

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1348/15
ISSN 2354-4597
2.20 €
04.12.2015



Marchez, sauvez le monde !

Bon enfant à Luxembourg-ville, tourmentée à Paris, la mobilisation citoyenne pour faire pression sur les négociations de la COP21 a été un succès.

News p. 4 et 5

EDITO

Discorde et mésentente p. 2

Le nouveau cours « Vie et société » se veut un compromis. Pourtant, à part le ministre, personne n'en semble satisfait.

NEWS

Ausleihen statt kaufen S. 3

Statt zum Baumarkt, lieber zum Nachbarn: Wer einmal im Jahr einen Bohrer braucht, kann mit dingdong.lu Geld sparen und Ressourcen schonen.

REGARDS

Qui est terroriste ? p. 6

Si une grande majorité de parlementaires approuve les nouvelles mesures antiterroristes, la définition du terrorisme reste floue.



0 1 3 4 8

5 453000 211009



EDITORIAL

COURS « VIE ET SOCIÉTÉ »

Domage

David Angel

Le nouveau cours unique, intitulé « Vie et société », continue de faire l'objet de débats entre religieux et laïcistes.

« S'il reste un éternel sujet à controverse, le projet risque d'échouer. » Voilà ce que le professeur Jürgen Oelkers, chargé de diriger l'élaboration du nouveau cours « Vie et société », disait au woxx en avril (woxx 1315). Il pourrait avoir raison : aussitôt le « programme-directeur » du cours publié, tous les acteurs concernés de près ou de loin donnent l'alerte.

Trop orienté vers la religion ou pas assez, une démarche insuffisamment participative, une élaboration à la va-vite... les critiques sont aussi nombreuses et variées que les acteurs qui les formulent. Ce sont tant les associations laïques et les enseignants d'éthique que l'Église et les enseignants de religion qui critiquent cette nouvelle matière.

Pour les défenseurs de la religion, celle-ci ne serait pas assez présente dans le « programme-directeur », ou alors elle serait traitée exclusivement comme un « phénomène culturel ». Pour les laïcistes, la religion serait bien trop présente et les valeurs humanistes, pas assez. L'absence d'une « Leitdisziplin » est déplorée, tout comme celle d'une ligne directrice didactique et pédagogique.

Tout d'abord, dire que la place accordée à la religion dans le programme publié mi-novembre ne serait pas assez importante relève de la mauvaise foi. Symboles religieux, communautés religieuses, religions et modes de vie, sciences naturelles et religions, discriminations religieuses... la religion y est traitée sous tous ses aspects, à tous les âges et dans tous les contextes.

Et tant mieux : qu'on le veuille ou non, elle occupe une place importante - toujours plus importante selon certains - dans le débat public. La « sortie de la religion », ce n'est pas pour demain. Alors ne pas en parler, ce n'est certainement pas une option. Mais comment en parler ?

À travers une approche philosophique, c'est ce que prônent les laïcistes. La religion serait une manière de voir le monde comme les autres et devrait donc être traitée de la même façon. C'est à ce titre que les associations laïques réclament l'application de la « philosophie pratique », ensei-

gnée dans d'autres pays européens, comme « Leitdisziplin ».

Mais la religion se résume-t-elle à une manière de voir le monde ? Pour Max Weber, elle est « un système de réglementation de la vie » affectant le monde du travail, l'économie et les relations sociales. Alors une discipline particulière peut-elle suffire pour l'expliquer ? Probablement non - comme tous les sujets abordés par le cours « Vie et société ».

Plutôt que d'être le résultat d'un processus scientifique pluridisciplinaire, le cours unique sera le résultat d'un bras de fer entre deux lobbys.

Si la philosophie inclut bien des éléments d'autres sciences humaines et naturelles, une approche pluridisciplinaire convient certainement mieux pour expliquer la vie et la société à nos enfants. C'est d'ailleurs ce que préconise le ministre de l'Éducation, Claude Meisch.

Alors les groupes de travail ayant élaboré le cours, ce sont certainement des équipes pluridisciplinaires rassemblant philosophes, sociologues, politologues, théologiens, pédagogues et j'en passe ? Eh bien non, et le problème se trouve bien là. Les groupes de travail, bien que dirigés par le pédagogue Jürgen Oelkers, sont constitués d'enseignants d'éthique ainsi que d'enseignants de religion, accompagnés par deux experts, l'un proposé par les religieux, l'autre par les laïcistes.

Plutôt que d'être le résultat d'un processus scientifique pluridisciplinaire, le cours unique sera le résultat d'un bras de fer entre deux lobbys, celui de l'Église et celui de ses adversaires. Et plutôt que d'avoir un contenu adapté aux besoins des enfants et élaboré de façon scientifique, il contiendra un compromis entre ces deux lobbys qui, en plus, n'en sont tous les deux pas satisfaits. Sacrément dommage !

NEWS

Dingdong.lu: Mit Dank zurück **S. 3**

Guerre contre climat: Le général Environnement **p. 3**

Climate March au Luxembourg: Paris, écoute! **p. 4**

Conférence sur le climat: Robocop21 **p. 5**

REGARDS

Lutte contre le terrorisme: Qui est visé ? **p. 6**

Steuereinnahmen: Reform auf hohem Niveau **S. 8**

Espace culturel: Sur la bonne voie **p. 10**

Nach dem Neoliberalismus:
Philosophie der Selbstverantwortung **S. 12**

Tunisie: Un prix Nobel qui ne cache pas les défis **p. 14**

AKTUELL

DINGDONG.LU

Mit Dank zurück

Richard Graf

Besonders im Haushalt werden viele Gegenstände angeschafft, um dann nur ein paarmal benutzt zu werden. Ausleihen statt kaufen heißt deshalb die neue Devise.

Nach einer längeren Vorbereitungsphase und dank eines kleinen finanziellen Anstoßes des Nachhaltigkeitsministeriums ist es nun soweit: Das Projekt „Ding Dong“ des Mouvement écologique ist online. Die interaktive Internetseite dingdong.lu ist aber eigentlich nur eine Facette eines Programms, das ganz auf Ressourcenschonung ausgerichtet ist. „Ding Dong“, das ist der Laut einer Hausklingel, der immer dann ertönt, wenn mensch beim Nachbarn um etwas Salz oder ein Ei bittet. Ding Dong setzt auf die nachbarschaftliche Solidarität noch eins drauf: Durch kleine Abziehbildchen, die sich ganz leicht an oder neben die eigene Klingel kleben lassen, kann jeder angeben, welche Gebrauchsgegenstände zur Ausleihe zur Verfügung stehen. Gemeint sind vor

allem sperrige Artikel, die womöglich nur ein paar Mal im Jahr zum Einsatz kommen und ansonsten irgendwo ungenutzt herumstehen.

Bevor also der Nachbar sich einen eigenen Kessel kauft um sein „Quetschekraut“ einzukochen, kann er sich in der Nachbarschaft umsehen, ob er nicht irgendwo diese Gerätschaft ausleihen kann. Vielleicht kommt es sogar zu einem kollektiven Einkoch-Happening, weil noch andere ihre frisch geernteten Zwetschgen verarbeiten wollen und so der Kupferkessel, der sonst viel zu groß wäre, überhaupt erst bis zum Rand gefüllt wird.

Camille Gira, Staatssekretär im Umweltministerium, fühlte sich jedenfalls angesichts dieses Beispiels an seine Kindheit in Beckerich erinnert, wo er für die Herbeischaffung des „dorfeigenen“ Kessels zuständig war. Aber die Unterstützung durch sein Ministerium zielt natürlich auf mehr ab als eine



Stimmungsverbesserung in Dörfern und Stadtteilen. Bei der Vorstellung von dindong.lu sagte Gira ganz allgemein dem überbordenden Verbrauch sogenannter grauer Energie den Kampf an: In vielen Haushaltsgeräten stecken sehr große Mengen an Energie - aber auch an anderen Ressourcen. Sie könnten einfach dadurch eingespart werden, dass die Produkte erst gar nicht gekauft und in Folge davon auch nicht hergestellt werden.

Im Zeitalter der Laptops und der Smartphones lässt sich die Vermittlung wenig gebrauchter Gegenstände natürlich effektiver organisieren als durch Abziehbilder. Auf dingdong.lu können sich Anbieter wie Nachfrager unentgeltlich anmelden und dann die bereits mit einigen Gegenständen bestückte

Seite in Augenschein nehmen. Wer ein bestimmtes Gerät sucht, kann es in die Suchmaschine eingeben. Big brother sei Dank, werden dann die geografisch am nächsten verfügbaren Exemplare angezeigt. Erfüllt das Angebot die Wünsche, wird der Anbieter informiert, und beide Parteien können dann mit dem Kommunikationsmittel ihrer Wahl einen Übergabetermin und -Ort aushandeln.

Derzeit beschränkt sich die Angebotspalette noch auf Gerätschaften. Ob irgendwann einmal auch Dienstleistungen hinzukommen, entscheidet die Dynamik, mit der das Projekt sich entwickeln wird.

Shared Economy

Kontakte und Abwicklung bleiben weitgehend informell und werden von den Beteiligten selber gemanagt. Hinsichtlich rechtlicher Probleme, wie zum Beispiel möglicher Entschädigungsansprüche bei fehlerhaften Geräten oder Beschädigungen beim Gebrauch, verwies die Méco-Vorsitzende Blanche Weber auf die Erfahrungen aus der Schweiz, wo kaum Probleme aufgetreten sind, die sich nicht auf informelle Art und Weise hätten lösen lassen.

Camille Gira erläuterte auch die von der blau-rot-grünen Regierung unterstützte shared economy, für die ja Jeremy Rifkins Team eingespannt wurde. Ob der Experte allerdings so richtig Gefallen an Ding Dong fände, ist fraglich: Zu viel shared und zu wenig economy, dürfte seine Analyse sein. Da, wo kein Geld im Spiel ist, kann auch nichts verdient werden. Aber auch dafür hat der Kapitalismus sicherlich eine Lösung parat, sofern der freiwillige Test zufriedenstellend verläuft.

GUERRE CONTRE CLIMAT

Le général Environnement

Luc Mampaey, Grip

Un sujet sera absent de la COP21 : l'impact des forces armées sur le changement climatique. Le Grip met en garde contre les dérives de l'ingénierie climatique et rappelle l'importance de la convention Enmod.

(...) Les premières expériences de techniques de modification de l'environnement sont nées vers la fin des années 1940 avec le projet Cirrus. (...) En 1966, les États-Unis se lancèrent dans un programme connu sous le nom de projet Popeye. Son objectif était d'inonder la piste Hô Chi Minh afin de ralentir les mouvements ennemis grâce à un accroissement des précipitations provoqué par un ensemencement des masses nuageuses avec de grandes quantités d'iodure d'argent dispersées par voie aérienne. Le résultat fut jugé satisfaisant par le

Pentagone, et l'opération fut poursuivie de 1967 à 1972.

La révélation de ces expériences a provoqué quelques émois, tant du côté soviétique qu'au Sénat américain, jusqu'à convaincre les États réunis à la Conférence du désarmement d'adopter des dispositions interdisant d'exploiter l'environnement comme une « arme de guerre ». C'est l'objectif de la « Convention sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles », communément appelée « Convention Enmod », adoptée à New York le 10 décembre 1976, ouverte à la signature à Genève le 18 mai 1977, et entrée en vigueur le 5 octobre 1978.

La Convention compte aujourd'hui 77 États parties. C'est peu, mais les puissances militaires sont là : la Rus-

sie et le Royaume-Uni l'ont ratifiée en 1978, les États-Unis en 1980, et plus récemment la Chine en 2005. Tous les pays membres de l'Union européenne l'ont ratifiée ou signée, à l'exception de quatre : la Croatie, Malte, la Lettonie et... la France, puissance nucléaire et pays hôte de la COP21 ! Une nouvelle « exception française » qui tombe mal et place l'Hexagone dans le trio des États nucléaires non parties à Enmod, aux côtés d'Israël et de la Corée du Nord.

Exception française peu glorieuse

En ratifiant la convention Enmod, les États parties s'engagent « à ne pas utiliser à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles des techniques de modification de l'environnement ayant des effets étendus, durables ou graves, en tant que moyens de causer des destructions ou des préjudices à tout autre État partie ». (...)

Profitant du fossé entre l'extrême urgence de la lutte contre le réchauffement climatique et la timidité des mesures consenties par les gouvernements, l'ingénierie du climat (ou géo-ingénierie) - à savoir l'intervention technologique délibérée à grande échelle sur le système climatique

afin de contrer le réchauffement de la planète ou d'en atténuer certains effets - est de plus en plus envisagée par certains scientifiques comme une réponse possible aux défis posés à la planète. (...) Alors que de nombreuses voix s'opposent encore à ces entreprises hasardeuses dans le domaine civil, les militaires ont par contre beaucoup moins d'états d'âme, et les signes d'une militarisation de l'ingénierie climatique ne manquent pas. (...)

La Convention Enmod (...) est le seul instrument juridique qui pourrait faire obstacle aux applications militaires des avancées technologiques qui se précisent dans le domaine des modifications environnementales et climatiques, au risque de compromettre davantage encore les fragiles équilibres de la planète. (...)

Publié par le Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (Grip) la veille du 6 novembre, la « Journée internationale pour la prévention de l'exploitation de l'environnement en temps de guerre et de conflit armé ».

Texte intégral : <http://www.grip.org/fr/node/1867>

SHORT NEWS

Forum - numéro mortel

(lc) - Dans sa dernière édition de l'année 2015, le magazine forum ne fait pas dans le festif, mais plutôt dans le morbide. Que ce soit à cause des attentats de Paris et de leurs conséquences sécuritaires et potentiellement néfastes pour notre démocratie et notre vivre ensemble, comme le décrivent l'éditorial de Nathalie Oberweis et l'article de Claude Frenzt dans la partie politique, ou par le biais du thème choisi. En effet, forum déterre le dossier de l'euthanasie et des soins palliatifs - sept ans après la nouvelle législation en la matière qui avait donné lieu à un premier « Kulturkampf » et à une réduction des droits du grand-duc. L'accent est mis tant sur une définition des différents modes de fin de vie que sur les avancées notables depuis 2008 et sur les chiffres (34 personnes ont choisi l'euthanasie entre 2009 et 2014). De plus, forum veille à ce que les prises de position restent équitables entre les différents points de vue sur la problématique. En tout, un dossier positif, car il démontre aussi que la société luxembourgeoise a mûri sur la question - contrairement à nos voisins allemands ou français. À noter également : le retour de la rubrique « Strandgut », reprenant les phrases notables et les bêtises de nos chers politiciens.

„So schafft man keinen Frieden ...“

(lm) - Wiederholt sich die Geschichte? Als vor 14 Jahren der US-Präsident den „War on Terror“ erklärte, gab es in Luxemburg nur wenige Stimmen, die vor den Folgen warnten und zu einer Kundgebung am 1. Dezember 2001 aufriefen. Sie sollten recht behalten: Die Kriege in Afghanistan und Irak, lange Zeit vom politischen Mainstream kritiklos mitgetragen, haben nur neue Probleme geschaffen. Aus der damaligen Mobilisierung ging die Friddensinitiative hervor, die sich nun wieder zu Wort meldet und in einem Kommuniqué fragt: „Wie viele unschuldige Menschen werden unter den französischen, russischen oder amerikanischen Bomben ums Leben kommen?“ Die NGO fordert eine umfassende Friedenskonferenz im Mittleren Osten, um den Menschen dort eine Hoffnung zu bieten. Und hält Angriff für eine schlechte Verteidigung: „Der Automatismus einer militärischen Antwort hat dem Kampf der Kulturen erst eine Basis gegeben. So wird der Terror weiter angefacht. So schafft man keinen Frieden, so züchtet man Selbstmordattentäter.“ Mehr Infos unter www.facebook.com/FriddensinitiativeAsbl.

woxx@home

Es durfte immer ein bisschen mehr sein

Aufmerksame LeserInnen werden feststellen, dass unser Impressum in dieser Woche etwas kürzer ausfällt als gewohnt: Anina Valle Thiele, die es zu neuen Ufern gezogen hat, wird dort nicht mehr aufgeführt. Zweimal hatte sie der woxx bei Urlauben und längeren Auszeiten verschiedener Redaktionsmitglieder ausgeholfen, beim dritten Mal sollte es eine Festanstellung werden. Vor allem mit ihrem Interesse für Kulturpolitik und ihrer Erfahrung mit Sozialthemen, besonders der komplexen Frage der Inklusion, trug sie zur Verstärkung der woxx-Redaktion bei. Aber auch mit Ur-Luxemburger Politfragen war sie schnell vertraut und konnte so die politisch besonders spannende Phase der letzten Jahre für die woxx analysierend und auch kommentierend begleiten. Dem Luxemburger Journalismus bleibt sie treu; wo und wie, das zu entdecken, wollen wir unseren LeserInnen überlassen. Zumindest eines wird sie allerdings bald vermissen: die Nachricht gegenüber allzu langen Texten. Denn so tolerant wie bei der woxx dürfte es in dieser Hinsicht wohl nirgendwo sonst zugehen.

AKTUELL

CLIMATE MARCH AU LUXEMBOURG

Paris, écoute !

Raymond Klein

Faire pression sur les dirigeants qui négocient un accord climatique, c'était l'idée derrière les mobilisations organisées partout dans le monde. Un regard personnel sur la marche au Luxembourg.

Un peu avant 18h, lundi dernier au Knuedler. Les représentants de la plateforme d'ONG Votum Klima s'inquiètent. Peu de gens se sont rassemblés pour le départ de la « Climate March ». Est-ce à cause du vent et de la pluie ? Des militants tentent désespérément de distribuer les pancartes, lampions, lanternes et, surtout, la cinquantaine d'instruments à percussion.

Peu à peu, les gens affluent au pied de la statue équestre de Guillaume II. Certains viennent directement de leur lieu de travail. Les gadgets visuels et sonores ont trouvé preneur, cela se voit et s'entend. Parmi les manifestants, plusieurs députés verts, notamment Claude Turmes, qui est venu à vélo. C'est bien, mais est-ce que ça change quelque chose ? Rêvons. S'il y avait le président des États-Unis à la manif... Car c'est ce dernier qui risque, en refusant un engagement contraignant, de faire capoter les négociations à Paris.

Bien emmitoufflés dans leurs manteaux et couvre-chefs, les manifestants écoutent deux discours. Ce n'est pas à eux que s'adresse le slogan « On a mérité plus que vos blablas » qu'on lit sur une des pancartes. Celles-ci sont de confection très artisanale, faites d'emballages carton découpés et recollés. C'est que Votum Klima, contrairement à la COP21, se passe du soutien de sponsors douteux comme EDF ou BNP Paribas. Alors pas moyen de s'offrir des affiches grand format imprimées en couleur. Un autre slogan, « Planet before Profit », agrémenté de quelques billets en dollars griffonnés, met le doigt sur un des « oublis » des négociations de Paris : alors qu'on parle beaucoup de soutien aux énergies renouvelables, on se montre très discret quand il s'agit d'arrêter les subventions et les investissements dans les énergies fossiles.

Voici que le cortège se met en branle. En tête, une douzaine de militants portent chacun une des lettres géantes de « Climate March », ornées de petites ampoules dans le style des décors de Noël. En passant par l'« Enneschtgaass », décorée dans le

même style, on pourrait croire qu'il s'agit d'un cortège de la Saint-Nicolas. Sauf que les « anges » font un boucan d'enfer. Gongués, sifflets, sistres et grosses caisses transforment la manif appréciable - plus de 500 personnes - en une grande kermesse.

S'arrêter et réfléchir

Débouchant sur le boulevard Roosevelt, le cortège est plusieurs fois mis en attente. La police doit d'abord dégager la route, et essaie de perturber le moins possible le flux normal de la circulation. Pour les conférences climatiques, l'inverse est vrai : il faudra, tous les cinq ans, s'arrêter et réfléchir à comment infléchir plus encore le cours normal des choses. En effet, les scénarios « business as usual » nous conduiraient tout droit vers des augmentations de température bien au-delà de deux degrés.

« Moins de moi, plus de nous ! » Banalité ou revendication hautement politique ? Lors de la COP21, en tout cas, les pays en voie de développement exigent des pays industriels - historiquement responsables du réchauffement climatique - de penser moins à leurs intérêts nationaux qu'au bien commun de l'humanité. En ce sens, le « moi » luxembourgeois, avec ses émissions de CO₂ individuelles dix fois plus élevées que celles d'un citoyen du Sud, ferait bien de penser au « nous ». Changer ses comportements, c'est bien, mais des intellectuels altermondialistes comme Naomi Klein attirent l'attention sur le rôle joué par la logique capitaliste. Une critique reprise par une grande pancarte vers l'avant du cortège : « Changez le système, pas le climat ! »

Le défilé fait vibrer le Viaduc, ébranle les hautes façades de l'avenue de la Gare, puis réveille les alentours de la rue de Bonnevoie. Enfin il arrive aux Rotondes, qui accueillent les manifestants éprouvés par l'humidité et le froid avec chaleur et lumières. Vite, rendre les ustensiles et pancartes aux organisateurs et se retrouver dans la grande salle, verre à la main, à écouter la musique live. Ou à refaire le monde avec des copains des diverses ONG participantes. La nuit sera longue.

À Paris aussi. Et ce ne sera pas la dernière conférence, comme ce ne sera pas la dernière marche des citoyens. Est-ce que ça suffira ? On aura au moins essayé.

NEWS

CONFÉRENCE SUR LE CLIMAT

Robocop21

David Angel

À Paris, des milliers de personnes ont bravé l'interdiction de manifester ce dimanche. Le woxx était au cœur de l'action.

« Li-ber-té ! Li-ber-té ! » Le mot résonne boulevard de la République, repris en chœur par des centaines de manifestants. Une odeur âcre de gaz lacrymogène flotte dans l'air. Un photographe se rince les yeux à l'aide d'une bouteille d'eau. « Ils vont charger ! », s'écrie une femme au moment où deux grosses déflagrations secouent la rue. Les grenades anti-encerclement lancées par les CRS déclenchent un mouvement de foule.

Moins d'une demi-heure plus tôt, l'ambiance était encore bon enfant, place de la République. Les centaines de CRS présents s'étaient retenus jusque-là, mais avaient commencé à progressivement fermer tous les accès à la place. C'est alors qu'un petit cortège, drapeaux anarchistes en tête, s'était mis en marche. « État d'urgence, État policier, on ne nous enlèvera pas le droit de manifester ! », avaient-ils scandé, et avec chaque mètre que le petit regroupement parcourait, de nouveaux manifestants le rejoignaient.

C'est dans une ville en état de siège que les Parisiens et Parisiennes se sont réveillés, ce dimanche 29 novembre. Police nationale, gendarmerie mobile, CRS, militaires, c'est toute une panoplie de forces de l'ordre qui a investi la capitale. Fouilles aux entrées des stations de métro, contrôles d'identité dans les rues, policiers lourdement armés aux endroits stratégiques : un dispositif encore jamais vu marque le lancement de la COP21 à Paris.

« État d'urgence, État policier, on ne nous enlèvera pas le droit de manifester ! »

Vers 10 heures du matin, les premiers manifestants commencent à affluer, place de la République. La grande « Marche pour le climat », qui devait être « la plus grande manifestation contre le changement climatique de tous les temps », a été interdite dans le cadre de l'état d'urgence décrété à la suite des attentats du 13 novembre. Néanmoins, certains groupes

et collectifs appellent à se manifester d'une manière ou d'une autre.

À 11 heures, c'est une multitude de manifestants qui se retrouvent au pied du monument à la République, devenu lieu de commémoration pour les victimes des attaques qui ont secoué la capitale en janvier, puis en novembre. Une bonne partie de la place est recouverte de chaussures, orientées vers la place de la Nation, où la marche aurait dû prendre fin. Il y a une paire de baskets appartenant à Ban Ki-moon, et des chaussures de ville appartenant au pape François.

Militants anarchistes, moines catholiques, clowns activistes, cyclistes, familles, jeunes et moins jeunes se sont donné rendez-vous. Un vendeur ambulant vend des drapeaux tricolores - « C'est dix euros le petit drapeau, vingt le grand » - à des touristes qui n'ont pas la moindre idée de ce qui se passe autour d'eux. Des activistes japonais mettent en garde contre les risques du nucléaire : « Another Fukushima is possible », dit leur banderole. Un groupe d'Australiennes déguisées en anges lit des textes sur le changement climatique écrits par des écoliers d'Australie. « Le capitalisme détruit la planète », martèle un activiste à l'aide d'un mégaphone un peu plus loin.

L'état d'urgence est dans toutes les bouches. « Avez-vous peur ? », demande un journaliste d'une chaîne d'informations à un militant qui distribue « Le Monde libertaire », hebdomadaire de la Fédération anarchiste. « La question n'est pas si j'ai peur ou pas », se voit-il rétorquer. « La question est plutôt jusqu'où l'État va-t-il aller pour étouffer les mouvements sociaux. » Il connaîtra la réponse à sa question bien assez tôt, quand les grenades lacrymogènes pleuvront sur une place de la République transformée en grande souricière : une fois toutes les issues bloquées par les CRS, la station de métro sera fermée et les activistes restés sur place encerclés et arrêtés. Les forces de l'ordre procéderont à plus de 300 interpellations.

À l'appel d'Attac et d'Alternatiba, une chaîne humaine se forme un peu plus tard, entre les stations de métro République et Oberkampf, le long du boulevard Voltaire. Beaucoup de familles participent à l'action. Des pancartes ont été préfabriquées par les organisateurs. « We need... » est inscrit dessus. Aux manifestants de compléter la phrase : « biodiversity » est

écrit sur l'une d'entre elles, « clean oceans » ou encore « air to breathe » sur d'autres. Un groupe de dames âgées entonne « La mer », la chanson de Charles Trenet. La chaîne humaine se passera dans le calme et la bonne humeur. Selon la police, ils auraient été 4.500 à suivre l'appel. Selon les organisateurs, 10.000.

« Jusqu'où l'État va-t-il aller pour étouffer les mouvements sociaux ? »

De retour de la chaîne humaine, beaucoup ne savent pas quelle sera la suite de la journée d'action. L'humeur est bonne et une odeur de soupe envahit la place. Devant un cordon de policiers, des gens commencent à danser au son d'un accordéon. Ils deviennent de plus en plus nombreux, et bientôt, une bonne dizaine de couples danse. À quelques mètres de là, un petit groupe de jeunes bloque la circulation des voitures au niveau d'un passage piéton. « Libérez les piétons enfermés dans les voitures ! », s'emportent-ils.

Quelques minutes plus tard, un petit cortège se met en marche et

fait un premier tour de la place. Il est rejoint par toujours plus de manifestants. Les policiers deviennent visiblement nerveux. « Il va falloir sérieusement se préparer, là », prévient un policier en civil à l'attention de ses collègues.

Quand la manif sauvage prend le boulevard de la République, la tension est palpable. Un cordon de CRS bloque la rue à une cinquantaine de mètres de là. « Li-ber-té ! », scande la foule. Les journalistes se pressent vers la tête du cortège, où les premiers commencent à se cagouler. Les manifestants tentent de forcer le cordon policier, le clash est inévitable. Les policiers ripostent avec des coups de matraque et arrosent les premières lignes de militants de gaz lacrymogène. Des activistes tentent de s'interposer. En vain : les premières bouteilles volent en direction des CRS. Les pacifistes sont à leur tour arrosés de gaz lacrymogène.

Un groupe de touristes passe un peu plus loin. « What's happening here ? », demande l'un d'entre eux. « Why is there so much police ? » « It's the COP21 », lui répond un manifestant. « This seems more like the Robocop21 », constate le touriste avant de s'en aller à vive allure.



PHOTO : DAVID ANGEL

THEMA

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Qui est visé ?

David Angel



C'est tout un paquet de mesures pour lutter contre le terrorisme que Xavier Bettel a présenté à la Chambre, cette semaine. Mais la définition du terrorisme reste floue et la porte à d'éventuels abus, grande ouverte.

Xavier Bettel était déterminé quand il a pris la parole devant la Chambre des députés, mardi 1er décembre, pour sa déclaration sur le terrorisme et la sécurité nationale. « Dans un État de droit qui protège les libertés individuelles, la sécurité des citoyens doit être garantie », a-t-il martelé, visiblement énervé par les reproches formulés de part et d'autre sur le démantèlement des libertés fondamentales. Et de rajouter : « S'il y a quelqu'un ici qui pense que nous n'avons pas le droit d'utiliser des mesures intrusives quand il s'agit de garantir la sécurité de tous, alors nous avons une autre définition de ce qu'est la démocratie ! »

Prolongation de la durée d'une garde à vue, usage de pseudonymes par les forces de l'ordre pour entrer en contact avec des terroristes potentiels, accélération de la procédure d'identification d'un numéro de téléphone, possibilité de perquisitions 24 heures sur 24, installation de mouchards... c'est tout un paquet de mesures que le premier ministre a dévoilé, mardi, devant le parlement. Des mesures déjà annoncées au cours de la semaine passée et matérialisées sous forme d'un projet de loi déposé au moment de la déclaration devant la Chambre.

Le temps, un facteur important

« La plupart de ces dispositions existent déjà jusqu'à un certain degré », a expliqué Bettel. Pour lui, il s'agit juste « d'adapter les textes aux réalités d'aujourd'hui ». Et il souligne que de nombreux garde-fous seront introduits, afin de prévenir d'éventuels abus.

Ainsi, la prolongation de la garde à vue ne sera possible que sous condition qu'elle relève d'une décision de justice. L'autorisation de l'usage de pseudonymes, mesure destinée notamment à infiltrer des groupes fermés sur les réseaux sociaux ou en-

trer en contact avec des personnes suspectées d'activités terroristes, ne contiendrait pas l'autorisation d'inciter à d'éventuels actes illégaux. Tout au plus à récolter des informations en cas de danger pour la sécurité nationale.

Les perquisitions, qui ne sont aujourd'hui possibles qu'entre six heures du matin et 20 heures, sauf en cas de flagrant délit, pourraient être effectuées à toute heure dès lors que la sécurité nationale serait en danger. « Le temps est un facteur important lorsque nous sommes confrontés à des terroristes », a expliqué le ministre d'État.

Quant à la possibilité d'installer des « chevaux de Troie » sur des appareils électroniques ciblés, autre mesure proposée par Bettel, c'est un moyen dont le Srel a, apparemment, déjà fait usage. Comment expliquer autrement le fait que le Service de renseignement se soit doté d'un « Remote Control System » - logiciel permettant d'infiltrer des ordinateurs - auprès de l'entreprise italienne Hacking Team en 2012 (woxx 1327) ?

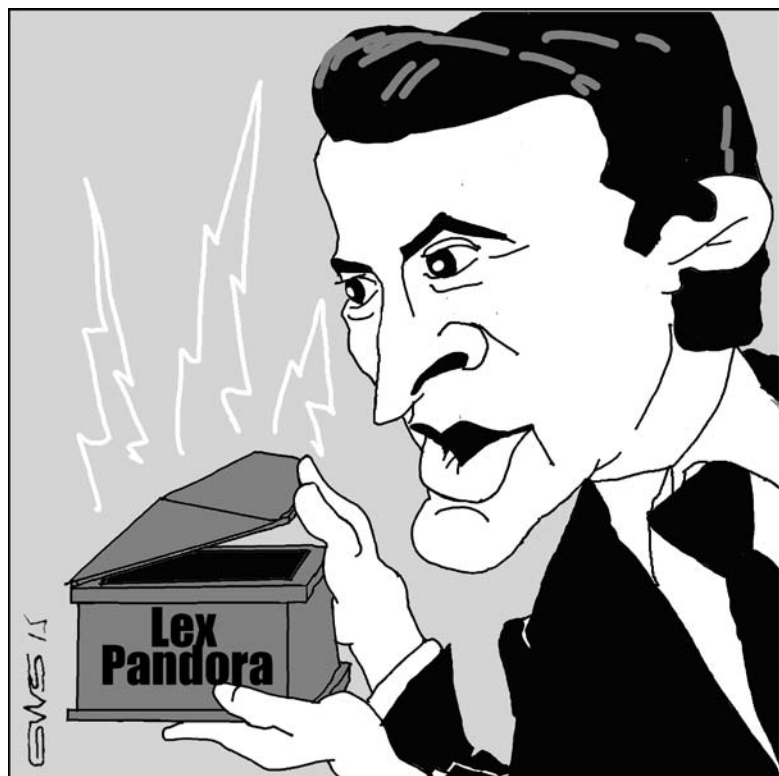
Cela n'empêche pas le « Chaos Computer Club » ou encore le Parti pirate de dénoncer une « mesure liberticide » : « La coalition, qui, à la base, est composée de partis progressistes et libéraux, ne recule même pas devant l'utilisation de chevaux de Troie, un outil qui a suscité agitation et indignation en Allemagne », disent ainsi les Pirates dans un communiqué de presse.

Pour eux, les attentats de Paris seraient le meilleur exemple du fait que l'utilisation de mesures intrusives ne protégerait en rien des risques d'un attentat : « Les Français, qui utilisent la conservation des données (« Vorratsdatenspeicherung ») depuis des années, n'ont pas été en mesure d'empêcher les attentats. » Reproche auquel le premier ministre rétorque qu'un État de droit ne peut pas, « sous prétexte de la sainteté de l'ordinateur », ne pas y toucher.

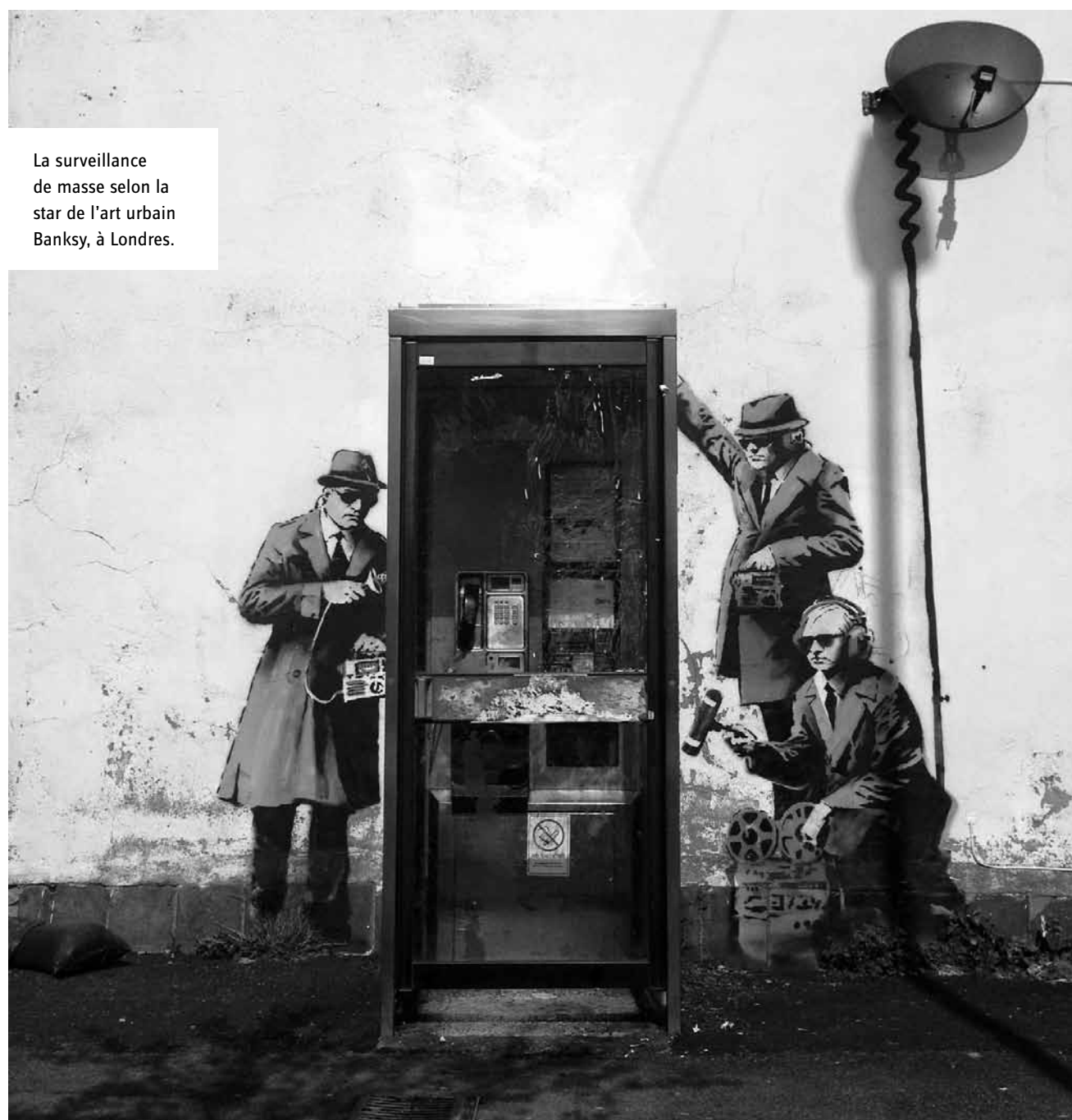
Petite piqure de rappel

Lors du débat parlementaire qui a suivi la déclaration de Xavier Bettel, le chef de fraction du CSV, Claude Wiseler, qui a donné l'aval de prin-

REGARDS



La surveillance
de masse selon la
star de l'art urbain
Banksy, à Londres.



cipe de son groupe parlementaire, a rappelé les débats de 2003, quand la coalition CSV-DP de l'époque avait introduit un projet de loi « portant répression du terrorisme et de son financement ». Citant Lydie Err, alors députée du LSAP, mais aussi Alex Bodry, il a mis les socialistes devant leurs propres contradictions. Tout comme Déi Gréng, en reprenant un reproche, formulé à l'époque par la députée Renée Wagener : celui de faire exactement ce que veulent les terroristes. Si Serge Urbany, Déi Lénk, a loué la piqure de rappel, il a tenu à rappeler que c'était surtout la définition du terrorisme qui, en 2003, avait semé la discorde. « Une définition qui n'est pas remise en cause aujourd'hui », selon Claude Wiseler.

Ainsi, lors du débat parlementaire en 2003 sur le projet de loi portant répression du terrorisme et de son financement, outre Déi Lénk, le LSAP et Déi Gréng s'opposaient à la définition du terrorisme apportée par le texte. « La frontière entre terrorisme et opposition politique est floue, trop floue pour être inscrite dans le droit pénal », avait, à l'époque, prévenu Lydie Err au nom de la fraction socialiste. Autre point vivement critiqué par Err en 2003 : le renforcement substantiel des pouvoirs policiers. « La tentation est grande », avait-elle mis en garde, « ce qui est aujourd'hui un régime exceptionnel destiné à la lutte contre le terrorisme pourrait demain être appliqué au droit commun. »

Quelle est cette définition du terrorisme telle que prévue par la loi du 12 août 2003 ? « Constitue un acte de terrorisme tout crime et délit punissable d'un emprisonnement d'un maximum d'au moins trois ans ou d'une peine plus grave qui, par sa nature ou son contexte, peut porter gravement atteinte à un pays, une organisation ou un organisme international et a été commis intentionnellement dans le but de gravement intimider une population ; contraindre indûment les pouvoirs publics, une organisation ou un organisme international à accomplir ou à s'abstenir d'accomplir un acte quelconque ; ou gravement déstabiliser ou détruire les structures fondamentales politiques, constitutionnelles, économiques ou sociales d'un pays,

d'une organisation ou d'un organisme international. »

Pour Serge Urbany, Déi Lénk, avec « un peu de malveillance », il serait possible d'accuser, par exemple, des faucheurs de plantes génétiquement modifiées de terrorisme avec cette définition. À l'époque, les pourfendeurs du projet de loi avaient notamment demandé qu'une liste précise d'infractions pouvant relever du terrorisme soit établie, afin de prévenir des abus. Le Conseil d'État avait parlé d'une définition « nébuleuse » du terrorisme.

Contestataire = Terroriste ?

De nombreux acteurs de la société civile s'étaient opposés au projet de loi, dénonçant une définition trop vaste. À l'initiative de la « Jugend fir Fridden a Gerechtegheet », des jeunes avaient même commencé une grève de la faim symbolique devant le parlement. « Contestataire = Terro-

riste ? », c'était l'inscription que portaient des affiches montrant un Mahatma Gandhi derrière des barreaux. Déi Gréng avaient apporté leur soutien à l'action, à l'époque.

Si la définition de ce qui constitue un acte ou une entreprise terroriste ne sera donc très probablement pas revue dans le cadre du renforcement des mesures antiterroristes, Serge Urbany met aussi en garde devant un autre danger : la confusion entre le Service de renseignement et la police. Car ce sera notamment sur base d'informations provenant du Srel que le danger pour la sécurité nationale sera évalué.

Or, le projet de loi portant réorganisation du Srel prévoit d'inclure la notion d'« extrémisme » dans le champ de ses missions. Une notion encore plus floue que celle de « terrorisme », définie par l'exposé des motifs du projet de loi comme des comportements visant « à encourager ou à approuver le recours à la violence ou

à d'autres formes de comportements extrêmes afin de promouvoir des idées et d'apporter des changements de fond politiques, économiques, sociaux ou religieux ». Pour Serge Urbany, les dossiers du Srel contiennent déjà aujourd'hui des « ennemis d'État plutôt que des terroristes ».

Si Bettel, comme le ministre de la Justice Braz, affirment donc que « ces mesures ne seront appliquées qu'en cas de menace terroriste ou pour la sécurité de l'État », la définition de ce qui est une « menace terroriste » reste floue. La porte à d'éventuels abus est grande ouverte. Surtout quand on sait de quelle manière le Srel a, dans le passé, abusé de ses pouvoirs. Et Urbany de rappeler que « la seule forme de terrorisme » que le Luxembourg ait connue ces dernières décennies, c'était les attentats à la bombe des « Bommeleer », « protégés par les services de sécurité ». À qui les mesures annoncées par Bettel confèrent toujours plus de pouvoirs.

POLITIK

STEUEREINNAHMEN

Reform auf hohem Niveau

Richard Graf

Kurz vor den Budgetdebatten häufen sich die Stellungnahmen und Analysen zur Luxemburger Haushaltslage. Knapp ein Jahr vor der angekündigten Steuerreform sind die Erkenntnisse über die zukünftige Ausrichtung unseres Steueraufkommens allerdings immer noch recht spärlich.

Der Wirtschafts- und Sozialrat (CES) hat sich auf Wunsch der Regierung eine wahre Fleißarbeit vorgenommen: Im Vorfeld der für 2017 angekündigten allgemeinen Steuerreform hat sich das paritätisch aus Patronats-, Gewerkschafts- und RegierungsvertreterInnen zusammengesetzte Gremium seit Februar dieses Jahres einer eingehenden Analyse der Luxemburger Steuereinnahmen gewidmet. Der Untersuchungszeitraum beginnt mit der Jahrtausendwende und endet mit den Zahlen des Steuerjahrs 2014 - soweit diese schon verfügbar sind. Einige Erhebungen führen auch etwas weiter zurück. Allerdings beschränkt sich die Analyse in vielen Fällen auf die in den einzelnen Jahren erzielten Resultate.

Eine genaue Untersuchung der strukturellen Ursachen der Tatsache, dass bestimmte Steuereinnahmen sich in einer bestimmten Art entwickeln, konnte nur teilweise angestellt werden, allein schon deshalb, weil die Datenbasis hierfür einfach nicht ausreichte.

Dennoch dürfte der nun entstandene 160-seitige Bericht genug Diskussionsstoff für die anstehende Steuerreform liefern, wie es bereits die (ungewollte) Vorabveröffentlichung der von CES gesammelten, aber unkommentierten Rohdaten vor einigen Monaten getan hatte.

Die zwei Steuerkategorien, die in den letzten Jahren am stärksten gewachsen sind, sind die Mehrwertsteuer (TVA) und die Einkommenssteuer der privaten Haushalte. Bei der TVA ist allerdings zu beachten, dass das letzte erfasste Referenzjahr vor dem Zeitpunkt liegt, zu dem die europaweit geltenden Regelungen bezüglich der Einnahmen aus dem elektronischen Handel geändert wurden. Seit 2015 werden diese schrittweise an das Land des Käufers abgeführt und verbleiben nicht mehr zur Gänze dem Land als Einnahme, in dem der Verkäufer seinen Sitz hat. Die von Luxemburg bisher weidlich ausgeschlachtete Nische wird sich also nach und nach schließen - allein für 2016 werden die Mindereinnahmen auf rund 650 Millionen Euro beziffert. Diese werden nur teilweise von der Erhöhung der TVA von 15 auf 17 Prozent und diverse andere Maßnahmen ausgeglichen.

Das zweitwichtigste Standbein des Luxemburger Haushalts ist die Einkommenssteuer der privaten Haushalte. Ähnlich wie die TVA wächst sie seit Jahren absolut, aber auch relativ zu den Gesamteinnahmen des Staates - was zu dem Schluss führt, dass

die Finanzierungsbasis des Staates sich strukturell von den Betriebssteuern hin zu denen der Haushalte entwickelt hat. Und innerhalb des „privaten Blocks“ hat eine Verschiebung von den direkten Steuern in Richtung TVA stattgefunden - Luxemburgs Steuersystem ist also offensichtlich „unsozialer“ geworden. Der Grund: Der Steuersatz der TVA ist für alle der gleiche, während die Einkommenssteuer im Prinzip einer Progression unterliegt, die dazu beiträgt, dass Besserverdienende stärker herangezogen werden als Einkommensschwache, die ja überhaupt keine Einkommenssteuer zahlen.

Haushalte zahlen am meisten

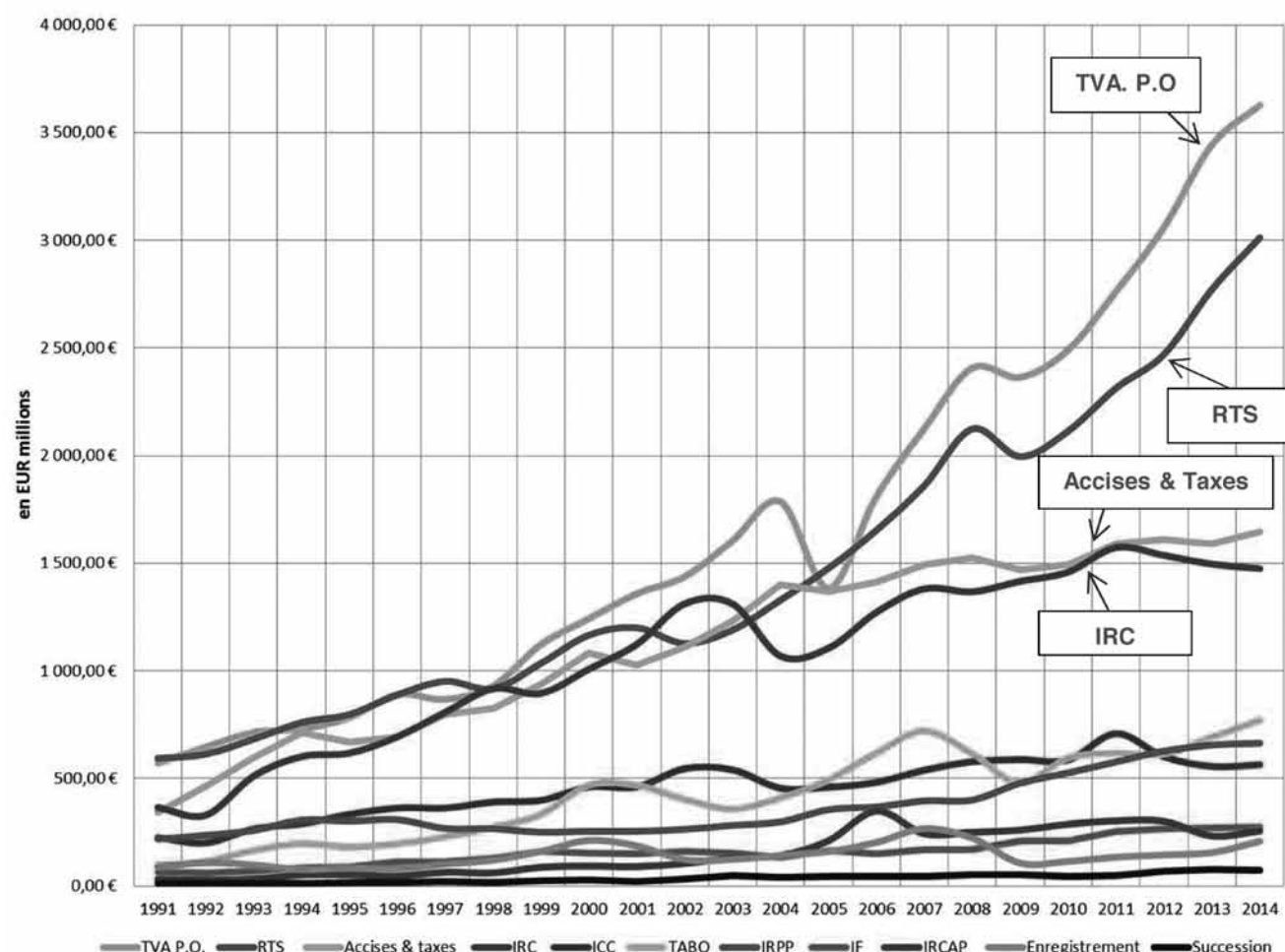
Die relative Abnahme der Betriebssteuern ist mehr als nur der rein rechnerische Effekt des Anwachsens der oben erwähnten Einnahmequellen: Der weltweite Konkurrenzkampf um die Ansiedlung von Betrieben aller Art hat zu einem Schaulaufen der Wirtschafts- und Finanzminister geführt, die sich gegenseitig mit immer niedrigeren Betriebssteuersätzen auszustechen suchen. Auch die Steuerreform 2017 soll ja zu einem deutlich niedrigeren Steuersatz führen, der derzeit nominell bei 21 Prozent liegt. London, Luxemburgs großer Konkurrent als Finanzplatz, will die Marke für seine Besteuerung auf 18 Prozent

senken - allerdings erst 2020, wie Xavier Bettel diese Woche in der Chamber präzisierte. Er wolle zwar erst in ein paar Monaten bekannt geben, welchen Wert seine Regierung für die zukünftige Besteuerung festzusetzen gedenkt, dafür gelte der dann aber ab 2017.

Die vom CES vorgelegte Bestandsaufnahme wird Bettel und seinem Finanzminister in diesem Punkt wenig hilfreich sein: Der „einstimmige“ Bericht ist in genau diesem Punkt zweistimmig. Die Patronatsvertreter wollen, dass es möglichst schnell zu einer spürbaren Senkung des Betriebsbesteuerungssatzes kommt, da ja im Gegenzug die Berechnungsbasis dieser Steuer ausgeweitet werden soll. Tatsächlich ist die Belastung der Betriebe wegen diverser Ausnahmeregelungen sehr unterschiedlich. Da im Prinzip nur Gewinne besteuert werden, diese aber durch alle möglichen Abschreibungstricks und „abattements“ heruntergerechnet werden können, liegt die reale Besteuerung der Betriebe weit unter den derzeit geltenden 21 Prozent.

Der relative - und zwischenzeitlich absolute - Rückgang der Betriebssteuern ist aber auch auf die insgesamt schwierige wirtschaftliche Situation zurückzuführen. Wie der Statec in seiner Note de conjuncture im Frühjahr festhielt, hat es in Luxemburg, im Rahmen der Finanzkrise 2008, weniger Entlassungen gegeben als anders-

Auf Wachstum eingestellt:
Die Entwicklung der
Steuereinnahmen seit 1991.
Mehrwerths- (TVA) und
Einkommenssteuer (RTS)
sind schneller gestiegen als
andere Steuerarten.



wo in Europa. Während also die Löhne und ihre Besteuerung mehr oder weniger normal blieben, verbuchten die Betriebe bei rückläufiger Auftragslage verstärkte Gewinneinbrüche.

Allerdings ist auch hier die Datenbasis nicht sehr zufriedenstellend, da oftmals nur die in den betrieblichen Steuererklärungen errechneten und tatsächlich besteuerten Gewinne bekannt sind, nicht aber die zuvor durchgeführten Optimierungsmaßnahmen. Der Gesamteffekt bestimmter Maßnahmen ist deshalb auch kaum messbar.

Die gewerkschaftlichen Mandatäre innerhalb des CES wollen die weitere Entwicklung bei den Betrieben erst einmal abwarten, bevor sie eine Absenkung des Nominalsatzes befürworten. Sie schenken der Grundthese der Arbeitgeberseite wenig Glauben, wonach ein möglichst niedriger Steuersatz die Chance schafft, neue Betriebe anzulocken und damit das Gesamtaufkommen der über die Betriebe erhobenen Steuer zu dynamisieren. Umgekehrt befürchtet die Patronatsseite eine Abwanderung von in Luxemburg ansässigen Betrieben, falls der Steuersatz nicht zugleich mit der Abschaffung der Sondervergünstigungen merklich gesenkt wird.

Interessant ist in diesem Zusammenhang: Der CES beschränkt sich bei seiner Analyse auf das existierende Steuerarsenal. Das ist natürlich eine Konsequenz der Auftragsstel-

lung durch die Regierung, die ja eine Analyse des bisherigen Steueraufkommens verlangt hatte. Doch wird gerade im Zusammenhang mit der Betriebsbesteuerung deutlich, wie wenig Aufmerksamkeit der ökologischen Dimension entgegengebracht wird.

Von Ökologisierung keine Spur

Denn egal ob der Staat seine Einnahmen direkt von den Betrieben oder über die Einkommen der MitarbeiterInnen bezieht: Derzeit gilt weiterhin der Grundsatz, dass vor allem Löhne und Gewinne als Berechnungsbasis dienen. Der Ressourcenschutz wird allenfalls über die Akzisen - wie etwa die Besteuerung der Energie - tangiert. Allerdings gilt hier oftmals noch die Regel, dass Großverbraucher eher günstigere Konditionen zugestanden werden als denjenigen, die mit wenig Ressourcen auskommen. Kapitalintensive Betriebe mit wenig Angestellten, aber großen Abschreibungsmöglichkeiten bleiben ebenfalls verschont.

Nun ist freilich der Wirtschafts- und Sozialrat nicht der Nachhaltigkeitsrat, der sicherlich einem solchen Ansatz eine größere Priorität beimessen würde. Doch wird auch so ersichtlich, dass eine rein historische Aufarbeitung des luxemburger Steuermodells - das ja insgesamt un- leugbar erfolgreich war, auch wenn die Frage: auf wessen Kosten?, kaum

gestellt wird - nicht dazu beitragen kann, die Staatsfinanzen auf ein sicheres Fundament zu stellen.

Wen der Bürgermeister des lothringischen Villerupt angesichts klammer Gemeindegassen die sehr berechnete Frage stellt, weshalb nicht ein nennenswerter Teil der Lohnsteuer der in seinem Ort wohnenden Frontaliers bei ihm verbleibt, damit er dort Schulen, Kinderkrippen und Krankenhäuser unterhalten kann, wird deutlich, dass das luxemburger Wirtschaftsmodell nicht ohne die Entwicklung in der Großregion gedacht werden kann.

Eine „Jahrhundert-Steuerreform“, als die Xavier Bettel sein Vorhaben gelegentlich schon bezeichnet hat, benötigt also mehr als eine Analyse nach dem Motto „Wie wir wurden was wir sind“.

Die „Cours des Comptes“ mahnt in ihrem Bericht zum Haushalt 2016, dass in diesem etwas mehr über die Ökologisierung des Steueraufkommens zu erfahren sein müsse. Sie misst dabei die Regierung an ihren eigenen, im Koalitionsabkommen gesteckten Zielen, die ja eine gerechtere, aber auch eine nachhaltigere Besteuerung einschlossen. Allerdings gepaart mit dem Ziel, den Staatshaushalt ins Gleichgewicht zu bringen.

Der „Zukunftspak“ sollte ja als Zwischenschritt zumindest das letztgenannte Ziel erreichen. Doch sieht der Rechnungshof kaum Chancen

hierfür: Die Auswirkungen des Zukunftspak, dort wo er bereits umgesetzt wurde, erweisen sich als weit geringer als erwartet - etwa bei der TVA-Erhöhung. Zudem scheinen einige der 258 Punkte des Sparpaketes mittlerweile ganz vom Radar des Finanzministers verschwunden zu sein.

Auch wenn das Staatsdefizit nicht in dem gewünschten Maße zurückgefahren werden kann, wie manche sich das wünschen, so bietet sich dennoch die Möglichkeit einer Reform unter recht günstigen Bedingungen, vergleichen wir unsere Lage mit unseren Nachbarn. Allerdings muss das Märchen, wonach es nur Gewinner bei der Reform geben wird einer realistischen Bewertung der Belastung der verschiedenen Beitragsgruppen weichen.

Wie die Regierung in dem knappen Jahr bis zur Verkündung des Jahreshaushalts 2017 und der dann in Kraft tretenden Änderungen des Steuertarifs eine Reform hinbekommen will, die all diesen Ansprüchen gerecht wird, steht weder auf dem USB-Stick, den der Finanzminister anstelle des klassischen gedruckten Budgetgesetzes hat verteilen lassen, noch auf einer der bunten Seiten des Internetauftritts seines Ministeriums, sondern in den Sternen.

KULTUR-TIPPS

Tullio Forgiarini : La ballade de Lucienne Jourdain



(ft) - S'il fallait encore se persuader du dynamisme de la jeune maison Hydre éditions, « La ballade de Lucienne Jourdain », court récit de Tullio Forgiarini paru dans les Cahiers luxembourgeois en 2001 et depuis épuisé, arrive à point nommé. Réédité dans la collection « Courts », le texte a été complété d'illustrations de Vincent Biwer. Une excellente idée, tant ce récit initiatique d'une femme vieillissante qui va partir en vrille après la greffe d'un cœur de cochon a un côté bédésque que capturent avec talent les images. Au menu de ce road movie façon « Thelma et Louise » :

du sang, de l'argent et du sexe, mais aussi un hôtel de luxe, une belle décapotable... et des religieuses. En une centaine de pages, Forgiarini assène des phrases qui ne s'éternissent pas, où les bons mots fusent comme autant de pointes d'humour noir, voire sanglant. Lecture émouvante lorsqu'on y décèle en gestation le futur « Amok », le livre prend aux tripes et parvient à faire ressentir de l'empathie pour un personnage pourtant criminel, mais dont on sait que la société a créé la détresse. De la bien belle ouvrage, tant pour le texte que pour la réalisation soignée de l'objet livre.

Marc Mangen : Piano Music



(ft) - Le pianiste luxembourgeois Marc Mangen vient de sortir un nouvel opus dans lequel il fait, seul au piano, la démonstration de son talent et de son éclectisme. Les 13 plages de l'album bénéficient du touché précis qu'on lui connaît déjà en trio - par exemple dans « Strains of Light and Despair » en 2013 - mais aussi

d'une prise de son de qualité. Pianiste classique de formation mais autodidacte du jazz, selon son site, Mangen distille au fil du disque ses propres compositions et improvisations, toutes dans un tempo relativement lent et contemplatif. La palette des styles est plutôt large, du plus classique des jazz à la musique contemporaine - étonnants « Tableaux 1 et 2 » -, pour finir avec un « Private Eye » sous sérieuse influence de blues. Le tout reste cependant d'une belle cohérence. Seul petit bémol, peut-être, le choix de ne pas varier les tempos, ce qui aurait pu donner un surcroît d'énergie et de diversité à l'ensemble. Un album qui devrait néanmoins plaire tant aux amateurs de jazz qu'aux mordus de musique contemporaine. Bien joué.

Le CD sous le label Neuklang, disponible également sur le site www.marcmangen.com

Jean Back : Zalto mortale



(ft) - Pour inaugurer sa nouvelle collection « Kanephora », Kremart a choisi l'auteur confirmé Jean Back, par ailleurs directeur du Centre national de l'audiovisuel, qui signe ce premier volume où trois monologues se succèdent. Le lecteur est ainsi convié à une incursion dans un imaginaire parfois quelque peu tordu et souvent teinté d'humour pince-sans-rire. Qu'on en juge : un épicier sans bras juché sur un tabouret pour se pendre après avoir jeté à terre ses prothèses, un taxidermiste qui rencontre une réfugiée

libyenne dans un Monaco évidemment d'opérette, un camionneur en vadrouille à travers l'Europe avec son homard à la recherche de son alter ego... les situations sont pour le moins exceptionnelles. À travers ces monologues, qui peuvent tout aussi bien être lus que joués sur scène, on perçoit une véritable tendresse pour les écorchés de la vie et une réflexion en arrière-plan sur notre modèle de société. Mais rien de lourd ou de pesant : le style est aéré et la langue utilisée pleine de verve. Un petit pas de qualité en plus pour une littérature en langue luxembourgeoise dont la vitalité ne se dément pas, et là aussi une réalisation impeccable pour ce livre relié.

KULTUR

ESPACE CULTUREL

Sur la bonne voie

Entretien : Luc Caregari

Hariko, aire de jeux artistique à Bonnevoie, est bien plus qu'un assemblage d'ateliers, mais une vraie ruche créative et solidaire. Entretien avec son initiatrice Marianne Donven.

woxx : Gramsci à Bonnevoie, ça fonctionne comment ?

Marianne Donven : C'était plutôt un hasard - même si après coup je ne crois pas que c'était une coïncidence. Gramsci disait que la culture ne devrait pas être élitiste, mais qu'elle devrait être là pour tout le monde. Il postulait aussi que chacun peut être un intellectuel, même ceux à qui on n'a jamais donné les moyens de développer leur intellect. Et je pense que cette philosophie va comme un gant au quartier de Bonnevoie. Par exemple, les personnes qui squattaient dans les tentes sur le parking juste à côté ont passé beaucoup de temps ici. Cela démontre qu'il y a un potentiel en chacun de nous - même en ceux qui se retrouvent en marge de la société.

Hariko, c'est donc aussi du travail de quartier ?

Oui, car il y a ici beaucoup de personnes qui n'ont pas accès à la culture, mais qui ont aussi un potentiel créatif, que Hariko aide à libérer. Bien sûr, il y a aussi plein de monde qui vient d'autres quartiers de la ville ou d'autres communes. Nous sommes également dans la ligne de la Bananefabrik ou du Kasemattentheater. Et nous projetons aussi de coopérer avec les autres maisons culturelles du coin. Aussi avec les Rotondes, avec lesquelles nous avons déjà eu plusieurs réunions pour organiser

un événement de plus grande envergure qui aurait lieu un peu partout à Bonnevoie.

Comment vous est venue l'idée de commencer un tel projet ?

C'est une longue histoire. L'année dernière, un collectif a été fondé avec entre autres l'artiste graffiti Sumo et David Rocas. L'idée était d'obtenir un bâtiment délaissé de la part de l'État ou de la Ville de Luxembourg. On nous a répondu que le projet était bien, mais qu'il fallait d'abord fonder une asbl. Vu que je travaille aussi pour une fondation qui fait beaucoup dans le culturel et le social, je leur en ai parlé. Ils étaient d'accord pour nous aider, sous condition que notre travail soit orienté vers les jeunes vulnérables. Et puis la fondation a contacté la Croix-Rouge pour savoir si elle se verrait en tant que porteur du projet. C'était juste au moment où celle-ci s'est vu mettre à disposition le bâtiment dans lequel nous sommes installés en ce moment - et ils ne savaient pas exactement quoi en faire. Un des plans était de faire un magasin d'occasion, mais celui-ci n'aurait pas utilisé toute la surface disponible. Et puis la Croix-Rouge aurait dû formuler un projet. Mais vu que ça n'avancait pas très bien, j'ai pris les choses en main et je l'ai écrit moi-même - j'ai saupoudré le tout de la philosophie de Gramsci et le tour était joué !

Le mélange social fonctionne-t-il ?

En ce moment, plus de la moitié des jeunes qui fréquentent le Hariko sont des réfugiés. Ce n'est pas un hasard, vu que je parcours assidûment les foyers de réfugiés pour motiver en

Marianne Donven a longtemps travaillé au ministère de la Coopération, avant de se lancer - avec d'autres - dans l'aventure Hariko.

priorité les jeunes qui viennent d'arriver et qui ne sont pas encore scolarisés. Donc surtout ceux qui ne savent pas quoi faire de leurs journées. Ce qui fait de Hariko aussi un vrai projet d'intégration. Certains jeunes sont avec nous tous les après-midi de mercredi à samedi, et c'est certainement mieux que de traîner dans la rue. Ici, ils peuvent rencontrer d'autres jeunes, s'exprimer et laisser leur créativité se développer. C'est donc une belle réussite, même si initialement on n'avait pas tellement pensé aux réfugiés.

« C'était d'ailleurs drôle d'entendre des gens dire lors de l'inauguration qu'ils se sentaient comme à Berlin. »

C'est donc comme toujours : une asbl fait le boulot que l'État devrait faire...

Je n'ai pas envie d'être critique ici. Et puis Hariko est en train de faire son chemin. La Ville de Luxembourg a d'ailleurs une attitude très positive et le présente déjà comme projet modèle. Ce qui me donne de l'espoir pour le temps qui viendra après que nous ne pourrions plus profiter de ce bâtiment (ndlr : l'infrastructure a été cédée à titre provisoire à l'asbl pour une durée d'au moins un an renouvelable deux fois). Peut-être y aura-t-il moyen d'obtenir d'autres locaux pour continuer le travail. Et je pense aussi que la formule - selon laquelle il n'y a pas de circulation d'argent, mais où chaque artiste qui profite d'un atelier chez nous doit organiser des ateliers avec des jeunes - peut être dupliquée et déclinée. Par exemple dans la di-

rection d'une intégration à l'emploi ou du soutien aux personnes plus âgées.

Donc, plutôt direction travail social ?

Travail social, oui, mais en combinaison avec un travail créatif ou avec une mise en réseau. D'autres formules existent sûrement - qui pourraient profiter d'une mise en place similaire.

Pour les ateliers d'artistes - qui sont toujours rares au Luxembourg -, est-ce que tout le monde se conforme aux règles ?

Alors, le critère était déjà que ce soient des artistes en recherche d'atelier depuis des années et que ce soient des professionnels - même si quelques-uns ont toujours un petit travail à côté. En entrant ici, ils ont tous signé un contrat qui les oblige à être présents 70 pour cent du temps où les jeunes ont accès à l'infrastructure et à donner un accès à leurs ateliers, pour permettre des échanges avec les jeunes. De plus, ils doivent offrir des ateliers deux fois par mois. Il y en a qui le font carrément chaque semaine, et il faut parfois gentiment rappeler à d'autres leurs obligations. Et la liste d'attente pour une place est déjà longue.

Vous êtes-vous inspirée d'autres projets similaires à l'étranger ?

Oui, l'été dernier je suis allée à Berlin voir des endroits comme le Holzmarkt par exemple, où l'atmosphère était assez proche de ce que nous faisons ici. C'était d'ailleurs drôle d'entendre certains dire lors de l'inauguration qu'ils se sentaient comme à



PHOTO : WOXX

Berlin. Mais ces projets sont encore moins encadrés que Hariko. J'essaie tout de même de garder un certain contrôle sur le chaos créatif. Le projet est pour des jeunes et il est porté par la Croix-Rouge, il faut donc aussi une certaine discipline. Ce n'est pas un squat, mais un espace libre encadré.

Question financement, de quelles sommes disposez-vous et qui les apporte ?

Jusqu'ici, la Croix-Rouge a seulement mis à disposition suffisamment d'argent pour rendre la maison vivable au minimum : remplacer les fenêtres cassées, réparer le chauffage et autres petits bobos - en tout plus ou moins 60.000 euros. Mais chaque artiste a par exemple dû aménager lui-même son atelier avec son propre matériel. Et puis la fondation, qui nous financera encore jusqu'en septembre 2016, paiera les salaires de Joëlle Daubenfeld et Kim Ahlborn - que nous avons engagées à temps partiel pour la gestion - ainsi que mon salaire après le 1er janvier 2016. Sinon, on a un budget annuel de 30.000 euros. Mais nous n'avons pas besoin de plus. Parfois on a de plus grosses

dépenses, quand il s'agit d'acheter du matériel pour des ateliers - c'est tout. Par exemple, notre inauguration ne nous a pas coûté un sou, vu que nous avons vendu assez de t-shirts et autres gadgets pour rentrer nos frais. Et puis nous profitons aussi d'autres donateurs, comme l'Université qui nous a laissé du matériel qui n'a pas trouvé sa place à Belval. Et pour le weekend prochain, il y aura de la cuisine syrienne, iranienne et afghane par exemple - certes on paiera les aliments, mais vu que ces gens iront cuisiner chez des personnes privées pour revendre la nourriture ici, on peut être sûrs que ce sera rentable. En plus d'être une très belle expérience !

Si vous aussi voulez découvrir le projet Hariko : ce vendredi à partir de 18h et ce samedi à partir de 14h, les portes sont grandes ouvertes au public - avec de la cuisine exotique, de la musique et des ateliers au programme. Plus d'infos : www.hariko.lu

NACH DEM NEOLIBERALISMUS

Philosophie der Selbstverantwortung

Bustos Domecq

Mark Terkessidis entwirft eine Theorie der Kollaboration, bei der die Unzufriedenheit mit den Institutionen sich in Aktivität der Bürger umsetzt. Zu diskutieren bleibt, wie selbstbestimmt ihre sozialen Verhältnisse dadurch werden.

„Kollaboration hat in Kontinentaleuropa keinen guten Ruf.“ Mit diesen Worten beginnt Mark Terkessidis sein Buch „Kollaboration“. In der Tat denken auch in Luxemburg die meisten, wenn sie den Begriff hören oder lesen, an die deutsche Besatzung im Zweiten Weltkrieg und an jene „Kollaborateure“, die sich aus Angst, Feigheit oder Überzeugung mit den deutschen Besatzungstruppen und den Nazis eingelassen haben.

Der 1966 geborene deutsche Autor, Publizist und Migrationsforscher Mark Terkessidis begreift „Kollaboration“ anders. Er erinnert an die neutrale oder sogar positive Konnotation des Begriffs „collaboration“ im Englischen, in der es um kollektive Zusammen-Arbeit im Sinne des Wortes geht. Diese sei, so Terkessidis, in den letzten Jahren ein entscheidender Faktor geworden. Denn auf den Staat als paternalistische Autorität, den viele Menschen einst noch als Rückhalt verstanden haben, ist kein Verlass mehr.

Terkessidis zufolge war diese Autorität am ehesten Realität, als das Leitprinzip der Gesellschaft noch Dis-

ziplin hieß. Die Menschen lebten in sogenannten Einschließungsmilieus, wie der Autor erklärt. Das konnte die Familie, die Schule, das Militär, aber auch eine Fabrik, ein Büro oder ein Gefängnis sein. Der Staat war diesen übergeordnet. Die Individuen entwickelten ein „Über-Ich“, das die Überwachung von innen organisierte und als schlechtes Gewissen Schuldgefühle entstehen ließ, wenn die Disziplin nicht eingehalten wurde.

Vor allem seit den 1960er Jahren hat sich Widerstand gegen die permanente Disziplinierung geregt. „Seitdem hat sich der Griff der Disziplin gelockert“, schreibt Terkessidis, „aber verschwunden ist sie nicht.“ Bereits in der politischen Gemeinschaft der griechischen Polis, die heute als modelhafter Stadtstaat gleicher und freier Bürger begriffen wird, herrschte Disziplin vor.

Auch über unsere heutige Gesellschaft wird noch immer als Kontrollgesellschaft gesprochen, ob im Zug der NSA-Affären oder im Zeitalter der Internetkultur. Allerdings geht es weniger um Disziplinierung als um Grenzwertermittlung und penetrante Evaluation.

Die mit dem Neoliberalismus einhergehende Deregulierung hat zwar den staatlichen Einfluss auf Wirtschaft und Gesellschaft reduziert. Die Disziplinartechniken sind jedoch nur optimiert worden – wie von Michel Foucault bereits in den 1970er Jahren beschrieben. Foucault hat unter an-

derem in seinem Werk „Überwachen und Strafen“ ein Schwinden der Einflüsse machtausübender Institutionen beobachtet. An deren Stelle traten subtilere Zwischeninstitutionen.

Terkessidis hat in seinem vor fünf Jahren entstandenen Buch „Interkultur“ der Polis, der homogenen Bürgergemeinde, die sich stets weiterentwickelnde, vielschichtige und von einer hohen Mobilität gekennzeichnete Parapolis entgegengesetzt. Er beschreibt sie als ein urbanes Nebeneinander von unterschiedlichen Lebensentwürfen, eine Gesellschaft der Vielheit, in der es „keine gemeinsame Vergangenheit mehr gibt“.

Statt einer Leitkultur gibt es eben eine „Interkultur“. Der Begriff der Leitkultur wurde einst von dem deutschen Politikwissenschaftler syrischer Herkunft Bassam Tibi eingeführt und meint einen westlich geprägten europäischen Wertekonsens. Sie beinhaltet Werte wie Demokratie, Aufklärung und Menschenrechte. Allerdings wurde die „Leitkultur“ um die Jahrtausendwende von dem deutschen CDU-Politiker Friedrich Merz politisch instrumentalisiert und als „deutsche Leitkultur“ konservativ ausgelegt.

Auf die Vorstellung einer Interkultur haben die gegenwärtigen Institutionen Terkessidis zufolge aber keine zufriedenstellende Antwort mehr: „Sie nehmen zu wenig Rücksicht auf kulturelle Besonderheiten.“ Maßnahmen zur Interkultur sind stattdessen pragmatische Handlungsregeln. Sie

beziehen sich auf die Institutionen. Interkultur gibt nichts vor, sondern stellt nur einen Rahmen zur Verfügung, innerhalb dem sich die Vielheit entfalten kann und „deren kleinste Einheit das Individuum als unangepasstes Wesen“ ist.

Die Sesshaftigkeit ist für Terkessidis keine Voraussetzung für die Definition eines politischen Gemeinwesens.

Dabei geht es nicht um Integration. Dieser Begriff ist nach Terkessidis veraltet. Das „Wir“ werde darin als Norm verstanden, die „Hinzugekommenen“ hingegen hätten Defizite und sind aufgefordert, sich integrieren, indem sie sich der Norm anpassen. Diesem Denken setzt der Autor die Kollaboration entgegen. Kollaboration sei nötig, denn der Staat, der einst vor allem autoritär war, ist heute häufig nicht mehr zu erreichen. Die neoliberale Politik der 1990er Jahre mit ihrer Forderung nach mehr Eigenverantwortung hat dafür gesorgt, dass sich die Bürger nicht mehr auf die Behörden, also auf den Staat, verlassen können.

Das Vertrauen der Bürger in die Politik ist demnach erschüttert. Politiker versagen in den Augen vieler

Kann dem Rückzug des Staates aus der sozialen Verantwortung einiges abgewinnen: Der Autor und Sozialwissenschaftler Mark Terkessidis.



FOTO: INTERNET

bei der Aufgabe, sich um die grundlegenden Gemeingüter und Lebensgrundlagen zu kümmern. Als Reaktion darauf ist beispielsweise eine „Kultur des Teilens“ entstanden. Booksharing, Carsharing, Landsharing, Wohnungssharing oder Sharing im Finanz- und Versicherungswesen, aber auch Tausch-, Verleih- und Verschlenkbörsen, Crowdsourcing und Crowdfunding, Wikipedia und einiges mehr – immer wieder entstehen neue Plattformen und Netzwerke. Der kollaborativen Entwicklung scheinen keine Grenzen gesetzt. Zugleich tragen all diese Formen auch die Züge einer bloßen Verwaltung des Elends, das die neoliberale Wirtschaftspolitik hinterlassen hat. Statt die Kapitalwirtschaft kritisch zu hinterfragen, drohen sich die Menschen notdürftig in der künstlich produzierten Knappheit einzurichten.

Angeichts der Flüchtlings- und Migrationsproblematik in Europa ist der neue Kulturbegriff, den Terkessidis fordert, besonders interessant, denn er macht auch vor Grenzen nicht halt. Die Sesshaftigkeit ist, im Gegensatz zur griechischen Polis, keine Voraussetzung für die Definition eines politischen Gemeinwesens. Darin spielt selbst die Staatsbürgerschaft keine herausragende Rolle mehr, auch wenn fortschrittliche Projekte wie die versuchte Einführung des Ausländerwahlrechts etwa in Luxemburg einen Dämpfer erhalten: „Die geographischen und kulturellen

Positionen der Bürger sind flüchtig; niemand befindet sich mehr auf seinem angestammten Platz, die Stadt ist eine vielgliedrige Parapolis geworden“, legte Terkessidis bereits in dem gemeinsam mit Tom Holert verfassten Buch „Fliehkraft - Gesellschaft in Bewegung“ (2006) dar.

Alles in allem haben die Freiheitsgewinne der letzten Jahrzehnte zu neuen Formen der Selbstorganisation geführt. „Wir sind Kollaborateure, im positiven wie im negativen Sinne“, schreibt Terkessidis.

Allerdings sind viele Formen der Kollaboration kurzlebig. Das „egoistische Gen“ als Antrieb der menschlichen Entwicklung hat ausgedient. Was zählt, ist die Fähigkeit zur „Super-Kooperation“. Partizipation wird beschworen. Kollaboration ist mehr als Partizipation und auch mehr als Kooperation. Aber ist sie wirklich autonom oder ist sie vielleicht doch fremdbestimmt – also nichts weiter als eine weitere Optimierung der von Foucault festgestellten „Submacht“? Der französische Philosoph versteht diese als einen mikroskopisch kleinen Faden, der die Individuen durchzieht. „Submacht“ beschreibt einen Mechanismus, der den Individuen innewohnt und sie aus sich selbst heraus dazu bringt, sich an einen Apparat zu binden und in seinem Sinne zu handeln.

Terkessidis kann dem neoliberalen Denken immerhin als positiv abgewinnen, was von den Neoliberalen

gebetsmühlenartig eingefordert wird: Eigenverantwortung. Sie ist eine Art Grundvoraussetzung. Er nennt Beispiele der „individuellen Disposition“ für die Kollaboration in den ersten beiden Kapiteln des Buches, wenn er als Beispiel unter anderem die Müllproblematik seiner Wahlheimat Berlin anführt, mit der die zuständigen Behörde überfordert ist. Wo das Ordnungsamt versagt, schaffen kollaborierende Individuen für Ordnung. Er kritisiert die Bürokratie, der gegenüber sich die vom Neoliberalismus „freigesetzten“ Individuen gemeinwohlorientiert organisieren und den Müll einfach selbst wegräumen. Mit dem Freiheitszuwachs für die Individuen geht eine hohe Belastung einher: Der Staat ist abwesend oder unberechenbar.

Im Laufe all dieser Veränderungen hat sich die Bürokratie kaum verändert. Im Beamtenapparat können sich reformorientierte Kräfte kaum durchsetzen. Die Bürokratie ist weltabgewandt, konstatiert Terkessidis, was zwangsläufig zur Kollision mit den Initiativen der Individuen führt. Er nimmt dabei Rückgriff auf die Ideen des jugoslawischen Schriftstellers Milovan Djilas von den Bürokraten als einer „neuen Klasse“. Interessant ist der Widerspruch, der entsteht, wenn man Terkessidis' Kritik an den Institutionen liest und diese dann seinen jüngsten Äußerungen gegenüberstellt: angesichts der Flüchtlinge und der anschwellenden Pegida-Bewegung

hatte er ein Migrationsministerium gefordert – eine weitere Institution.

Terkessidis geht ausführlich auf alle möglichen Formen der Kollaboration ein – auch im Kunst- und Kulturbetrieb. Dabei verfranzt er sich gelegentlich in den Details. Auf das Thema Ungleichheit geht er nur kurz im Schlusswort ein, wenn er die neo-feudalen Formen der Rentengesellschaften oder die Spekulation mit Immobilien anprangert.

Terkessidis' Parapolis ist eine Gesellschaftsform von Menschen, die in ihr zwar nicht in Konkurrenz leben, aber auch nicht im Kollektiv: sie leben in „Kollektionen“. Dies könnte eine Antwort auf die anarchistische Grundfrage sein, inwiefern Menschen individuell frei sein und sich zugleich mit anderen assoziieren können.

Am Ende bleibt der Autor Antworten schuldig. Auch zu den fremdenfeindlichen „Wutbürgern“ von Pegida weiß er keinen Rat. „Er habe kein Ergebnis zu verkünden. „Zeiten, die den Charakter von Sammelsurien haben, verlangen auch eine Philosophie des Sammelsuriums“, schreibt Terkessidis. Ein Sammelsurium, das sich zu lesen lohnt.

Mark Terkessidis: Kollaboration. Suhrkamp, 2015.

INTERGLOBAL

TUNISIE

Un prix Nobel qui ne cache pas les défis

Maryline Dumas

Le Quartet, coalition d'institutions civiles, recevra jeudi le prix Nobel de la paix. Son travail de médiation a permis à la Tunisie d'avancer, malgré les difficultés. Celles-ci ne sont pas pour autant écartées.

La Tunisie recevra jeudi 10 décembre, à Oslo, en Norvège, le prix Nobel de la paix. Une récompense qui salue l'ensemble d'un pays pour sa transition pacifique de la dictature à la démocratie. Un modèle parmi tous les exemples du printemps arabe qui ne cache pas la réalité : le pays est en crise.

Ce prix Nobel est en fait attribué au Quartet du dialogue national, un ensemble de quatre institutions civiles comprenant la Ligue des droits de l'homme, l'Ordre des avocats, l'Union générale des travailleurs tunisiens (UGTT) - principal syndicat du pays - et l'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (Utica) - le syndicat patronal.

Le prix Nobel de la médiation

Le Quartet s'est formé en 2013 pour trouver une solution pacifique et jouer un rôle de médiateur dans une Tunisie en crise. Le pays vient alors de vivre deux tremblements avec les assassinats de Chokri Belaïd, fervent opposant d'Ennahdha, le parti islamiste au pouvoir, en février, puis du membre de l'Assemblée nationale constituante (ANC) Mohamed Brahmi en juillet. Les manifestations s'enchaînent pour demander la destitution du pouvoir en place. Le Quar-

tet met en place une feuille de route comprenant un dialogue national, des discussions entre les partis, la formation d'un gouvernement d'indépendants et l'adoption de la Constitution. Cette dernière est finalement votée le 26 janvier 2014.

Les législatives ont lieu à l'automne suivant, puis la présidentielle en décembre. Depuis février dernier, la Tunisie est donc dirigée par un gouvernement élu. Une véritable victoire. Avec une transition démocratique calme, la Tunisie réussit là où ses voisins ont échoué. La Libye et l'Égypte, deux pays qui ont également vécu le printemps arabe, connaissent eux de gros troubles.

Un apprentissage parlementaire difficile

Cela ne signifie pas pour autant que la transition démocratique est terminée. Bien au contraire, la jeune démocratie a encore beaucoup à apprendre. Ses députés, en place depuis le 2 décembre 2014, le reconnaissent eux-mêmes. Ainsi Ahmed Essaddik, membre du Front populaire, coalition de gauche qui fait partie de l'opposition, explique que les débuts ont été très difficiles : « Nous avons hérité d'une centaine de textes de loi à travailler envoyés par l'Assemblée nationale constituante. C'est un travail très lourd avec l'administration d'un parlement qui n'avait jusque-là pour habitude que de voter sagement les lois venant de Ben Ali. »

Le travail est compliqué par des questions de logistique. Conçu pour

un parti unique, le bâtiment du parlement n'est pas aménagé pour accueillir toutes les nuances d'une démocratie parlementaire. Les députés n'ont pas de bureaux. Seuls les groupes parlementaires disposent d'un local. « Mais lorsque nous sommes en réunion, nous entendons ce que ce disent les députés d'Afek Tounès, qui sont juste à côté. C'est gênant, car nous sommes dans l'opposition et eux dans la majorité », explique Mathari Mouna, qui travaille pour le Front populaire. Toujours à cause du manque de place, la commission santé et affaires sociales ne s'est encore jamais réunie, un an après la prise de fonction de l'assemblée. « Nous n'avons pas de bureau pour nous réunir », explique le député Abderraouf El May de Nidaa Tounès, le parti présidentiel.

Les libertés individuelles mises de côté

Concernant la législation, c'est la loi antiterroriste qui semble avoir le plus marqué les députés lors de leur première année de travail. Votée en juillet dernier, cette loi est censée répondre à l'essor des attaques djihadistes dans le pays. Elle autorise un délai de garde à vue de 15 jours et introduit la peine de mort, qui était absente du précédent texte adopté en 2003 sous Zine el-Abidine Ben Ali, le dictateur déchu. « Cette loi permet de soulager les gendarmes et leur travail face aux attentats, tout en respectant les droits de l'homme », juge la députée Soulef Ksantini, membre du

parti islamiste Ennahdha. Les organisations ont cependant fortement critiqué cette loi qui « représente un danger réel pour les droits et les libertés en Tunisie. De nombreuses entorses aux normes internationales des droits de l'homme ont été incorporées dans ce texte et représentent un recul par rapport à la loi de 2003 », indique Amna Guellali, représentante de Human Rights Watch à Tunis.

La Tunisie doit encore travailler sur le plan des libertés individuelles. Le 22 septembre dernier, un jeune homme a été condamné à un an de prison pour homosexualité. Son orientation a été « prouvée » par un test anal pratiqué par un médecin légiste. Différentes organisations et associations sont montées au créneau pour dénoncer ce « test de la honte ». Le ministre de la Justice a admis que l'article 230, qui criminalise la sodomie, posait « problème ». « Après l'adoption de la nouvelle Constitution, il n'est plus admis de violer les libertés individuelles, la vie privée et les choix personnels, même sexuels », a indiqué Mohamed Salah Ben Aïssa. Le président Béji Caïd Essebsi a sonné la fin du débat : « Le ministre de la Justice n'engage que lui ! » Ben Aïssa a été limogé quelques semaines plus tard.

Le défi du terrorisme

Aujourd'hui, en Tunisie, la priorité n'est pas à la défense des libertés individuelles mais à la sécurité du territoire. En 2015, l'état d'urgence a ainsi été instauré à deux reprises et

Tirillée entre la lutte contre le terrorisme et la défense des libertés individuelles, l'évolution de la jeune démocratie est attentivement observée.



PHOTO : MARYLINE DUMAS

le Grand Tunis est actuellement placé sous couvre-feu de 21 heures à 5 heures du matin. La raison : la menace terroriste.

La Tunisie a en effet été mise à mal à trois reprises en 2015. Le 18 mars, vers 12h30, deux terroristes armés de grenades, de fusils d'assaut et de ceintures explosives entrent dans le musée national du Bardo, à quelques mètres du parlement, dans la capitale. Ils tuent 21 touristes et un agent des forces de l'ordre. Le 26 juin, un jeune homme tire sur les touristes de la plage d'un hôtel de Port El-Kantaoui, près de Sousse. 38 personnes meurent. Et tout récemment, le 24 novembre, un kamikaze se fait exploser dans un bus de la garde présidentielle, à Tunis. 12 victimes sont à déplorer. Ces trois attentats ont été revendiqués par l'organisation État islamique (EI).

Depuis la révolution de janvier 2011, la Tunisie doit faire face au développement du terrorisme. Elle voit en effet les groupes infiltrer son propre territoire. Plusieurs dizaines de militaires et de policiers ont ainsi été tués ces dernières années. En juillet 2014, 15 soldats sont morts sur le mont Chaambi (au centre-ouest) dans ce qui constitue le pire assaut du genre dans l'histoire de l'armée tunisienne.

Réfugiés dans les massifs montagneux du centre-ouest du pays, ces groupes djihadistes étaient à l'origine en lien avec Okba Ibn Nafaa, qui a porté allégeance à Aqmi (Al-Qaïda au Maghreb islamique). Mais des dissidents ont prêté allégeance à l'EI

et formé un nouveau groupe, Ajnad Al-Khilafa. L'influence de l'État islamique se fait de plus en plus forte depuis le début de l'année, alimentée par l'instabilité du pays voisin, la Libye.

Plus gros pourvoyeur de djihadistes

Confrontée aux attentats, comme beaucoup d'autres pays, la Tunisie doit à la fois faire face au voisinage libyen qui sert de base arrière aux terroristes mais aussi à un grand nombre de ressortissants partis faire le djihad. En effet, si les auteurs des attentats évoqués précédemment ont vraisemblablement suivi des entraînements en Libye, ce sont bien des Tunisiens qui n'ont, apparemment, pas trouvé leur place dans la nouvelle Tunisie. Ainsi, le pays est l'un des plus gros pourvoyeurs de djihadistes. Le groupe de travail des Nations unies sur l'utilisation de mercenaires en Tunisie indiquait ainsi en juillet, lors d'une présentation de son rapport préliminaire, que « quelque 4.000 Tunisiens se trouvent en Syrie, entre 1.000 et 1.500 en Libye, 200 en Irak, 60 au Mali et 50 au Yémen. Actuellement, quelque 625 combattants qui sont rentrés des zones de conflits sont poursuivis en justice. La plupart des combattants auraient rejoint des groupes takfiris ou d'autres groupes extrémistes. »

Les régions intérieures, historiquement délaissées, sont les plus fragiles. Leur abandon a été illustré, très récemment, par l'histoire de Ma-

brouk Soltani. Ce jeune berger de 16 ans, qui emmenait ses bêtes paître sur le mont Mghila (dans la région de Sidi Bouzid), a été décapité le 13 novembre. Ajnad Al-Khilafa, la filiale de l'EI, a revendiqué l'assassinat, accusant le jeune homme d'être un « informateur ». C'est le jeune garçon de 14 ans qui accompagnait Mabrouk Soltani qui a rapporté sa tête à sa mère. Sans aide des autorités, celle-ci l'a conservée pendant 24 heures dans un réfrigérateur. Le corps n'a été retrouvé que le lendemain, suite aux recherches de sa famille et de ses amis.

Quelques jours plus tard, Nessim Soltani, un des cousins de la victime, a tenu à s'exprimer à la télévision, dénonçant l'absence de l'État et des conditions économiques difficiles qui pourraient encourager les jeunes à rejoindre les djihadistes : « Ils ont voulu l'acheter ! Et ils sont capables de nous acheter tous, nous les jeunes de la région, des jeunes marginalisés, des jeunes analphabètes, des jeunes qui ne savent même pas comment parler, des jeunes chômeurs. J'ai arrêté l'école quand j'avais 16 ans. À cause des conditions financières. Nous vivons à un degré de pauvreté au-dessous de zéro. Peut-être à 30 degrés au-dessous de zéro. »

Une économie en crise

Quelques semaines avant l'annonce du prix Nobel, l'Institut arabe des chefs d'entreprise (IACE) avait justement divulgué un classement d'attractivité économique des régions. Sidi Bouzid, la région de Mabrouk

Soltani d'où est justement partie la « révolution de jasmin », se retrouve en avant-dernière position. La région de Tunis et les zones industrielles, comme Sfax, s'en sortent le mieux.

Le pays est aujourd'hui en récession économique. Le dernier classement de Davos sur la compétitivité ne place la Tunisie qu'en 92^e position. Le pays chute ainsi de cinq places par rapport à l'an dernier. Leader des pays africains en 2010, il se trouve aujourd'hui au neuvième rang. « Ce n'est pas une surprise », a indiqué Faycel Derbel, le porte-parole de l'IACE, lors d'une conférence de presse. « Nous nous attendions à un recul. Le pays ne marche pas. Même pas sur la tête. »

La semaine prochaine :

Digital mais réel ?

Le « Wierkstadesgespräch » autour de l'exposition « Something Real » et de l'écriture digitale sera un des thèmes du prochain numéro du woxx.

AGENDA

04/12 - 13/12/2015

film | theatre
concert | events

1348/15



Wahlfreiheit

Für viele waren sie der Soundtrack ihrer Jugendjahre: K's Choice sind - nach einigen Jahren des Abtauchens - wieder unterwegs, auch in Luxemburg.

Wat Ass Lass S. 2

WAT ASS LASS

88 touches d'excentrisme p. 4

Chilly Gonzales débarque au Luxembourg avec un quatuor à cordes pour faire souffler un vent d'éclectisme dandy sur la Philharmonie.

EXPO

Cross-gender p. 12

Avec « Sworn Virgins », la photographe d'origine bulgare Pepa Hristova explore une vieille tradition albanaise qui défie nos conceptions sociales.

KINO

Bauernopfer S. 18

„Pawn Sacrifice“ versucht sich auf die Spuren des gequälten Schachgenies Bobby Fischer zu begeben - und bleibt in Oberflächlichkeit stecken.

WAT ASS LASS | 04.12. - 13.12.

WAT
ASS
LASS?

Pina Bauschs Choreografien werden wohl ewig begeistern: „Masurca Fogo“ mit dem Tanztheater Wuppertal noch an diesem Freitag, dem 4. Dezember und Samstag, dem 5. Dezember im Grand Théâtre.

FR, 4.12.

KONFERENZ

Wenn Frauen das Wort ergreifen,
Vortrag zum revolutionären Geist von
Schriftstellerinnen des Vormärz
(1815-1848), Karl-Marx-Haus
(Brückentraße 10), Trier (D),
10h30 - 12h.

**Schreiben lernen in der
Fremdsprache: Was sind die
besonderen Herausforderungen?**
Von Prof. Dr. Constanze Weth,
Auditorium Henri Beck des Cercle Cité,
Luxembourg, 12h30.

**Le Musée des arts et métiers -
histoire et collections du « Louvre
des techniques »,** par Arnaud Fischer,
Mudam Auditorium, Luxembourg,
17h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu.

MUSEK

Récital de musique de chambre,
par Darko Milowich (violon), Ilan
Schneider (alto) et Ljubisa Jovanovic
(flûte), église protestante, Luxembourg,
12h30.

Spectacle de danse, soirée danse et
musique avec les élèves de l'école
de musique d'Echternach, Trifolion,
Echternach, 19h30. Tél. 47 08 95-1.

Die Großherzogin von Gerolstein,
Operette von Jacques Offenbach,
Theater, Trier (D), 19h30.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Gloria, a festive winter concert,
performed by the University of
Luxembourg Choir, the Orchestra
Estro Armonico and soloists of the
Hochschule für Musik Saar, conducted
by Julia Pruy, église Saint-Joseph,
Esch-sur-Alzette, 20h.

**Lockdown + Artefacts + Moonlight in
the Desert,** Le Gueulard plus
(3, rue Victor Hugo), Nilvange (F), 20h.
Tél. 0033 3 82 54 07 07.

Klaus Hoffmann, Neue Gebläsehalle,
Neunkirchen (D), 20h.

**Arnaud Rebotini & Christian Zanesi +
Ensemble Links + Hepatonia,** BAM
(20, boulevard d'Alsace), Metz (F), 20h30.

Sous le baobab, café Konrad,
Luxembourg, 20h30.

K's Choice, Rockhal, Club, Esch, 21h.

Texas, Rockhal Box, Esch, 21h.

Kalle Mattson, sparte4
(Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D),
21h. www.sparte4.de

**Coma + Lea Porcelain +
Binary & Dyslexic,** Rotondes,
Luxembourg, 21h.

Purpendicular, Spirit of 66,
Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

A-Session III, live ambient music
session, with Babe, Gast Klares,
Midicrash, Monodrone, Phillp, Romain
Junck, Sermeq et Xbrainwaves, café

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 10**

Chilly Gonzales & Kaiser Quartett **p. 4**
Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 11 - S. 16**
Pepa Hristova **S. 12**

KINO

Programm **S. 17 - S. 25**
Pawn Sacrifice **S. 18**

WAT ASS LASS | 04.12. - 13.12.

Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h.
Tél. 26 87 45 32.

Groovin'high, brasserie Terminus
(7, av. de la Gare), *Sarreguemines (F)*,
21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Bernarda Albas Haus, Ballett von Stijn
Celis, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,
19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Das Leben des Galilei, von Bertolt
Brecht, Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Kouhändel, den neie Programm vum
Kabaret Sténkdéier, mat Raymond
Bertemes, Conny Braquet, Nico Dabé
an Irène Zeimes, Texte vun Alain
Adams a Roland Meyer, Kulturzentrum
„Beim Nèssert“, *Bergem*, 20h.

Oncle Vania, pièce d'Anton Tchekhov,
avec Larisa Faber, Olivier Foubert,
Francesco Mormino, Josiane Peiffer,
Renelde Pierlot, Guy Vouillot, Marie-
Paule von Roesgen et Jules Werner,
Théâtre du Centaure, *Luxembourg*,
20h. Tél. 22 28 28.

Die Vögel, von Aristophanes, mit
Nora Koenig, Catherine Janke und
Germain Wagner, Kasemattentheater,
Luxembourg, 20h. Tél. 29 12 81.

Réckbléck an d'Zukunft, den neie
Program vum Cabarenert, mat
Al Ginter, Marcel Heintz, Monique
Melsen a Karin Seywert, Robert-
Krieps-Sall am Kulturzentrum Abtei
Neumünster, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 20 52-444.

Textes sans frontières, mise en voix
de « Théâtre dans la guerre » de
Miguel Hernández et « Le principe
d'Archimède » de Josep Maria Miró,
MJC (6, rue Clémenceau), *Villerupt (F)*,
20h.

Zuppermänner, eng Cabaret-Séance
vum Guy Rewenig, mat der Christiane
Rausch, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*,
20h. Tél. 26 32 43-1.



Festlich wird es an diesem Freitag, dem 4. Dezember, in der Escher St. Josefskirche wenn das Chor der Universität Luxemburg, das Orchester Estro Armonico und SolosängerInnen der Hochschule für Musik Saar gemeinsam Vivaldi und Bach interpretieren.

Masurca Fogo, Choreographie von
Pina Bausch, mit dem Tanztheater
Wuppertal, Grand Théâtre,
Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Martin Fromme / Sarah Bosetti,
Kabarett, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*,
20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Déi Joffer muss fort, Stéck vum
Lutz Hübner, an d'Lëtzebuergesch
iwwersat vun der Marthy Thull, mam
Theaterclub Rido op, Festsall Edmond
Dune, CHNP, *Ettelbruck*, 20h15.
Tél. 26 81 37 72.

Impro Comedy Show, brasserie
Le Neumünster (Centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster),
Luxembourg, 20h30.
Tél. 26 20 52 98-1.

PARTY/BAL

**Polynation + Shato Bajac + Jean-
François du marché + Mélange
étrange + Chook**, anniversary night,
De Gudde Wëllen, *Luxembourg*,
22h - 5h. Tél. 691 59 54 84.

SA, 5.12.

JUNIOR

Il était une fois, contes pour enfants
illustrés par les œuvres du musée,
Mudam, *Luxembourg*, 10h.
Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Kikerikiste, Weihnachtsmärchen,
Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 11h.
Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Die rote Spieluhr, musikalisches
Weihnachtsmärchen, Philharmonie,
Espace Découverte, *Luxembourg*, 11h,
15h + 17h. Tél. 26 32 26 32.

Linnen a Flecken, Atelier fir
Kanner vu fënneg bis zwielef Joer,
Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain, *Luxembourg*, 15h.
Tél. 22 50 45.

Contes sur un tapis, une heure de
contes au milieu de coussins, avec
Anne-Karen de Tournemire et Eleonora
Pasti, Centre de documentation sur les
migrations humaines, *Dudelange*, 16h.

KONFERENZ

Klimanomëtt, Austausch mat
Camille Gira a Paul Ruppert,
Oekozer (6, rue Vauban),
Luxembourg, 14h - 17h. move@oeko.lu

MUSEK

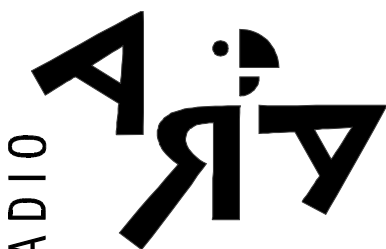
**Philharmonie grand-ducale et
municipale d'Ettelbrück**, sous la
direction de Rainer Serwe, œuvres de
Luc Grethen, Centre des arts pluriels
Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h.
Tél. 26 81 21-304.

Récital d'orgue, par Michael
Schneider, église, *Troisvierges*, 18h30.

Die Zauberflöte, Oper von
W.A. Mozart, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Die Großherzogin von Gerolstein,
Operette von Jacques Offenbach,
Theater, *Trier (D)*, 19h30.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Chilly Gonzales & Kaiser Quartett,
Philharmonie, *Luxembourg*, 21h.
Tél. 26 32 26 32.
Voir article p. 4



102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

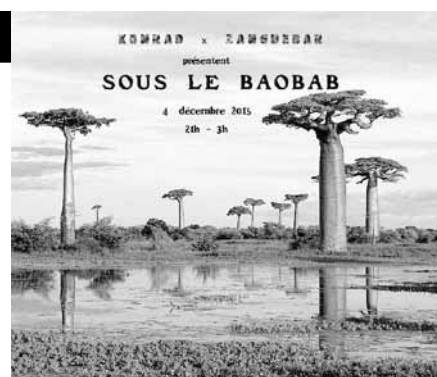
Freiden
04.12.2015
21:00- 3:00
@konrad

Zanguebar

L'émission du 19.11 a été consacrée à notre soirée au profit de Partnerships for Indigenous Initiatives "Sous le baobab" qui aura lieu le 4 décembre au Konrad Cafe & Bar !

Au menu de la disco islandaise, de l'afrobeat ghanéen, de la soft-pop tropical funk colombienne et d'autres bijoux + un minimix concocté par Humbug (Matthieu Hansen) qui mixera à notre soirée de 00h30 à 3h !

<http://podcast.ara.lu/blog/category/graffiti/zanguebar/>



EVENT

(PHOTO : ALEXANDRE ISARD)



Chilly Gonzales : un look cosy pour une musique qui bouge.

MUSIQUE ACTUELLE

Fieffé phénomène à la Philharmonie

Florent Toniello

Excentrique et éclectique, le pianiste et MC canadien Chilly Gonzales sera à la Philharmonie ce week-end, accompagné dans son nouveau programme par le Kaiser Quartett de Hambourg. L'occasion de découvrir une nouvelle facette de ce musicien singulier aux multiples talents.

Si l'album « Solo Piano » a propulsé Chilly Gonzales, né Jason Charles Beck à Montréal en 1972, sur le devant de la scène internationale, c'est dans le Berlin underground que s'est forgée sa légende. Après une première expérience de leader et producteur du groupe de rock canadien Son, il s'installe dans la capitale allemande en 1999. Entre 2000 et 2003, il y sortira quatre albums de musique essentiellement électronique, à la sauce groove-rap, où ses talents de pianiste n'apparaissent que sur quelques plages. On y devine cependant un sens du rythme et de la production qui annonce les succès futurs.

En 2004, changement radical : « Solo Piano » met en valeur sa formation de pianiste classique dans un album au

bel équilibre. Certains critiques y ont décelé l'ombre d'un Erik Satie - avec une recherche harmonique moins sophistiquée que le compositeur français. On peut aussi y entendre une pointe de Keith Jarrett lorsqu'il se produit en solo - sans l'emballement quelquefois mystique du jazzman américain. Les compositions et interprétations sont savamment dosées pour plaire tant aux amateurs de classique qu'aux fans de la première heure, sans pourtant tomber dans le commercial flagrant : du grand art. Une suite, « Solo Piano II », paraît d'ailleurs en 2012. Surfant cette fois-ci commercialement sur la vague de ces succès, le pianiste sort également les « Re-Introduction Études », une partition de 24 morceaux destinés aux ex-pianistes qui ont abandonné l'instrument et voudraient s'y remettre.

Mais Gonzales continue son chemin éclectique, qui le mènera notamment à chanter sur son album pop « Soft Power » (2008), puis à rapper sur des orchestrations somptueuses dans « The Unspeakable Chilly Gonzales », coréalisé avec son frère Christophe

Beck, compositeur de musique de film. Un disque où la parodie de l'industrie du rap éclate avec humour, comme sur la chanson « Self Portrait » dont le premier vers est tout simplement « I said I was a musical genius » - qualificatif souvent utilisé dans la presse pour Gonzales et dont il joue avec élégance et ironie. C'est à l'occasion de l'enregistrement de ce dernier disque qu'il rencontre le Kaiser Quartett et que germe l'idée d'un nouveau défi, concrétisé cette année avec « Chambers ».

Ce samedi, à la Philharmonie, le programme du Canadien fera donc la part belle aux morceaux de son dernier-né, un mélange de musiques actuelles arrangées pour piano et quatuor à cordes. Un programme qu'il a tenu à jouer le 17 novembre dernier aux Folies Bergères, décidant contrairement à beaucoup d'autres artistes internationaux de maintenir son concert malgré les attentats de Paris quatre jours auparavant. Et Chilly Gonzales en scène, c'est quelque chose : d'abord cette élégante et surprenante robe de chambre assortie de

pantoufles comme tenue de concert, des commentaires parfois décapants et puis une énergie du tonnerre qui, gageons-le, saura tout autant se déployer avec quatre archets et un piano.

C'est donc à une chaude ambiance, dans tous les sens du terme, que sont conviés les spectateurs. D'autant que Chilly Gonzales n'hésite pas à prolonger leur plaisir... enfin, peut-être pas aussi longtemps que le record du plus long concert, dont il est officiellement détenteur : plus de vingt-sept heures ! Un phénomène, on vous dit.

À la Philharmonie, ce samedi 5 décembre à 20h. Des places seront encore disponibles à la caisse du soir.

WAT ASS LASS | 04.12. - 13.12.

Hélène Schmitt Trio, conservatoire de musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25.

Philippe et Alexandre, opéra de Sarantis Kassaras, avec la participation de la chorale hellénique du Luxembourg, sous la direction de Kalliopi Schiltz, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Christmas Moments, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00.

Robert Kreis, Musikkabarett, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Gloria, a festive winter concert, performed by the University of Luxembourg Choir, the Orchestra Estro Armonico and soloists of the Hochschule für Musik Saar, conducted by Julia Pruy, église Saint-Michel, *Luxembourg*, 20h.

Isabelle Boulay, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

Banane Metalik + Pipes and Pints + Komptoir Chaos, Le Gueulard plus (3, rue Victor Hugo), *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07.

Layla Zoe, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Supertramp, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 21h. CANCELLED!

Roscoe, Paon & It It Anita, Rockhal, The Floor, *Esch*, 21h.

Graceland, tribute to Simon and Garfunkel, Duksaal, *Freudenburg (D)*, 21h. Tél. 0049 6582 2 57.

Rome, Kulturfabrik, *Esch*, 21h. Tél. 55 44 93-1.

Wir hatten was mit Björn, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Edwin Aldin & Charlotte Bridge, café Konrad, *Luxembourg*, 21h.

THEATER

Warten auf Godot, von Samuel Beckett, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Kouhändel, den neie Programm vum Kabaret Sténkdéier, mat Raymond Bertemes, Conny Braquet, Nico Dabé an Irène Zeimes, Texter vun Alain Adams a Roland Meyer, Kulturzentrum „Beim Nèssert“, *Bergem*, 20h.



Un musical pas comme les autres: « Call Me Madam » a eu un succès fou pendant les années 1950 en Amérique et s'inspire librement de la vie de Perle Mesta, la première ambassadrice américaine au Luxembourg - les 11, 12 et 13 décembre au Mierscher Kulturhaus.

Oncle Vania, pièce d'Anton Tchekhov, avec Larisa Faber, Olivier Foubert, Francesco Mormino, Josiane Peiffer, Renelde Pierlot, Guy Vouillot, Marie-Paule von Roesgen et Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

Les voyages de Gulliver, exercices de théâtre inspirés par l'œuvre de Jonathan Swift, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Watt Elo, vum Samuel Beckett, mam Collectif Dadofonic, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20. Tél. 47 08 95-1.

Möglicherweise gab es einen Zwischenfall, von Chris Thorpe, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Réckbléck an d'Zukunft, den neie Programm vum Cabarenert, mat Al Ginter, Marcel Heintz, Monique Melsen a Karin Seywert, Robert-Krieps-Sall am Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Zuppermänner, eng Cabaret-Séance vum Guy Rewenig, mat der Christiane Rausch, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1.

Masurca Fogo, Choreographie von Pina Bausch, mit dem Tanztheater Wuppertal, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Schöne Bescherung - ich hasse Weihnachten, mit dem Satiricon Theater, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Let's go local, perfect chance to buy local Xmas gifts, Pomhouse, *Dudelange*, 10h - 18h.

Studio challenge: Wall-to-Wall Activity, l'une des trois installations interactives de Tecnificio est activée au Mudam Studio pour les grands et les petits, Mudam, *Luxembourg*, 11h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Saturnalien, Winterfest der Römer, Villa Borg, *Perl-Borg (D)*, 13h - 19h.

Le Pfaffenthal, visite dedans dehors, visite guidée thématique, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 47 96-45 70.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Drei Haselnüsse für Aschenbrödel, von Uli Jäckle für alle ab sechs Jahren, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h + 16h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Die rote Spieluhr, musikalisches Weihnachtsmärchen, Philharmonie, Espace Découverte, *Luxembourg*, 11h, 5h + 17h. Tél. 26 32 26 32.

Die Olchis feiern Weihnachten, Trifolion, *Echternach*, 15h. Tél. 47 08 95-1.

MUSEK

Matiss Cudars Trio, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Orchestre national de Lorraine et le chœur régional de Lorraine, sous la direction de Jacques Mercier et Jacky Locks, œuvres de Mendelssohn-Bartholdy, Honegger et Haendel, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Christmas Classics, mam Schëtter a mam Canecher Gesank, ënnert der Leedung vu Marianne Hengel a Léini Fischer, Kierch, *Schuttrange*, 16h30.

Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de David Reiland, œuvres de Webern, Saint-Saëns et Beethoven, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 32 26 32.

SO, 6.12.

JUNIOR

Kikerikiste, Weihnachtsmärchen, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 11h + 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

WAT ASS LASS | 04.12. - 13.12. / ERAUSGEPICKT

Concours d'affiches pour la Journée internationale des femmes 2016

Depuis 2011, 100e anniversaire de la Journée internationale des femmes (JIF), une douzaine d'associations et d'organisations œuvrant à différents niveaux pour l'égalité femmes-hommes se sont regroupées dans la plateforme d'action JIF. À l'occasion du 8 mars, celle-ci se concerte désormais sur un sujet important dans la lutte pour l'égalité F-H, sujet que la plateforme décline alors en revendications politiques et en actions militantes. La plateforme se base sur le vécu des femmes au Luxembourg. **Dans le cadre de la prochaine Journée internationale des femmes, la plateforme d'action JIF lance un concours d'affiches sur le thème « Images de femmes ».** Il s'agit d'un thème central de la discrimination des femmes qui englobe de nombreux aspects : les stéréotypes réducteurs et sexistes, dans les médias, la publicité ; la réduction de la femme à son corps et à la sexualité ; la méconnaissance sinon l'ignorance des mérites et créations féminines dans tous les domaines ; la diversité et pluralité des femmes, de leurs vécus, de leurs mérites, de leurs aspirations, de leurs savoirs et compétences.



Le concours est ouvert à tou-te-s les artistes/graphistes/concepteurs, professionnels ou amateurs, désireux de participer. Le jury décernera un prix de 500 euros. Le projet donnera lieu à la réalisation de l'affiche de la JIF 2016, qui se déroulera le 6 mars à Neimënster. **La date limite de participation est le vendredi 18 décembre 2015.** Les œuvres doivent être remises au CLAE, 26, rue de Gasperich L-1617 Luxembourg. Informations et règlements complet : www.cid-femmes.lu

Philharmonie grand-ducale et municipale d'Ettelbrück, sous la direction de Rainer Serwe, œuvres de Luc Grethen, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 17h. Tél. 26 81 21-304.

Chœur et solistes du conservatoire de la Ville de Luxembourg, cantates de Bach, église de Cessange, *Luxembourg*, 20h.

THEATER

Arsenic and Old Lace, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Watt Elo, vum Samuel Beckett, mam Collectif Dadofonic, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 17h. Tél. 47 08 95-1.

Réckbléck an d'Zukunft, den neie Programm vum Cabarenert, mat Al Ginter, Marcel Heintz, Monique Melsen a Karin Seywert, Robert Krieps-Sall am Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 20 52-444.

Zuppermänner, eng Cabaret-Séance vum Guy Rewenig, mat der Christiane Rausch, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 17h. Tél. 26 32 43-1.

Christian Schulte-Loh, stand-up comedy, brasserie Le Corail / Marionnette (15, rue de Strasbourg), *Luxembourg*, 19h30.

Der Messias, von Patrick Barlow, Thermen am Viehmarkt, *Trier (D)*, 20h.

Oncle Vania, pièce d'Anton Tchekhov, avec Larisa Faber, Olivier Foubert, Francesco Mormino, Josiane Peiffer, Renelde Pierlot, Guy Vouillot, Marie-Paule von Roesgen et Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

Les voyages de Gulliver, exercices de théâtre inspirés par l'œuvre de Jonathan Swift, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Möglicherweise gab es einen Zwischenfall, von Chris Thorpe, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

PARTY/BAL

Thé dansant, avec l'orchestre RWB Combo, Cercle Cité, *Luxembourg*, 15h.

KONTERBONT

Vide-grenier, sous chapiteau (Glacis), *Luxembourg*, 9h - 17h.

Let's go local, perfect chance to buy local Xmas gifts, Pomhouse, *Dudelange*, 10h - 18h.

Eleng. Mateneen. Laanschteneen - Haaptsaach am Gespréich! Liesung mat Jean Back, Josiane Kartheiser an Jemp Schuster, Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 47 96-45 70.

Saturnalien, Winterfest der Römer, Villa Borg, *Perl-Borg (D)*, 11h - 18h.

Second Life : le fort Thüngen, atelier pour adultes et adolescents, avec

Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h.

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

De Sigfried an d'Originnen vum Groussherzogtum Lëtzebuerg, Visite mat Theateranimation, Geschichtsmusée vun der Stad, *Luxembourg*, 15h (L). Tél. 47 96-45 70.

MO, 7.12.

JUNIOR

Pick Pick Picknick, Theaterstück für zwei Hühner, nach einem Bilderbuch von Rotraut Susanne Berner, Cube 521, *Marnach*, 10h + 14h15. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

KONFERENZ

International Migration Governance and the European Union, lecture by Professor Daniel Thym, University of Luxembourg, campus Kirchberg, room B001 (4, rue Alphonse Weicker), *Luxembourg*, 17h.

Saving the Euro and Saving Greece, round table with researchers from

Athens, Tel Aviv, Bruges, Virginia and Luxembourg, University of Luxembourg, campus Limpertsberg, room BSC E02-001, *Luxembourg*, 18h.

MUSEK

King King, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. www.spiritof66.be

Balthasar-Neumann-Chor und Ensemble, unter der Leitung von Thomas Hengelbrock, Werke von Zelenka und Bach, Philharmonie, großes Auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

THEATER

A Christmas Carol, von Charles Dickens, Gastspiel der American Drama Group, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 16h + 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

KONTERBONT

Discours à la nation, texte D'Ascanio Celestini, avec Fabrice Murgia, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

DI, 8.12.

JUNIOR

Pick Pick Picknick, Theaterstück für zwei Hühner, nach einem Bilderbuch von Rotraut Susanne Berner, Cube 521, *Marnach*, 14h15. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Auf den Spuren des Kakaos, Lesung für Kinder mit anschließendem Workshop, Naturmusée, *Luxembourg*, 15h30. Tél. 46 22 30-1.

KONFERENZ

Wenn Kinder nicht den Geschlechternormen entsprechen ..., Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 18h.

La coopérative énergétique, Rotondes, *Luxembourg*, 18h30.

Neue Formen von Gläubigkeit in den muslimischen Gesellschaften der Gegenwart, Vortrag von Prof. Dr. Roman Loimeier, Fondation Pescatore, salle Cité, *Luxembourg*, 19h.

From Transition Towns to Energy Cooperatives and Beyond, lecture by Luis Moreira de Sousa, University of Luxembourg, campus Limpertsberg, lecture hall BS 0.03, *Luxembourg*, 19h.

WAT ASS LASS | 04.12. - 13.12.

Millen am Kanton Réimech, mam Jos Mousel, Musée a Possen, *Bech-Kleinmacher, 19h30.*

MUSEK

Don Giovanni, Oper von W.A. Mozart, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 19h30.* Tél. 0049 681 30 92-0.

Everything Everything, Den Atelier, *Luxembourg, 20h.* www.atelier.lu CANCELLED!

Ars Longa, Arsenal, grande salle, *Metz (F), 20h.* Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Ariane Moffat, Les Trinitaires, *Metz (F), 20h30.* Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Benjamin Clementine, Rockhal, Club, *Esch, 21h.*

THEATER

H.S. (hors service), comédie de Sylvain Meyniac, Théâtre, *Esch, 20h.* Tél. 54 09 16 / 54 03 87. COMPLET !

Die Vögel, von Aristophanes, mit Nora Koenig, Catherine Janke und Germain Wagner, Kasemattentheater, *Luxembourg, 20h.* Tél. 29 12 81.

Arsenic and Old Lace, Tufa, Großer Saal, *Trier (D), 20h.* Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Hommes aux mille mains, textes de Jean Cocteau, Théâtre des Capucins,

Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. COMPLET !

Ça ira mieux demain, one-man-show avec Christophe Alévêque, La Passerelle, *Florange (F), 20h30.* Tél. 0033 3 82 59 17 99.

KONTERBONT

10 Milliarden, wie werden wir alle satt? Vorführung des Dokumentarfilms von Valentin Thurn, Oikopolis, *Munsbach, 19h30.*

Iran, mémoires persanes, projection du film documentaire de Robert-Émile Canat, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck, 20h.* Tél. 26 81 21-304. Dans le cadre d'Exploration du monde.

MI, 9.12.

JUNIOR

Pick Pick Picknick, Theaterstück für zwei Hühner, nach einem Bilderbuch von Rotraut Susanne Berner, Cube 521, *Marnach, 10h + 14h15.* Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

MUSEK

Ein Maskenball, Oper von Giuseppe Verdi, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 19h30.* Tél. 0049 681 30 92-0.

The Pretty Things, support: Simeon Soul Charger, Spirit of 66, *Verviers (B), 20h.* www.spiritof66.be

Rob Moir, café Konrad, *Luxembourg, 20h.*

Anonymous Choir chante Leonard Cohen, Les Trinitaires, *Metz (F), 20h30.* Tél. 0033 3 87 75 75 87.

THEATER

Der kleine Prinz, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D), 20h.* www.sparte4.de

Oncle Vania, pièce d'Anton Tchekhov, avec Larisa Faber, Olivier Foubert, Francesco Mormino, Josiane Peiffer, Renelde Pierlot, Guy Vouillot, Marie-Paule von Roesgen et Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg, 20h.* Tél. 22 28 28.

Le principe d'Archimède + Théâtre dans la guerre, mise en voix des textes de Josep Maria Miró et Miguel Hernández, Théâtre du Saulcy, *Metz (F), 20h.* Tél. 0033 87 31 57 77.

Hommes aux mille mains, textes de Jean Cocteau, Théâtre des Capucins, *Luxembourg, 20h.* Tél. 47 08 95-1. COMPLET !

KONTERBONT

Meet the Artist, rencontre avec Alessandro De Francesco, bâtiment

« Massenoire » (avenue du Rock'n'Roll), *Belval, 12h30 - 13h30.*

Wednesdays @ Mudam, playlists de Michel Ozeray et Anne Buguet, artistes associés d'Omproduck, Mudam, *Luxembourg, 18h.* Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

D'Juegd am 21. Joerhonnert: fréier a bluddegen Zäitvertreiw vun der Aristokratie - an haut? Mam Marc Schoellen an Roger Schauls, duerno Wëld-Menu vum Lou Steichen, Oekosoph (6, rue Vauban), *Luxembourg, 19h.*

Lesebühne, mit Christian Happ, Francis Kirps, Claudine Muno und den Gästen Bob Reinert und Anselm Neft, café-théâtre Rocas (place des Bains), *Luxembourg, 20h.* Tél. 27 47 86 20.

DO, 10.12.

JUNIOR

Le grand méchant loup, avec l'Orchestre national de Lorraine, sous la direction d'Aurélien Azan Zielinski, Arsenal, grande salle, *Metz (F), 14h.* Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Un poignard de l'âge du bronze, atelier pour enfants de six à douze ans, avec Loïc François, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg, 14h30.* Tél. 47 93 30-214.

KONFERENZ

Paysages éducatifs de la petite enfance, exposés, présentations des projets et discussions de leurs résultats, échange et installation vidéo, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg, 9h.* Tél. 26 20 52-444.

Contrasts Drive Self-Assembly and Beauty is Born, inaugural lecture by Professor Jan Lagerwall, University of Luxembourg, auditorium Tavenas, campus Limpertsberg, *Luxembourg, 18h.*

51N4E - On Urban Inertia, par Freek Persyn et Sotiria Kornaropoulou, auditorium de la Banque de Luxembourg (14, bd Royal), *Luxembourg, 19h.* Org.: Luca.

MUSEK

Die Dreigroschenoper, von Bertolt Brecht und Kurt Weill, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D), 19h30.* Tél. 0049 681 30 92-0.

Das NRW-Juniorballett - eine Vereinigung der besten NachwuchstänzerInnen der Region - tritt am 11. Dezember mit seinem Programm „Douze en pointes“ im Cape Ettelbrück auf.



WAT ASS LASS | 04.12. - 13.12.



Mieux que celle des députés, ou du moins moins cacophonique : « La chambre philharmonique », sous la direction d'Emmanuel Krivine, jouera des œuvres de Brahms et de Woll le 12 décembre à la Philharmonie.

The Aristocrats, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

Zevill Lametto, en humoristeschen Wanterspektakel, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Quatuor Jerusalem, œuvres de Haydn, Bartók et Dvorák, Arsenal, salle de l'esplanade, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Heritage Blues Band + Bas Paardekooper and the Blue Crew Band, Schungfabrik, Tétange, 20h.

Belcea Quartet, œuvres de Haydn, Larcher et Beethoven, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Orchestre philharmonique du Luxembourg et le chœur de femmes de l'Inecc, sous la direction de Christian Vásquez, œuvres de Mendelssohn-Bartholdy et Holst, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Faada Freddy, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Zevill Lametta, en humoristechen Wanterspektakel mam Yannchen Hoffmann, Carlo Hartmann a Romain Welter, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-290.

No one is innocent, BAM (20, boulevard d'Alsace), Metz, 20h30.

THEATER

Survivre, par la Cie Pardès-Rimonim, Mudam Auditorium, Luxembourg, 19h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu.

Hora, Choreografie von Ohad Naharin, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Der Messias, von Patrick Barlow, Thermen am Viehmarkt, Trier (D), 19h30.

Der kleine Prinz, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Oncle Vania, pièce d'Anton Tchekhov, avec Larisa Faber, Olivier Foubert, Francesco Mormino, Josiane Peiffer, Renelde Pierlot, Guy Vouillot, Marie-Paule von Roesgen et Jules Werner, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

Ich, Feuerbach, von Tankred Dorst, mit Jean-Paul Maes, Timo Wagner und Mady Durrer, Theater, Esch, 20h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

Das Deutschland-Syndrom, Kabarett mit Jens Neutag, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Drôle de couple, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

KONTERBONT

Soirée littéraire Millefeuilles, Centre de documentation sur les migrations humaines, Dudelange, 19h30. Dans le cadre de l'exposition « De sable et de vent ».

Fuck Up Night, weltweite Bewegung, die über gescheiterte Projekte und Unternehmen berichtet, diese hinterfragt und feiert! Kasino am Kornmarkt, Trier (D), 19h30.

Spread Poetry and Music, Not Fear, Antoine Cassar and friends, Café Konrad, Luxembourg, 20h30.

FR, 11.12.

JUNIOR

Le grand méchant loup, avec l'Orchestre national de Lorraine, sous la direction d'Aurélien Azan Zielinski, Arsenal, grande salle, Metz (F), 10h + 14h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

MUSEK

Weihnachtslieder, mit Matthias Schlubeck (Panflöte) und Eva Beneke (Gitarre), Protestantische Kirche, Luxembourg, 12h30.

Die Piraten von Penzance, komische Operette in zwei Akten von Arthur Sullivan und William Schwenck Gilbert, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Jacques Stotzem, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

Grund Club Songwriters' Show, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52 98-1.

Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de David Reiland, œuvres de Haydn, Mozart, Gounod et Massenet, centre culturel Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Doro, Stadthalle, Saarburg (D), 20h.

Vianney, La Passerelle, Florange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 59 17 99.

Brigitte, BAM (20, boulevard d'Alsace), Metz (F), 20h30. COMPLET !

Nach, Rockhal, The Floor, Esch, 21h.

THEATER

Der Zauberberg, Schauspiel nach dem Roman von Thomas Mann, Walzwerk, Trier (D), 19h30. AUSVERKAUFT!

Warten auf Godot, von Samuel Beckett, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Der kleine Prinz, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Oncle Vania, pièce d'Anton Tchekhov, avec Larisa Faber, Olivier Foubert, Francesco Mormino, Josiane Peiffer, Renelde Pierlot, Guy Vouillot, Marie-Paule von Roesgen et Jules Werner, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

Nussknacker - das Fest, Tanztheater für kleine und große Menschen, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Réckbläck an d'Zukunft, den neie Progam vum Cabarenert, mat Al Ginter, Marcel Heintz, Monique Melsen a Karin Seywert, Robert-Krieps-Sall am Kulturzentrum Abtei Neumünster, Luxembourg, 20h. Tel. 26 20 52-444.

Versuchslabor, Kabarett mit den Feisten, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Impro findet Stadt, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

WAT ASS LASS | 04.12. - 13.12.

Douze en pointes, par le NRW Juniorballett, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Vengeance, amour et jalousie, par la cie Scaramouche, centre culturel (17, rue du Centre), *Athus (B)*, 20h15. Tél. 0032 63 38 95 73.

KONTERBONT

Impossible Readings 6, mit den AutorInnen Paule Daro, Marielys Flammang, Francis Kirps et Christophe Ripinger, Bibliothéik (26, rue É. Mayrisch), *Esch*, 21h.

Poetry Slam Luxembourg - Christmas Special, mit Luc Spada und Michel Abdollahi und anderen, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tél. 26 34 73-1.

Openstage, music and more, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32.

SA, 12.12.

JUNIOR

Mes cinq sens, découverte de l'exposition « Les collections en mouvement » pour enfants de cinq à douze ans, Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96-45 70.

Il était une fois, contes pour enfants illustrés par les œuvres du musée, Mudam, *Luxembourg*, 10h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Christian Vásquez, « Les planètes » de Gustav Holst, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32.

Sous la neige, par la cie Les Bestioles, Rotondes, *Luxembourg*, 15h + 17h.

Drei Haselnüsse für Aschenbrödel, von Uli Jäckle für alle ab sechs Jahren, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

MUSEK

Soilwork + Hatesphere + Arcania, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Tempus est iocundum, musique flamande de Renaissance, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

Christmas - europäische Weihnachtsmusik, a-capella mit Voces8, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

La chambre philharmonique, sous la direction d'Emmanuel Krivine, œuvres de Brahms et Woll, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Museum, tribute to Muse, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Marco Paulo, Rockhal, Club, *Esch*, 21h. CANCELLED!

Simeon Soul Charger, café Konrad, *Luxembourg*, 21h.

Timeless, café Little Woodstock, *Ernzen*, 21h30.

THEATER

Nussknacker - das Fest, Tanztheater für kleine und große Menschen, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 18h30. Tél. 47 08 95-1.

Warten auf Godot, von Samuel Beckett, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Möglicherweise gab es einen Zwischenfall, von Chris Thorpe, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Schöne Bescherung - ich hasse Weihnachten, mit dem Satiricon Theater, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Marché des créateurs, Mudam, *Luxembourg*, 11h - 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Unbestimmt - Waffen der Unbestimmten, Happening-Lesung, mit Raphael Wlotzki, KM9 - Spielplatz der Kunst (Karl-Marx-Str. 9), *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 175 3 79 02 76.

SO, 13.12.

JUNIOR

Kikerikiste, Weihnachtsmärchen, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 11h + 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Les tympans pimpants, maison de la culture, *Arlon (B)*, 11h + 16h. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

Sous la neige, par la cie Les Bestioles, Rotondes, *Luxembourg*, 11h, 15h + 17h.

Op melle Patten, Déieregeschichten aus allen Ecken vun der Welt, erzielt vun der Betty Dentzer, Kapuzinertheater, *Luxembourg*, 11h. Tél. 47 08 95-1.

En route..., une visite contée, avec Anne-Karen de Tournemire et Eleonora Pasti, Villa Vauban, *Luxembourg*, 16h. Tél. 47 96-45 70.

Petit-bleu et Petit-jaune, de Leo Lionni, Théâtre, *Esch*, 16h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

De Kapitän Müllebutz a seng Séisswaassermatrousen, Schungfabrik, *Tétange*, 16h.

MUSEK

L'orchestre des jeunes du conservatoire, sous la direction de Guy Goethals, œuvres de Cambini et Vivaldi, conservatoire, *Luxembourg*, 11h. Tél. 47 08 95-1.

Récital alto, cor et piano, par Dagmar Ondracek, Leo Halsdorf et Nigel Clayton, œuvres de Bruch, Menager, Schubert, Gounod et Koechlin, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32.

Niels Engel Quintet, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Weihnachtskonzert, Trifolion, *Echternach*, 15h. Tél. 47 08 95-1.

Rhythm and Carols, par l'ensemble de percussions, sous la direction de Netty Glesener et Paul Mootz, conservatoire, *Luxembourg*, 16h. Tél. 47 08 95-1.

Tempus est iocundum, musique Renaissance flamande, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 16h30. Tél. 22 28 28.

The Skatalites, ferme de la Madelonne, *Sterpigny (B)*, 17h. Tél. 0032 80 51 77 69.

Chrëschtconcert fir matzesangen, mam Ensemble Vocal vum CMN an den Duke's Singers ënnert der Leedung vu Martin Folz a Jeff Mack, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 17h. Tél. 26 81 21-304.

Christmas - europäische Weihnachtsmusik, a-capella mit Voces8, Cube 521, *Marnach*, 17h. Tél. 52 15 21,

Die Piraten von Penzance, komische Operette in zwei Akten von Arthur Sullivan und William Schwenck Gilbert, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Die Dreigroschenoper, von Bertolt Brecht und Kurt Weill, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Quadro Nuevo, Schloss, *Vianden*, 20h.

Willis Earl Beal, Rotondes, *Luxembourg*, 20h.

Récital d'orgue, par Wolfgang Rübsam, œuvre de Bach, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Ana Popovic, Duksaal, *Freudenburg (D)*, 21h. Tél. 0049 6582 2 57.

THEATER

Nussknacker - das Fest, Tanztheater für kleine und große Menschen, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 17h. Tél. 47 08 95-1.

Der Messias, von Patrick Barlow, Thermen am Viehmarkt, *Trier (D)*, 19h30.

Lord of the Dance, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 21h.

KONTERBONT

Vide Dressing, Scheierhaff (Sportshal), *Soleuvre*, 8h30.

Promenade architecturale, rendez-vous à l'hôtel de ville, *Esch*, 11h. Tél. 54 16 37.

Marché des créateurs, Mudam, *Luxembourg*, 11h - 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Omproduck, rêveries magnétiques, performance, Mudam, *Luxembourg*, 14h + 16h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Second Life - rencontres virtuelles dans le quartier du Pfaffenthal, avec Pit Winandy, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96-45 70.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

AVIS



Etablissement public créé par la loi du 25 juillet 2002
pour la réalisation des équipements de l'Etat
sur le site de Belval-Ouest

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 20/01/2016 **Heure :** 10:00

Lieu :

Le Fonds Belval
1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél.: +352 26840-1
Fax : +352 26840-300
Email : fb@fonds-belval.lu

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Soumission pour les travaux de couverture et d'étanchéité de toitures dans le cadre de la construction du bâtiment laboratoires, aile nord, à Esch-Belval.

Description succincte du marché :

Soumission pour les travaux de couverture et d'étanchéité de toitures dans le cadre de la construction du bâtiment laboratoires, aile nord, à Esch-Belval.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Virement d'une caution (remboursable en cas de remise d'une offre valable) de 220 EUR à effectuer au compte n° LU85 0019 1755 3163 6000 auprès de la Banque et caisse d'épargne de l'État - BCEELULL. Le dossier de soumission est à réserver obligatoirement par fax en y indiquant l'adresse d'expédition. Le dossier sera envoyé au soumissionnaire dans un délai de 6 jours au plus tard après réception du virement.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Quantité ou étendue globale :
+/- 1 800 m² isolation type laine minérale
+/- 750 m² isolation type verre cellulaire
+/- 2 500 m² pare-vapeur
+/- 750 m² étanchéité bitumineuse
+/- 1 800 m² membrane d'étanchéité EPDM
+/- 600 m² toiture verte extensive
+/- 250 m² surface gravelée

Début des travaux prévu pour :
Mai 2016
Durée des travaux prévue :
+/- 363 jours calendriers en
intermittence sur une durée totale de
+/- 409 jours calendriers

Conditions de participation :
Capacité économique et financière :
Déclaration concernant le chiffre
d'affaires réalisé par l'entreprise au
cours des 3 derniers exercices. Le
chiffre d'affaires annuel moyen sera au
minimum de 1.900.000 euros.

Capacité technique : Une liste des
références (au minimum 3) d'envergure
similaire pour des marchés analogues
et de même nature. L'effectif minimal
du candidat est de 25 personnes.

Réception des offres : Les offres portant
l'inscription « Soumission pour... »
sont à remettre à l'adresse prévue
pour l'ouverture de la soumission
conformément à la législation et à la
réglementation sur les marchés publics
avant les date et heure fixées pour
l'ouverture.

**Date d'envoi de l'avis au Journal
officiel de l'U.E. :** 03/12/2015

**La version intégrale de l'avis
n° 1501411 peut être consultée sur
www.marches-publics.lu**

Félicie Weycker
Président du conseil d'administration



Etablissement public créé par la loi du 25 juillet 2002
pour la réalisation des équipements de l'Etat
sur le site de Belval-Ouest

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : Services

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 19/01/2016 **Heure :** 10:00

Lieu :

Le Fonds Belval
1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél.: +352 26840-1
Fax : +352 26840-300
Email : fb@fonds-belval.lu

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Maintenance et entretien des
installations HVAC à la Maison du
savoir à Belval.

Description succincte du marché :

Maintenance et entretien des
installations HVAC à la Maison du
savoir à Belval.

SECTION IV : PROCÉDURE

**Conditions d'obtention du cahier des
charges :**

Virement d'une caution (remboursable
en cas de remise d'une offre valable)
de 110 EUR à effectuer au compte
n° LU85 0019 1755 3163 6000 auprès de
la Banque et caisse d'épargne de l'État -
BCEELULL. Le dossier de soumission est
à réserver obligatoirement par fax en
y indiquant l'adresse d'expédition. Le
dossier sera envoyé au soumissionnaire
dans un délai de 6 jours au plus tard
après réception du virement.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Quantité ou étendue globale :
1 x alimentation de chauffage par
réseau urbain
1 x collecteur de chauffage
1 x alimentation de froid urbain
9 x CTA autonome
19 x CTA avec régulation SIEMENS
1 x CTA pour une salle de
750 personnes avec système de
refroidissement DEC
32 x tableaux électriques
1 x Station GTC SIEMENS
- Installations sanitaires
- Sprinkler avec 21 zones et 3.044 têtes
sprinkler et 6 pompes
- Systèmes RIA
- Maintenance des extincteurs

Début des services : 1 avril 2016
Durée des services : 1 année
renouvelable max. 3 ans

Dimension du bâtiment :

Barre (3 niveaux) : Surface globale à
+/- 22.000 m²
Tour (22 niveaux dont 19 hors sol) :
Surface globale à +/- 20.000 m²
Surface globale chauffée : 45.000 m²

Conditions de participation :
Capacité économique et financière :
Déclaration concernant le chiffre
d'affaires réalisé par l'entreprise au
cours des 3 derniers exercices. Le
chiffre d'affaires annuel moyen sera au
minimum de 15.000.000 euros.

Capacité technique : Une liste des
références (au minimum 3) d'envergure
similaire pour des marchés analogues
et de même nature. L'effectif minimal
du candidat est de 50 personnes.

Des références de bâtiment en
maintenance préventive de minimum
75.000 euros par an et par projet.

Critères d'attribution : L'adjudication
se fait à l'offre régulière au prix le plus
bas.

Réception des offres : Les offres portant
l'inscription « Soumission pour... »
sont à remettre à l'adresse prévue
pour l'ouverture de la soumission
conformément à la législation et à la
réglementation sur les marchés publics
avant les date et heure fixées pour
l'ouverture.

**Date d'envoi de l'avis au Journal
officiel de l'U.E. :** 03/12/2015

**La version intégrale de l'avis
n° 1501414 peut être consultée sur
www.marches-publics.lu**

Félicie Weycker
Président du conseil d'administration

Poste vacant

Dans le cadre des activités de
l'Observatoire de la formation, l'Institut
national pour le développement de
la formation professionnelle continue
(INFPC), établissement public sous
la tutelle du ministère de l'Éducation
nationale, de l'Enfance et de la
Jeunesse, se propose de recruter, pour
entrée en fonction immédiate, un
collaborateur sous le statut de salarié
du secteur privé.

Chargé(e) d'études statistiques (m/f)
Contrat à durée indéterminée à raison
de 40 heures/semaine

Les candidatures accompagnées d'un
CV, d'une lettre de motivation et d'un
extrait récent du casier judiciaire sont à
adresser, pour le **21 décembre 2015** au
plus tard, à:
INFPC
Monsieur le Président du conseil
d'administration
38, rue de l'Avenir
L-1147 Luxembourg.

Le descriptif complet du
poste vacant est accessible sur
www.infpc.lu.

EXPO

EXPO



Quoi de mieux qu'un petit sourire dans ce monde de brutes ? « Sourires d'Inde », photographies de Fabrice Mertens - à la maison de la Culture d'Arlon jusqu'au 20 décembre.

Arlon (B)

**Ruth Haberecht :
Accents toniques**

espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), jusqu'au 20.12, lu. - ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h. Les di. 13 + 20.12 : 15h - 18h.

**Henri Matisse :
Aux sources de la création**

ancien palais de justice (place Léopold), jusqu'au 28.2.2016, ma. + me., ve. - di. 14h - 18h, je. 10h - 18h.

„(...) lohnt sich vor allem für KunstkennerInnen und LiebhaberInnen von Illustrationen, setzt sie doch Kenntnisse des Impressionismus voraus, geizt jedoch mit Erläuterungen und Kontextualisierung. Auch die politischen Aktivitäten des Künstlers thematisiert die Schau leider nur am Rande.“ (Anina Valle Thiele)

**Fabrice Mertens :
Sourires d'Inde**

maison de la culture (1, Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), jusqu'au 20.12, ma. - di. 14h - 18h.

Berdorf

**Carine Kraus, Annick Mersch
et Pascale Seil : Sans titre 37**

peinture, bijoux et objets en verre, atelier VerretigOr (42, rue d'Echternach, tél. 79 96 22), jusqu'au 23.12, ma. - di. 14h - 18h.

Démonstration de soufflage de verre ce samedi 5.12 de 17h à 20h.

Bertrange

Pour l'amour d'un renard

photographies, Librairie Ernster, Belle Etoile (Belle Etoile), jusqu'au 6.12, ve. + sa. 9h - 18h.

Vernissage ce vendredi 4.12 à 17h.

Bourglinster

**Europäische Vereinigung
bildender Künstler aus Eifel
und Ardennen**

Schloss (8, rue du Château, Tel. 77 02 20), bis zum 13.12., Mi. - So. 14h - 18h.

Clervaux

**Jessica Backhaus :
I Wanted to See the World**

photographies, Échappée belle (place du Marché), jusqu'au 30.9.2016, en permanence.

Catherine Balet : Identity

photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), jusqu'au 17.5.2016, en permanence.

**Justine Blau :
The Circumference of the
Cumanán Cactus**

photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), jusqu'au 30.9.2016, en permanence.

Andrea Grützner: Erbgericht

Fotografien, Arcades I (Grand-Rue), bis zum 30.9.2016.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

EXPOTIPP



Entre les genres, une existence aussi extraordinaire que douloureuse.

PHOTOGRAPHIE

Un homme pour la vie

Luc Caregari

« **Sworn Virgins** », exposition photographique de l'artiste bulgare **Pepa Hristova**, nous montre une tradition ancestrale étonnante presque oubliée : celle des vierges assermentées du nord de l'Albanie.

De nos jours, pour les fondamentalistes de tous bords, tout ce qui touche à l'intégrité de l'identité sexuelle et à son orientation est signe d'une dépravation des mœurs, d'une « guerre contre la famille traditionnelle » menée par un lobby subversif perverti par une moralité postmoderne et libérale. Ces gens ignorent que le mélange des genres et les attributions de sexualité ont été changeants depuis les premiers balbutiements de l'humanité. Les textes antiques grouillent d'êtres androgynes ou hermaphrodites dont le genre ne peut être attribué à cent pour cent. Et des exemples se retrouvent dans presque toutes les cultures du monde.

Celui qu'a déniché Pepa Hristova, ce sont des femmes vivant dans le nord montagneux de l'Albanie - une région dont la légende veut que ce soit le diable en personne qui l'a créée -, les *Burneshas*. Ce qui sonne comme le nom d'un groupe de metal local quelque part en banlieue de Pont-à-Mousson est en réalité un phénomène lié aux conditions de vie extrêmes dans ces contrées. Que ce soit pour remplacer un chef de famille ou pour s'assurer que l'héritage ne quitte pas

le foyer familial, des femmes peuvent devenir des hommes à part entière. Cela comprend le droit de porter des armes, de faire la guerre et de participer aux vendettas sanglantes qui ont toujours cours en Albanie, mais aussi de partir en voyage ou de rejoindre l'armée. En contrepartie, elles doivent prêter un serment qui leur interdit toute activité sexuelle et toute vie affective, et elles doivent porter des habits d'homme.

Souvent, les *Burneshas* deviennent au fil du temps les piliers de leur clan - probablement aussi parce que leur condition leur interdit l'amour individuel et qu'ils projettent donc toutes leurs émotions sur leur communauté. Des communautés sûrement bien soudées et auxquelles les *Burneshas* doivent toute leur existence, pour le meilleur ou pour le pire.

Pourtant, les destins des *Burneshas* montrés dans l'exposition au cloître Lucien Wercollier du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster ne sont en rien totalement tristes. Ainsi, une des femmes/hommes montrés est très fier d'avoir eu accès au rang de général dans l'armée sous la dictature d'Enver Hoxha. Et ses photos en uniforme font presque totalement oublier que, sous ces étoffes, se cache une femme.

C'est d'ailleurs vrai pour tous les portraits. Même si le genre n'est pas

toujours attribuable, à première vue notre regard nous incite à y voir des portraits de vieillards, tranquilles, fiers et un peu stoïques. Ce n'est qu'en regardant de plus près qu'on découvre que, quelque part dans les plis de ces visages tannés par le dur labeur sous le soleil, se cachent des traits plus féminins.

Au fil de l'expo, on a du mal à se détacher de ces femmes devenues hommes par la voie d'une tradition ancestrale. Ces êtres hybrides sont en effet difficiles à fixer : est-ce de la fierté ou du regret qui perce dans tel ou tel regard ? Est-ce que la vie de cette femme a été bénie ou maudite par son changement de sexe ?

C'est ce qui rend si fascinant « *Sworn Virgins* » - leur ambiguïté reflète la nôtre, même si nos cultures semblent si différentes et si lointaines. Donc : à voir absolument.

Jusqu'au 17 décembre au Neimënster.

EXPO

Thierry Konarzewski : Enosim - Âmes guerrières

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église), jusqu'au 14.4.2016, en permanence.

Differdange

Caricatures

NEW Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D. Charlotte, tél. 5 87 71-19 00, www.stadhaus.lu), du 10.12 au 6.1.2016, lu. - sa. 10h - 18h.

Dudelange

Samuel Bollendorff : Le grand incendie

photographies, Display01 au CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), jusqu'au 13.12, ma. - di. 10h - 22h.

« (...) une expérience qui donne aussi mal au ventre. (...) l'exposition ouvre les yeux sur une multitude de revendications et de vérités souvent pas belles à entendre. » (lc)

Vincenzo Cardile : De sable et de vent

photographies, Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), jusqu'au 27.1.2016, je. - di. 15h - 18h.

« Des photos d'une rare beauté qui valent très certainement le détour à Dudelange. » (da)

Claudia Passeri : Mangia Mina

photographies, centre d'art Nei Liicht (rue Dominique Lang, tél. 51 61 21-292), jusqu'au 19.12, me. - di. 15h - 19h.

« (...) pas vraiment spectaculaire, mais profonde et intelligente, mêlant les approches politique, esthétique et formelle de l'art contemporain. » (lc)

Marc-Henri Reckinger: Anniversary Show

centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), jusqu'au 19.12, me. - di. 15h - 19h.

Esch

Cité des sciences

exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du Rock'n'Roll, tél. 26 84 01), jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

EXPO

Misch Feinen et Christian Frantzen

sculptures et peintures, galerie d'art du théâtre municipal (122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16), *jusqu'au 17.12, ma. - di. 15h - 19h.*

La terreur de la Gestapo au Luxembourg

Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), *jusqu'au 8.5.2016, ma. - di. 14h - 18h.*

Visite de groupes sur rendez-vous, tous les jours à partir de 8h.

Monique Schroeder a Marc Herr: Esch - Minettsdäpp an aner Käpp

NEW Skulpturen a Gravuren, Pavillon du Centenaire (Nonnewisen), *bis den 19.12., Dë - So. 14h - 19h.*

Ettelbruck**Karolina Markiewicz, Pascal Piron et Eric Schockmel : Some People Laughed, Some People Cried, Most People Were Silent**

Centre des arts pluriels Ed. Juncker (1, place Marie-Adélaïde, tél. 26 81 21-304), *jusqu'au 14.12, lu. - sa. 14h - 20h.*

Andrée Schwabe

peintures, Chocolate House (61, Grand-rue, tél. 26 81 11 63), *jusqu'au 31.12, lu. - ve. 8h - 19h, sa. 9h - 19h, di. 10h - 19h.*

Présence de l'artiste ce samedi 5.12 15h - 18h et tous les vendredis (sauf le 25.12) 11h - 12h.

Eupen (B)**Marcel Berlanger : Catalyst**

Fotografien, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), *bis zum 13.12., Di. - Sa. 13h - 17h.*

Grevenmacher**Aude Legrand, Joel Nepper et Anneke Walch : Wanted 2015**

Musée luxembourgeois de l'imprimerie et de la carte à jouer (54, rue de Trèves, tél. 26 74 64-1) *jusqu'au 17.12, ma. - di. 14h - 18h.*

Kehlen**Menny Olinger et Rafael Springer : KeramiX**

NEW 21Artstreet (7, rue de Mamer), *du 5 au 13.12, ma. - di. 14h - 19h et sur rendez-vous.*

Vernissage ce vendredi 4.12 à 19h.

Koerich**Feed the Meter**

peintures, galerie Bernard Ceysson, (13-15, rue d'Arlon, tél. 26 26 22 08), *jusqu'au 9.1.2016, me. - sa. 12h - 18h et sur rendez-vous.*

Longwy-Haut (F)**Voix du silence - hommage au poète Claudio Claudii**

Médiathèque (avenue de l'Aviation), *jusqu'au 12.12, ma. - je. 13h - 18h, ve. 13h - 19h, sa. 10h - 17h.*

Luxembourg**Serge Anen : Hortus**

Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie, tél. 26 19 61 82), *jusqu'au 10.12, lu. - ve. 11h30 - 19h, sa. 10h - 16h.*

Walter Barrientos et Jean-Luc Brandily

peintures et sculptures, galerie Marie-Thérèse Properi (12, avenue Marie-Thérèse, tél. 27 95 80 40), *jusqu'au 31.1.2016, lu. - ve. 9h - 19h, sa. 14h - 19h.*

Bau-Zeichen - unsere gebaute Umwelt lesen

Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tel. 47 96 45 00), *bis zum 3.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.*

„Nabelschau mit kritischen Untertönen.“ (Anina Valle Thiele)

Jean-Jacques de Boissieu : Le Rembrandt français

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), *jusqu'au 10.4.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

Jérôme Cames

peintures et sculptures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), *jusqu'au 5.12, ve. + sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.*

Éric Chenal : Révélation. Enjeux

Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), *jusqu'au 3.1.2016, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Curated by ... Off Shot Japan

NEW œuvres de Jacques Courtejoie, Izumi Miyazaki et Sabine Pigalle, Wild Project Gallery (22, rue Louvigny, wildprojectgallery@gmail.com), *du 5.12 au 16.1.2016, me. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h30 + 14h - 17h.*

De Pafendall - histoires d'un quartier

Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), *jusqu'au 3.1.2016,*

ma., me., ve. - di 10h - 18h, je. 10h - 20h.

Visites guidées tous les je. 18h (L).

„Die Ausstellung bietet alles in allem einen historisch informativen Rundgang, der den Besucher - im übrigen auch virtuell - in eines der ältesten und charmantesten Stadtviertel eintauchen lässt und interessante Einblicke in dessen Entstehungsgeschichte und Wandel gewährt.“ (Anina Valle Thiele)

Enchanting Treasures

galerie Clairefontaine espaces 1 + 2 (7, place Clairefontaine et 21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), *jusqu'au 23.12, ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.*

Eppur si muove

art et technique, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 17.1.2016, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

Démonstrations « CoRobots » me. - ve. 14h30, 15h30, 16h30 + 17h30, « Tecnifico Make Art With Science » sa. + di. 11h - 18h, « Pendule de Foucault » lu. 12h30 - 12h45, me. - ve. 12h30 - 12h45 + 18h30 - 18h45, sa. + di. 12h30 - 12h45 + 17h - 17h15. Visite guidée thématique « Outils, machines et productions » les sa. 16h (F), di. 15h (D), di. + lu. 16h (L), me. 17h45 (GB). Visites guidées robotiques les di. 14h (F).

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB). Visites guidées pour enfants les 6.12 (F) + 13.12 (L/D) : 14h (uniquement sur réservation : tél. 45 37 85 53-1). Visite guidées pour enfants et grand-parents les 21 + 28.12 (L) : 15h. Visite en famille le 20.12 (F) : 11h. Familjen-Visite mam André Mousset den 27.12. (L/D): 11h.

« (...) de loin la meilleure exposition du Mudam ces dernières années. Même si elle est assommante de temps en temps et qu'il faut prévoir une longue après-midi pour tout voir, elle vaut le déplacement. » (lc)

Euroscope

panorama de l'art contemporain en Europe, Cercle Cité (place d'Armes), *jusqu'au 24.1.2016, tous les jours 11h - 19h.*

Visites guidées sa. 11h.

Differdange accueille le salon international du cartoon et des caricatures - du 10 décembre au 6 janvier 2016 dans l'« Aalt Stadhaus ».



EXPO



À en perdre la tête : « Curated by ... Off Shot Japan », à la Wild Project Gallery à Luxembourg, du 5 décembre au 16 janvier 2016.

Steve Gerges : LAN 2.0

installation vidéo interactive, Rotondes (derrière la gare), jusqu'au 31.12, ve. 15h - 20h, sa. 11h - 17h, di. 10h - 17h.

Marco Godinho : Something White

Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'en janvier, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Gust Graas

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 9.1.2016, ma. - sa. 11h - 18h.

Handicap International : Restes de guerre

photographies, place Clairefontaine jusqu'au 18.12, en permanence.

Pepa Hristova : Sworn Virgins

photographies, cloître Lucien Wercollier au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 10.1.2016, tous les jours 11h - 18h. Fermé du 24.12 au 3.1.2016.

Voir article p. 12

Elin Jakobsdottir : Looping Lexicon

Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 23.12, je. - sa. 12h - 18h.

¿ Jugamos ?

Tunnel beim Lift vum Gronn an d'Uewerstad, bis Ënn Dezember.

Keong-A Song : La ville mode d'emploi

Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, côté rue du Curé), jusqu'au 10.1.2016, en permanence.

Christian Lapie : Elevation

galerie Hervé Lancelin (7, rue Michel Rodange, tél. 28 77 77-1), jusqu'au 6.2.2016, lu. - me., ve. + sa. 9h - 19h et sur rendez-vous.

Sadie Laska : Plain Air

peintures, galerie Bernard Ceysson (2, rue Wiltheim, tél. 26 26 22 08), jusqu'au 5.12, ve. + sa. 12h - 18h.

Le musée chez soi

collection d'art luxembourgeois du 20e siècle, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit,

tél. 47 96 45 00), jusqu'au 3.1.2016, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. 10h - 20h.

Visites guidées tous les di. 16h (F).

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Les frontières de l'indépendance : Le Luxembourg entre 1815 et 1839

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien info@m3e.public.lu), jusqu'au 22.5.2016, me. 10h - 20h, je. - lu. 10h - 18h.

Visites guidées : me. 18h (F) + di. 15h (D).

Groupes uniquement sur demande tél. 47 93 30-214 ou bien service. educatif@mnha.etat.lu

Élodie Lesourd: The Oracular Illusion

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 3.1.2016, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

(...) plus discret que sa contrepartie au rez-de-chaussée du Casino (...) l'art d'Élodie Lesourd est bien plus profond et polysémique - et demande finalement plus d'attention au spectateur. Un défi à relever. » (lc)

Rachel Maclean: Ok, You've Had Your Fun

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 3.1.2016, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

« (...) exposition extraordinaire à découvrir, ne serait-ce que parce qu'on peut être sûr que Rachel Maclean n'a pas fini de faire parler d'elle. » (lc)

Tomokazu Matsuyama : Somewhere Here

peinture, galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 9.1.2016, ma. - sa. 11h - 19h.

Alexa Meade : Living Colors

Violife (33, av. J.-F. Kennedy), bis zum 21.1.2016, Mo. - Fr. 9h - 20h.

Modernity - Loved, Hated or Ignored?

salle d'exposition du Luxembourg Center for Architecture (1, rue de l'Acierie, tél. 42 75 55), jusqu'au 19.12, ma. - ve. 9h - 13h + 14h - 18h, sa. 11h - 15h.

Monastère orthodoxe Sainte-Élisabeth : Au seuil de Noël

place de Paris, jusqu'au 23.12, lu. - sa. 11h - 19h, di. 12h - 19h.

Mumien - der Traum vom ewigen Leben

Nationales Museum für Geschichte und Kunst (Marché-aux-Poissons, Tél. 47 93 30-1), bis zum 10.1.2016,

EXPO

Di., Mi., Fr. - So. 10h - 17h,
Do. 10h - 20h.

Führungen Do. 18h (F), Sa. 11h (L) +
So. 15h (D).

« (...) démontre que le désir d'affronter
la mort en arrêtant la décomposition
des corps n'a perdu en rien de son
attrait macabre. » (lc)

Ott Neuens et Pedro Zamorano

peintures et sculptures, Korschhaus
beim Engel (1, rue de la Loge,
tél. 22 28 40), jusqu'au 6.12, ve. - di.
10h30 - 12h + 13h - 18h30.

On the Go

photographies, place Guillaume II,
jusqu'au 10.1.2016, en permanence.

Orchidées, cacao et colibris - naturalistes et chasseurs de plantes luxembourgeois en Amérique latine

NEW Naturmuseum (25, rue Münster,
Tel. 46 22 33-1), jusqu'au 17.7.2016,
ma. - di. 10h - 18h.

Hugo Passarello Luna : Marelle

photographies, brasserie
Le Neumünster (Centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster,
tél. 26 20 52 98-1), jusqu'au 8.12.

Walter Silvera et Jorge Valente: La vie des peuples indigènes au Brésil et au Pérou

photographies, Centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster
(28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 6.1.2016, tous les jours
11h - 18h. Fermé du 24.12 au 3.1.2016.

Anne Vinck

NEW galerie Simoncini
(6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15),
du 5.12 au 15.1.2016 ma. - ve. 12h - 18h,
sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-
vous.

Vernissage ce vendredi 4.12 à 18h.

Zeichen - Sprache ohne Worte

Historisches Museum der Stadt
(14, rue du Saint-Esprit,
Tel. 47 96 45 00), bis zum 3.1.2016,
Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h,
Do. 10h - 20h.

„Zum eigenständigen Denken oder
Differenzieren lädt die Schau nicht

ein, vielmehr zeigt sie Zeichen als
Codes und Ausdruck des eigenen
Selbstverständnisses. Die Macher
sind so in die Falle getappt, Zeichen
plakativ als Ausdruck unserer Haltung
zur Welt und unseres Ichs darzustellen
und verfallen so der Banalisierung.“
(Anina Valle Thiele)

Mersch

De Krounebieg, am Häerz vum Land

Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D.
Charlotte, tél. 26 32 43-1),
bis den 7.1.2016, Dö. - Do. 14h - 16h an
op Rendez-vous.

Infancia

photographies, Lycée technique pour
professions éducatives et sociales
jusqu'au 18.12, lu. - ve. 8h - 20h30.

Ren Spautz: Gemeng Fëschbech an lechternacherséi

Naturfotografie, Brasserie beim alen
Tuurm (5-6, rue Jean Majerus,
Tel. 32 68 55), bis Ënn Dezember,

Marie-Josée Kerschen entre en dialogue artistique avec Isabelle Lutz : « Dialogue 2015 », jusqu'au 6 décembre dans l'atelier de l'artiste à Vianden.



Méi. - Do. 11h - 15h + 17h30 - 24h,
Fr. + Sa. 11h - 15h + 17h30 - 01h,
So. a Feierdeeg 11h - 24h.

Traces de corrections - textes en métamorphoses

Centre national de littérature
(2, rue Emmanuel Servais,
tél. 32 69 55-1), jusqu'au 30.9.2016,
lu. - ve. 10h - 17h.

« Une exposition importante pour
tous les amoureux de la littérature,
luxembourgeoise ou non, et qui
mérite amplement un déplacement à
Mersch. » (ft)

Metz (F)

Matthias Bumiller et Nathalie Wolff : Éclipse partielle

photographies et livres, galerie
d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney,
tél. 0033 3 87 39 92 00),
jusqu'au 31.1.2016, ma. - sa. 13h - 18h,
di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.

Cosa Mentale

les imaginaires de la télépathie
dans l'art du 20e siècle, œuvres de
Kandinsky, Kupka, Miró, Polke et
beaucoup d'autres, galerie 3 du Centre
Pompidou (1, parvis des Droits de
l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 28.3.2016, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Kimsooja : To Breathe

installation, galerie 2 du Centre
Pompidou (1, parvis des Droits de
l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 4.1.2016, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début
du 20e siècle à nos jours, de Pablo
Picasso à Anish Kapoor en passant
par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan
Flavin, Centre Pompidou
(1, parvis des Droits de l'Homme,
tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 14.2.2016, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les ve. 14h.

Visites guidées architecturales
les di. 11h.

« L'expo enferme l'art moderne du
20e siècle dans un vase clos et fait
comme si elle témoignait d'un 'bon
vieux temps' définitivement passé. Et
laisse cependant de côté toutes les
rébellions, toutes les voix discordantes
et tous les questionnements qui
ont imprégné ce siècle artistique
extrêmement riche et qui sont encore
pertinents de nos jours. » (lc)

Niederanven

Berthe Lutgen

Kulturhaus (145, rte de Trèves,
Tel. 26 34 73-1), bis zum 11.12., Di. - So.
14h - 17h.

Oberkorn

Art Vision Area

art et verre par Anne-Claude Jeitz et
Alain Calliste, invités d'honneur,
avec bien d'autres artistes, espace
H2O (rue Rattem), jusqu'au 4.12,
ve. 16h - 19h.

Saarbrücken (D)

Franz Gertsch

Saarlandmuseum, Moderne Galerie
(Bismarckstr. 11-19,
Tel. 0049 681 99 64-0),
bis zum 14.2.2016, Di., Do. - So.
10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

EXPO / AVIS

**Gregor Hildebrandt:
Sterne streifen die Fluten**
Saarlandmuseum, Moderne Galerie
(Bismarckstr. 11-19,
Tel. 0049 681 99 64-0),
*bis zum 24.4.2016, Di., Do. - So.
10h - 18h, Mi. 10h - 22h.*

Helge Hommes: Morgenland
NEW Galerie Neuheisel
(Johannisstr. 3A, Tel. 0049 681 90 44 60),
*vom 11.12. bis zum 23.1.2016, Mo. - Fr.
9h - 18h30, Sa. 9h - 14h.*

Eröffnung am 10.12. um 19h.

Trier (D)

Bernd Janßen-Thul
Fotografien, KM9 - Spielplatz der Kunst
(Karl-Marx-Str. 9,
Tel. 0049 175 3 79 02 76)
*bis zum 22.12., Di. + Do. 14h - 19h,
Sa. 11h - 14h und nach Absprache.*

Werner Müller: Fabula Faba
NEW Wandobjekte, Galerie Junge
Kunst (Karl-Marx-Str. 90,
Tel. 0049 651 9 76 38 40),
*vom 5.12. bis zum 16.1.2016, Sa. + So.
14h - 17h sowie nach Vereinbarung.*

*Eröffnung an diesem Freitag, dem 4.12.
um 20h30.*

Kunstpries Robert Schuman
Stadtmuseum Simeonstift (An der
Porta Nigra, Tel. 0049 651 7 18 24 49),
bis zum 17.1.2016, Di. - So., 9h - 17h.

*Führungen am 10.1. um 11h30 und am
12.1. um 19h.
Führungen für Kinder am 4. + 11.12.
um 16h30.*

Vianden

L'air du cirque
lithographies d'Henri de Toulouse-
Lautrec, Marc Chagall, Pablo Picasso et
beaucoup d'autres, château
(tél. 83 41 08), *jusqu'au 31.12,
tous les jours 10h - 17h, fermé le 25.12.*

**Isabelle Lutz et
Marie-Josée Kerschen :**
Dialogue 2015
gravures et sculptures, atelier
(5A rue du Ruisseau, tél. 83 40 76),
*jusqu'au 6.12, les sa. + di. 14h - 17h
ou sur rendez-vous.*

*Special guests :
ce di. 6.12 : Eleonora Pasti.*

Joel Meiers
peintures, café Ancien Cinéma
(23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32),
*jusqu'au 6.12, ve. + sa. 15h - 01h,
di. 13h - 01h.*

Völklingen (D)

Schädel - Ikone. Mythos. Kult
Völklinger Hütte, Gebläsehalle
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 3.4.2016, täglich 10h - 19h.

Weyer

**Doris Becker et
Katarzyna Kot-Bach**
NEW sculptures, chapelle,
(tél. 661 32 94 89), *du 13 au 20.12,
sa. + di. 14h - 18h ou sur rendez-vous.*

Vernissage le 12.12 à 17h.

Wiltz

**Brigitte Neuvy et
Andrée Kickens**
peintures et sculptures, Salon Claude
(38, Grand-rue, tél. 95 81 07),
*jusqu'à fin 2015, aux heures
d'ouverture du salon.*

INSTITUT NATIONAL DES LANGUES

Examens et test de langues international

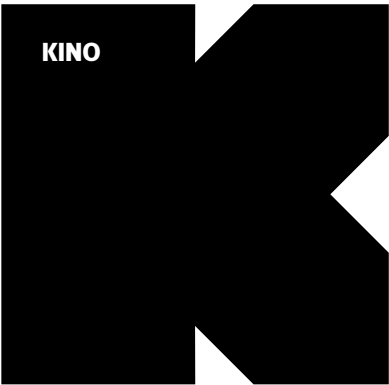
Sessions en février 2016

FRANÇAIS - LUXEMBOURGEOIS

Examens/Test	Date de l'écrit	Date de l'oral	Date limite d'inscription	Inscription
DELF-DALF B1 - C1	17/02/2016	18 ou 19/02/2016	08/01/2016	Institut national des langues www.inll.lu
TCF Test de connaissance du français A1-C2	17/02/2016	17/02/2016	15/01/2016	
LaF Lëtzebuergesch als Friemsprooch A2-B1	20/02/2016	Du 17 au 19/02/2016	18/01/2016	

L'Institut national des langues (INL) est le centre de certification pour les tests et examens internationaux en langues étrangères.

Renseignements :
Institut national des langues - 15, rue Léon Hengen - L-1745 Luxembourg
Tel. : +352 26 44 30-361 • exam@inll.lu • www.inll.lu



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 04.12. - 08.12.



Son amour malheureux pour une demi-mondaine parisienne a inspiré à Alexandre Dumas fils le roman « La dame aux camélias » - le chorégraphe John Neumeier en a fait un ballet. À l'Utopia et à l'Utopolis Belval.

bollywood

Prem Ratan Dhan Payo

IND 2015 von Sooraj R. Barjatya.
Mit Salman Khan, Sonam Kapoor und Neil Nitin Mukesh. 171'. O.-Ton hindi, engl. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval

Der von seinem Volk geliebte König Prem will ein Leben als ganz normaler Bürger ohne Verantwortung für ein Königreich führen. Wie schön wäre das, mal nicht die Bürde der großen Politik auf den Schultern zu spüren, mal nicht von morgens bis abends planen zu müssen, wie die Probleme des Landes zu bewältigen sind. Wie schön wäre es, mehr Zeit für private Dinge zu haben - wie zum Beispiel die hübsche Maithili erobern! Tatsächlich bekommt Prem wider Erwarten die Chance zum lange herbeigesehnten Identitätswechsel: Er findet einen Doppelgänger.

ciné breakfast

Burnt

USA 2015 von John Wells.
Mit Bradley Cooper, Sienna Miller und Daniel Brühl. 101'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Seit seinem 16. Lebensjahr ist Adam Jones in der Küche zuhause und verbindet in den von ihm kreierten Geschmacksexplosionen Genie und Wahnsinn - zuletzt jedoch etwas mehr

Wahnsinn, denn Adam, der Rockstar unter den Pariser Küchenchefs, driftet immer weiter in seinen exzessiven Lebensstil und schließlich in die Drogensucht ab, was ihn seinen Job und seine Reputation kostet. Zwei Jahre später ist er clean und will in London neu anfangen.

L'hiver féérique

USA/RU/Corée du Sud, courts métrages d'animation pour enfants par Vasily Shlichkov, Yawen Zeng et Nina Bisyarina. 38'.

Utopia

Des flocons qui virevoltent, des étoiles qui scintillent, des guirlandes qui s'illuminent dans les arbres enneigés, des animaux malicieux... Un programme pour fêter joyeusement la venue de l'hiver féérique !

Le nouveau

F 2015 de Rudi Rosenberg.
Avec Max Boublil, Raphaël Ghrenassia et Joshua Raccach. 81. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

La première semaine de Benoît dans son nouveau collège ne se passe pas comme il l'aurait espéré. Il est malmené par la bande de Charles, des garçons populaires, et les seuls élèves à l'accueillir avec bienveillance sont des « ringards ». Heureusement, il y a Johanna, jolie Suédoise avec qui Benoît se lie d'amitié et dont il tombe sous le charme. Hélas, celle-ci s'éloigne peu à peu pour intégrer la bande de Charles. Sur les conseils de son oncle, Benoît organise une soirée et invite toute sa classe.

FILMKRITIK

KINO | 04.12. - 08.12.



Meister des Bretts, aber nicht Herr der Lage: Bobby Fischer.

EDWARD ZWICK

Schach und platt

Luc Caregari

Edward Zwick ist nicht der erste Regisseur, der versucht, das Schachgenie Bobby Fischer auf Zelluloid zu bannen - aber auch ihm gelingt es ihn „Pawn Sacrifice“ nur selten, das reale Vorbild gebührend einzufangen.

Es gab wohl nur sehr wenig, was einen kleinen Jungen aus Brooklyn dazu vorherbestimmen könnte, einer der bekanntesten Schachmeister aller Zeiten zu werden. Trotzdem sind sich heute die meisten Experten darin einig, dass Bobby Fischer diese Ehre gebührt - eben wegen seines Genies. Wohl um zu zeigen, dass auch solch hochtalentierten Menschen einen stinknormalen Background haben können, setzt „Pawn Sacrifice“ auf eine Art „Coming of Age“-Erzählung, indem Fischers Kindheit und Jugend mit in Szene gesetzt wird. Und das, obwohl es doch eigentlich um den berühmten Wettkampf gegen Boris Spassky im Jahre 1972 geht.

Dies hat den Vorteil, dass der Zuschauer bereit ist, sich der Hauptfigur nicht völlig zu entfremden, auch wenn Fischers Fähigkeiten und Kapriolen diesen manchmal wirken lassen, als käme er wirklich aus einer anderen Galaxie. So sieht man den kleinen Bobby Fischer in den Straßen des

Big Apple aufwachsen, unter dem wachsamen Auge seiner alleinerziehenden Mutter, die selbst nur staunen kann über die Talente, die ihr Sohn zutage legt. Aus ihrer Perspektive wirkt das Schachspiel auch ein bisschen als Therapie für ihren Sohn, der sie mit seinem Jähzorn regelmäßig zur Verzweiflung bringt.

Der Rest von Fischers Kindheit wird dargestellt als x-te Variation des amerikanischen Traums: Exzentrischer Außenseiter mit Supertalent erobert das Herz der Nation im Sturm. Es ist wohl kaum Zufall, dass Edward Zwick die Rolle mit Tobey Maguire besetzt hat. Hatte der doch in der „Spiderman“-Franchise ebenfalls einen Außenseiter mit außergewöhnlichen Fähigkeiten verkörpert. Aber so ungewöhnlich die Gegner des Spinnenmanns waren, so bodenständig wirkt in „Pawn Sacrifice“ Bobby Fischers Gegner Boris Spassky.

1972, auf dem Höhepunkt des Kalten Krieges, soll das Schachgenie aus Brooklyn es mit dem sowjetischen Großmeister aufnehmen. Fischer, der bewundernd zu den russischen Spielern aufsieht, wird nun selbst zur Figur auf dem Schachbrett des Kalten Krieges. Und was eigentlich das größte und erfolgreichste Turnier seines Lebens werden sollte, wird für

ihn zur Qual - nicht zuletzt wegen des großen psychischen Drucks, den seine Regierung auf ihn ausübt.

Dass das Turnier in Reykjavik auch ein Krieg der Systeme war, ließ Bobby Fischer keineswegs kalt, und geweckt durch die riesige Öffentlichkeit des Ereignisses liefen seine inneren Dämonen Amok. Diese sollten sich auch später nicht mehr bändigen lassen. Nach Reykjavik driftete Fischer in esoterische Zirkel ab, fiel durch antisemitische Äußerungen auf und fand nie wieder seinen Frieden.

Exzentrische Genies sind immer schwer fassbar. Trotzdem ist Edward Zwicks Herangehensweise hier doch sehr plakativ. Auch wenn er manchmal versucht, sich empathisch seiner Hauptfigur zu nähern, bleibt Fischer auch nach diesem Film für viele Zuschauer sicherlich ein Mysterium. Schade eigentlich, denn dieser Mensch, den niemand richtig fassen konnte - womöglich nicht mal er selbst - hätte Besseres verdient.

Im Utopolis Kirchberg.

Hrútar

(Rams) ISL/DK/N/PL 2015 von Grimur Hákonarson. Mit Sigurður Sigurjónsson, Theodór Júlíusson und Charlotte Bøving. 93'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Utopia

In einem abgelegenen Tal Islands leben di zwei Brüder Gummi und Kiddi auf benachbarten Bauernhöfen. Sie sind meisterhafte Schäfer - aber haben seit 40 Jahren nicht mehr miteinander gesprochen. Plötzlich bricht eine mysteriöse Krankheit unter Kiddis Tieren aus und den Behörden fällt nichts Besseres ein, als die Schafe in der Region zu töten. Für alle Bauern im Tal ein existenzvernichtender Plan. Um der heiklen Lage Herr zu werden, wird den beiden Brüdern bald bewusst, dass ihnen nur eine Chance bleibt.

Suburra

I/F 2015 de Stefano Solima. Avec Greta Scarano, Pierfrancesco Favino et Jean-Hugues Anglade. 130'. V.o. angl., s.-t. fr. + nl. À partir de 16 ans.

Utopia

La Suburra, quartier malfamé de Rome, est le théâtre d'un ambitieux projet immobilier. L'État, le Vatican et la Mafia sont impliqués. En sept jours, la mécanique va s'enrayer : la Suburra va sombrer et renaître.

extra

Que horas ela volta?

(Une seconde mère) BR 2014 d'Anna Muylaert. Avec Regina Casé, Antonio Abujamra et Helena Albergaria. 114'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans. Dans le cadre du cycle « Parmi nous ».

Scala

Depuis plusieurs années, Val travaille avec dévouement pour une famille aisée de São Paulo, devenant une seconde mère pour le fils. L'irruption de Jessica, sa fille qu'elle n'a pas pu élever, va bouleverser le quotidien tranquille de la maisonnée. ✕ (...) peut se révéler intéressant pour les spectateurs qui s'intéressent au Brésil sans vraiment le connaître : ils découvriront la face cachée du pays, celle d'une hiérarchie sociale vieillotte, dépassée, injuste. Ça aurait pu être un très bon film. Malheureusement, ce n'est pas vraiment le cas. (da)

KINO | 04.12. - 08.12.

La dame aux camélias

ballet de John Neumeier sur la musique de Frédéric Chopin. 185' avec deux entractes. En direct du Théâtre Bolchoï de Moscou.

Utopia, Utopolis Belval

John Neumeier propose sa lecture du roman d'Alexandre Dumas fils, écrit en 1848. Créée le 4 novembre 1978 par le Ballet de Stuttgart, avec Marcia Haydée dans le rôle principal, l'œuvre entre le 31 janvier 1981 au répertoire du Ballet de Hambourg. Le chorégraphe, dont l'art puise souvent aux sources de la littérature, était depuis longtemps fasciné par le récit inspiré de l'histoire d'amour malheureuse de Dumas fils avec Rose-Alphonsine Duplessis, demi-mondaine parisienne, morte de la tuberculose à l'âge de 22 ans.

Florence and the Uffizi Gallery

I 2015. 85'. V. fr.

Utopia

A multi-dimensional journey in the city that was once the cradle of the Italian Renaissance through the most beautiful and representative works of art of the period from Michelangelo, Brunelleschi, Raphael, Leonardo and Botticelli, with a detailed central chapter dedicated to the very treasure house containing their masterpieces: the Uffizi Gallery, including the breathtaking "Adoration of the Magi" by Leonardo Da Vinci, which will be brought back to life in 2016, after several years of restoration, and here unveiled in worldwide exclusive premiere on the big screen.

Jane Eyre

GB2015 play based on Charlotte Brontë's story. Directed by Sally Cookson. 210'. Live from the National Theatre, London.

Utopia

Almost 170 years on, Charlotte Brontë's story of the trailblazing Jane is as inspiring as ever. This bold and dynamic production uncovers one woman's fight for freedom and fulfilment on her own terms. From her beginnings as a destitute orphan, Jane Eyre faces life's obstacles head-on, surviving poverty, injustice and the discovery of bitter betrayal before taking the ultimate decision to follow her heart.

The Angels' Share

REPRISE GB/F 2012 von Ken Loach. Mit Paul Brannigan, John Henshaw

und Gary Maitland. 101'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Orion

Wegen seiner kriminellen Vergangenheit, schafft Robbie es einfach nicht einen Job zu finden. Zusammen mit zwei anderen Arbeitslosen beschließt er deshalb sehr seltenen und teuren Whiskey zu stehlen.

XXX Cette rencontre entre l'humour - et l'accent - de « Trainspotting » et le drame social est drôlement rafraîchissante et une réussite. (lc)

The Godmother

GR 2014, Dokumentarfilm von Stelios Kouloglou. 105'. O.-Ton, engl. Ut. Ab 16. Im Rahmen einer Ciné-club hellénique-Vorstellung.

Utopia

Spätere Generationen werden erforschen, welche Folgen die von der Kanzlerin verfochtene europäische Wirtschafts- und Finanzpolitik für das Ansehen Deutschlands hatte, beispielsweise in Griechenland. Von dort kommt dieser Film des Journalisten und Schriftstellers Stelios Kouloglou, der nach Merks Motivation und den Auswirkungen ihres Handelns fragt. Dabei erfährt man Dinge, die nicht neu, aber noch immer kaum ins allgemeine Bewusstsein vorgedrungen sind: Etwa wie es Merkel darum ging und geht, die deutschen Banken und anderen Spekulanten zu retten, die Griechenland viel Geld geliehen haben, damit diese deutsche und französische Waffen kauften. Zudem ist natürlich der Blick von außen auf das derzeitige Deutschland und seine „Merkiavelli“ interessant.

programm**Ange et Gabrielle**

F 2015 d'Anne Gaffer. Avec Patrick Bruel, Isabelle Carré et Alice de Lencquesaing. 91'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Gabrielle élève seule sa fille Claire. À 17 ans, celle-ci est enceinte de Simon qui refuse de se voir imposer ce bébé. Gabrielle prend les choses en main et décide de demander de l'aide au père de Simon. Elle débarque donc dans le bureau d'Ange, mais celui-ci, célibataire endurci et grand séducteur,



Kalter Krieg und das auch noch mitten im Winter: Mit „Bridge of Spies“ liefert Steven Spielberg einen Agententhriller mit Starbesetzung - neu im Ariston, Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Belval und Kirchberg.

n'a jamais assumé sa paternité et n'a aucune intention de le faire. C'est une première rencontre explosive, mais Gabrielle ne manque ni de charme, ni de détermination.

✘ Malgré quelques scènes où les rires l'emportent et un couple Isabelle Carré-Patrick Bruel pas si mal assorti, le film reste une de ces comédies parisiennes convenues, interchangeables et oubliées aussitôt. (ft)

Babysitting 2

NEW F 2015 de Nicolas Benamou et Philippe Lacheau. Avec Philippe Lacheau, Tarek Boudali et Julien Arruti. 93'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

Sonia souhaite présenter Franck à son père, directeur d'un hôtel écologique au Brésil. Toute la bande s'y retrouve ainsi pour y passer des vacances de rêve. Un matin, les garçons partent en excursion dans la forêt amazonienne. Le lendemain, ils ont tous disparu.

Black Mass

USA 2015 von Scott Cooper. Mit Johnny Depp, Joel Edgerton und Benedict Cumberbatch. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Im Boston der 1970er Jahre gelingt es dem ehrgeizigen FBI-Agenten John Connolly den irischstämmigen Verbrecher James „Whitey“ Bulger zur Zusammenarbeit mit dem FBI zu überreden. Da es darum geht,

der verfeindeten italienischen Mafia das Handwerk zu legen, versorgt der skrupellose Whitey Connolly bereitwillig mit Informationen zur Ergreifung seiner Konkurrenten. So gelingt es ihm trotz seiner Nähe zum FBI, mehr und mehr an Macht und Einfluss in der Bostoner Unterwelt zu gewinnen, die er bald mit Morden und Drogenhandel dominiert. Doch schließlich droht die wacklige Allianz außer Kontrolle zu geraten und die Situation zu eskalieren.

Bridge of Spies

NEW USA 2015 von Steven Spielberg. Mit Tom Hanks, Mark Rylance und Scott Shepherd. 132'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Ariston, Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Belval und Kirchberg

1957, als der Kalte Krieg auf einem Höhepunkt ist, gelingt den USA die Verhaftung des Sowjetagenten Rudolf Abel. Als Pflichtverteidiger bekommt er jemanden zur Seite gestellt, dessen Fähigkeiten außer Frage stehen, der jedoch als Versicherungsanwalt wenig Expertise für seinen neuen Auftrag mitbringt: James Donovan. Der Jurist ist skeptisch, zumal die Verteidigung eines feindlichen Agenten von vielen als Landesverrat angesehen wird und damit sein Leben und vor allem das seiner Frau Mary und das seiner Tochter Jan bedrohen kann. Donovans persönliche Lage spitzt sich zu, als ihn der CIA-Beamte Hoffman, beeindruckt von Donovans Auftritten im Gerichtssaal, mit einer neuen Mission betraut.

KINO | 04.12. - 08.12.

Burnt**NEW** USA 2015 von John Wells.

Mit Bradley Cooper, Sienna Miller und Daniel Brühl. 101'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Siehe unter ciné breakfast

Der blaue Pfeil

L/CH/I Zeichentrickfilm von Enzo D'Alò. Musik von Paolo Conte. 90'. Im Rahmen einer Ciné-Goûter-Vorstellung.

Starlight

In Italien bringt eine gute Hexe den Kindern Weihnachtsgeschenke; der kleine Francesco wünscht sich eine Eisenbahn: den „Blauen Pfeil“. Doch dann wird die Weihnachtshexe krank, ein böser Hexerich vertritt sie, und der will nur reiche Kinder beschenken.

Eng nei Zäit

L 2015 vum Christophe Wagner. Mit Luc Schiltz, André Jung a Jules Werner. 106'. Lët. V., fr. + engl. Ét. Vun 12 Joer un.

Cinémaacher, Kinosch, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Nodeems en am Maquis gekämpft huet, kennt de Jules 1945 nees heem a probéiert sech en neit Liewen am krichsgeschiedegte Lëtzebuerg opzebauen. Wéi seng Verlobten an d'Famille bei där se geschafft huet, ermuedt opfonnt ginn, hëllt de Jules als Gendaarm un der Enquête deel. Seng Sich no der Wourecht stéisst awer op Géigewier vun héichgestallte Leit, déi munches aus der Occupatiounszeit léiwer begreuew losse wëllen.

XXXX Le film ébrèche la chape de plomb du mythe national qui est restée en place bien trop longtemps après la guerre. (lc)

Er ist wieder da

D 2015 von David Wnendt. Mit Oliver Masucci, Christoph Maria Herbst und Fabian Busch. 110'. O-Ton. Ab 12.

Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia, Utopolis Belval

Adolf Hitler erwacht 66 Jahre nach dem Ende des Zweiten Weltkriegs mitten in Berlin. Was ist mit Deutschland in der Zwischenzeit geschehen? Überall Ausländer, Demokratie und Euros, das gefällt dem Ex-Diktator gar nicht. Doch niemand



Bei ihm kochen nicht nur die Emotionen hoch: In „Burnt“ verkörpert Bradley Cooper einen Starkoch auf Abwegen - neu im Utopolis Belval und Kirchberg.

glaubt, dass er wirklich zurückkehrt ist, alle halten ihn für einen Imitator - einen verdammt witzigen. Ein Kioskbesitzer der dem obdachlosen Hitler zeitweise Unterschlupf gewährt, vermittelt ihn an die Fernsehproduzenten Sensenbrink und Sawatzki. X Der Film ist weder Fisch noch Fleisch. Was ja an sich nicht so schlimm ist, wäre da nicht die Ernsthaftigkeit des Themas, mit dem aus dieser Perspektive nicht zu spaßen ist. (lc)

Hotel Transylvania 2

USA 2015, Animationsfilm von Genndy Tartakovsky. 89'. Ab 6.

Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Seit Graf Drakula seine Regel gelockert hat, nach der ausschließlich Monster in dem von ihm geführten Hotel Transsilvanien willkommen sind, strömen auch immer mehr menschliche Gäste in die schaurige Herberge. Doch während sich damit geschäftlich alles zum Besseren entwickelt zu haben scheint, hat Drak privat ganz andere Sorgen. So deutet alles darauf hin, dass sich die Blutsauger-Seite seines halb vampirischen Enkels Dennis nicht manifestiert.

Inside Out

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Pete Docter. 94'. Ab 6.

Starlight, Sura, Utopia

Die elfjährige Riley wird aus ihrem bisherigen Leben gerissen, als ihr Vater einen neuen Job annimmt. Diese berufliche Veränderung bringt

die Familie nach San Francisco und die Gefühle der Tochter ganz schön durcheinander. Nach dem Umzug haben Riley und ihre Gefühle Probleme mit dem Leben in der fremden Stadt und es geht turbulent zu in der innerlichen Kommandozentrale ihrer Emotionen. XX On rit souvent, on réfléchit un peu et la morale est un sacré pied de nez au pays où tout doit toujours aller bien. (ft)

Ixcanul

Guatemala/F 2014 de Jayro Bustamante. Avec María Mercedes Croy, María Telon et Manuel Antún. 91'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Maria, jeune Maya de 17 ans, vit avec ses parents dans une plantation de café sur les flancs d'un volcan, au Guatemala. Elle voudrait échapper à son destin, au mariage arrangé qui l'attend. La grande ville dont elle rêve va lui sauver la vie. Mais à quel prix...

Voir filmtipp p. 22

L'hermine

F 2015 de Christian Vincent. Avec Fabrice Luchini, Sidse Babett Knudsen et Eva Lallier. 96'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Michel Racine est un président de cour d'assises redouté. Aussi dur avec lui qu'avec les autres, on l'appelle « le président à deux chiffres ». Avec lui, on en prend toujours pour plus de dix ans. Tout bascule le jour où Racine retrouve Ditte Lorensen-Coteret. Elle fait partie du jury qui va devoir juger

un homme accusé d'homicide. Six ans auparavant, Racine a aimé cette femme. Presque en secret. Peut-être la seule femme qu'il ait jamais aimée. XX La méticuleuse reconstitution de procès a parfois des allures trop didactiques et prend souvent le pas sur l'histoire des retrouvailles entre un juge et l'anesthésiste qui l'a sauvé jadis. L'alchimie fonctionne tout de même et on se prend à aimer ces personnages malgré une histoire pas forcément bien équilibrée. (ft)

Le Tout Nouveau Testament

B/L 2015 de Jaco van Doormael. Avec Benoît Poelvoorde, Yolande Moreau et Catherine Deneuve. 114'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Dieu existe. Il habite à Bruxelles. Il est odieux avec sa femme et sa fille. On a beaucoup parlé de son fils, mais très peu de sa fille. Sa fille, c'est moi. Je m'appelle Ea et j'ai dix ans. Pour me venger, j'ai balancé par SMS les dates de décès de tout le monde. XXX (...) ne vous laissez pas tromper par l'affiche, c'est un film aussi beau que drôle qui vous laissera pantois en sortant de la salle obscure. (lc)

Les cowboys

F 2015 de Thomas Bidegain. Avec François Damians, Finnegan Oldfield et Agathe Dronne. 105'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Une grande prairie, un rassemblement country western quelque part dans l'est de la France. Alain est l'un des piliers de cette communauté. Il danse avec Kelly, sa fille de 16 ans, sous l'œil attendri de sa femme et de leur jeune fils Kid. Mais ce jour là Kelly disparaît. La vie de la famille s'effondre. Alain n'aura alors de cesse de chercher sa fille, au prix de l'amour des siens et de tout ce qu'il possédait.

Les nouvelles aventures d'Aladin

F 2015 d'Arthur Benzaquen. Avec Kev Adams, Jean-Paul Rouve et Vanessa Guide. 107'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

À la veille de Noël, Sam et son meilleur pote Khalid se déguisent en Père Noël afin de dérober tout ce qu'ils peuvent aux Galeries Lafayette. Mais Sam est rapidement coincé par

KINO | 04.12. - 08.12.

des enfants et doit leur raconter une histoire... l'histoire d'Aladin... enfin sa version. Dans la peau d'Aladin, Sam commence alors un voyage au cœur de Bagdad, ville aux mille et une richesses.

Marguerite
F 2015 de Xavier Giannoli. Avec Catherine Frot, André Marcon et Michel Fau. 127'. V.o. À partir de 6 ans.

Le Paris, Orion, Scala, Starlight

Le Paris des années 1920. Marguerite Dumont est une femme fortunée passionnée de musique et d'opéra. Depuis des années, elle chante régulièrement devant son cercle d'habitues. Mais Marguerite chante tragiquement faux et personne ne le lui a jamais dit. Son mari et ses proches l'ont toujours entretenue dans ses illusions. Tout se complique le jour où elle se met en tête de se produire devant un vrai public à l'Opéra. **XX** (...) une belle évocation de la solitude et du manque d'amour. (ft)

Me and Earl and the Dying Girl
USA 2015 von Alfonso Gomez-Rejon. Mit Thomas Mann, Olivia Cooke und RJ Cyler. 106'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Für den siebzehnjährigen Greg ist jede Art von Geselligkeit ein lästiges Übel, von dem er sich fernhält, so gut es geht. Die einzige Ausnahme stellen Treffen mit seinem Kumpel Earl dar, mit dem er Kurzfilme dreht. Während Greg es so unsichtbar wie möglich durch die Highschool schaffen will, drängt ihn seine Mutter dazu, Zeit mit seiner Mitschülerin Rachel zu verbringen - bei der kürzlich Leukämie diagnostiziert wurde.

Mia madre
NEW *I/F 2015 de Nanni Moretti. Avec Margherita Buy, John Turturro et Giulia Lazzarini. 106'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.*

Utopia

Margherita est une réalisatrice en plein tournage d'un film dont le rôle principal est tenu par un célèbre acteur américain. À ses questionnements d'artiste engagée se mêlent des angoisses d'ordre privé : sa mère est à l'hôpital, sa fille en pleine crise d'adolescence. Et son frère, quant à lui, se montre comme toujours irréprochable... Margherita parviendra-t-elle à se sentir à la hauteur, dans son travail comme dans sa famille ?

Mon roi
F 2015 de Maïwenn. Avec Vincent Cassel, Emmanuelle Bercot et Louis Garrel. V.o. À partir de 12 ans.

Cinémaacher, Prabbeli, Starlight, Sura

Tony est admise dans un centre de rééducation après une grave chute de ski. Dépendante du personnel médical et des antidouleurs, elle prend le temps de se remémorer l'histoire tumultueuse qu'elle a vécue avec Georgio. Pourquoi se sont-ils aimés ? Qui est réellement l'homme qu'elle a adoré ? Comment a-t-elle pu se soumettre à cette passion étouffante et destructrice ? Pour Tony, c'est une difficile reconstruction qui commence désormais, un travail corporel qui lui permettra peut-être de se libérer définitivement. **XX** Applaudi et hué à Cannes, « Mon roi » divise. Une chose est certaine cependant : malgré des redites et une mise en scène parfois brouillonne, Maïwenn sait capter des tranches de vie, qu'on les considère pertinentes ou pas sur le grand écran. (ft)

Monkey Kingdom
USA 2015, documentaire de Mark Linfield et Alastair Fothergill. 81'. V. fr.

Ciné Waasserhaus, Kursaal

Les réalisateurs de « Chimpanzés » nous entraînent dans la jungle profonde d'Asie du Sud, au cœur de la forêt humide primaire du Sri Lanka, où vivent les macaques à toque dont la hiérarchie sociale est des plus strictes. La vie peut s'avérer belle, la nourriture abondante et la sécurité assurée si tant est que l'on soit né au plus haut de l'échelle sociale. Mais pour Maya et son nouveau-né, la lutte est quotidienne. Il leur faudra beaucoup d'ingéniosité, de travail et un peu de chance pour espérer changer leur place dans le monde.

Mos stellarium
L 2015 de Karolina Markiewicz et Pascal Piron. 52'. V.o. fr. + dt., s.-t. fr. À partir de 6 ans.

Ciné Waasserhaus, Kinosch, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia

Six jeunes réfugiés racontent leurs fuites et leurs voyages, ainsi que les problèmes rencontrés dans leur pays d'accueil : le Luxembourg. **XX** (...) Markiewicz et Piron ont créé une autre façon de présenter le thème de la migration, loin de l'hystérie médiatique. (...) un film assez unique qui mérite d'être vu par beaucoup au pays. (lc)

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Eng nei Zäit
Marguerite
Spectre
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

DIEKIRCH / SCALA

Eng nei Zäit
Hotel Transylvania 2
Marguerite
Oops! De Noah ass fort ...
Spectre
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

DUDELANGE / STARLIGHT

Der blaue Pfeil
Eng nei Zäit
Er ist wieder da
Hotel Transylvania 2
Inside Out
Marguerite
Mon roi
Mos stellarium
Oops! De Noah ass fort ...
Ritter Trenk
Spectre
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

ECHTERNACH / SURA

Eng nei Zäit
Er ist wieder da
Hotel Transylvania 2
Inside Out
Mon roi
Mos stellarium
Spectre
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

ESCH / ARISTON

Bridge of Spies
Ritter Trenk
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

ESCH / KINOSCH

Eng nei Zäit
Mos stellarium
Oops! De Noah ass fort ...

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Eng nei Zäit
Mon roi
Oops! De Noah ass fort ...
Ritter Trenk
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Bridge of Spies
The Good Dinosaur

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Bridge of Spies
Monkey Kingdom
Mos stellarium
Ritter Trenk
Spectre
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

RUMELANGE / KURSAAL

Bridge of Spies
Monkey Kingdom
Ritter Trenk
Spectre
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

TROISVIERGES / ORION

Hotel Transylvania 2
Marguerite
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

WILTZ / PRABELLI

Eng nei Zäit
Er ist wieder da
Hotel Transylvania 2
Mon roi
Mos stellarium
Oops! De Noah ass fort ...
Ritter Trenk
Spectre
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

KINO | 04.12. - 08.12.

Ooops! De Noah ass fort ...
D/L/B/IRL 2015, Animatiounsfilmm vum Toby Genkel a Sean McCormack. 85'.

Cinémaacher, Kinosch, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopia, Utopolis Belval a Kirchberg

D'Enn vun der Welt ass do, glécklecherweis fir den Dave a säi Jong Finny, ass awer eng Arche gebaut ginn fir all Déieren ze retten. Mee net all Déieren packen et mat Zäiten op d'Schëff.

Pawn Sacrifice
USA 2015 von Edward Zwick. Mit Tobey Maguire, Liev Schreiber und Peter Sarsgaard. 115'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg
Im Amerika zur Zeit des Kalten Kriegs ist der junge Bobby Fischer das größte Schachtalent, das die Vereinigten Staaten je gesehen haben. 1972 in Reykjavik soll es zu einem epischen Duell kommen, denn die Partie zwischen Fischer und Boris Spasski ist viel mehr als ein gewöhnlicher Wettkampf. Bis dato hatten die Russen das königliche Spiel dominiert, doch nun hat Amerika erstmals die reelle Chance, sich gegen die russischen Kontrahenten durchzusetzen.

Siehe Artikel S. 18

Ritter Trenk
D 2015, Kinderanimationsfilm von Anthony Power. 70'. O.-Ton.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Prabbeli, Starlight, Utopia

Als der Fürst des Landes verspricht, demjenigen einen Wunsch zu gewähren, der es schafft, das Reich von einem gefährlichen Drachen zu befreien, beschließt der Bauernsohn Trenk, sich der Herausforderung zu stellen. Im Falle eines Erfolges will er sich wünschen, dass seinem zu Unrecht im Kerker sitzenden Vater die Freiheit geschenkt wird. Und so macht sich Trenk auf, ein waschechter Ritter zu werden. Doch der Weg dahin ist lang und äußerst beschwerlich.

Spectre
USA 2015 von Sam Mendes. Mit Daniel Craig, Christoph Waltz und Ralph Fiennes. 148'. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Geheimdienst-Chef M gerät unter Druck. Max Denbigh, der neue Leiter des Centre for National Security, zweifelt an der Relevanz des MI6 - und an der des besten Mannes im Hause: James Bond. 007 ist gerade wieder auf einer nicht genehmigten Solo-Mission unterwegs, in Mexiko City, nachdem er eine kryptische Nachricht aus seiner Vergangenheit erhielt. Danach trifft er in Rom Lucia Sciarra, die hübsche, eiskalte Witwe eines berühmten Kriminellen, mit deren Hilfe er einer finsternen Geheimorganisation namens „Spectre“ auf die Spur kommt. **✖** Daniel Craig est fidèle à son personnage de Bond moins univoque et fait des merveilles. Et (...) Sam Mendes, pas vraiment aidé par ses scénaristes, essaye de relier les ficelles de tous les épisodes précédents sans creuser vraiment l'histoire. Le baroud d'honneur final capte à nouveau l'attention, puisque, comme d'habitude, « James Bond reviendra ». Un épisode mi-figue mi-raisin. (ft)

Suffragette
GB 2015 von Sarah Gavron. Mit Carey Mulligan, Helena Bonham Carter und Meryl Streep. 106'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia
Zu Beginn des 20. Jahrhunderts nimmt die politische Frauenrechtsbewegung in Großbritannien ihren Anfang. Die Aktivistin Emmeline Pankhurst

etabliert sich im Jahr 1903 mit der Gründung der „Woman's Social and Political Union“ als Vorreiterin dieser Bewegung. Doch der Staat reagiert immer brutaler auf die öffentlichen Proteste. Die demonstrierenden Frauen gehören größtenteils zur Arbeiterklasse und riskieren bei ihrem Kampf für das Wahlrecht und die allgemeine Gleichstellung der Frau alles. Als die friedlichen Auflehnungen nichts bewirken, schlagen einige Frauen, darunter die entschlossene Maud, schließlich radikalere Wege ein.

The Gift
USA 2015 von und mit Joel Edgerton. Mit Jason Bateman und Rebecca Hall. 108'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg
Simon und Robyn sind ein verheiratetes Paar, das erst kürzlich in ein beschauliches neues Haus in einem Vorort von Los Angeles gezogen ist. Bei einem Einkauf laufen sie eines Tages Simons altem Schulkameraden Gordo über den Weg. Was anfangs noch nach einem nostalgischen Auffrischen alter Beziehungen aussieht, nimmt schon bald beängstigendere Züge an. Nach einem gemeinsamen Essen wird Gordo zunehmend aufdringlicher und schaut immer häufiger unangekündigt bei Simon und Robyn vorbei.

The Good Dinosaur
USA 2015, Animationsfilm von Peter Sohn. 95'. Ab 6.

Ariston, Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

In einer Welt, die nie von einem Meteor getroffen wurde, sind die

Dinosaurier nicht ausgestorben, sondern leben weiter auf der Erde. Zu ihnen gehört auch der gutmütige Apatosaurus Arlo, der zwar stets versucht, seine Familie tatkräftig zu unterstützen, sich jedoch vor allem und jedem fürchtet. Als er eines Tages in einen reißenden Fluss fällt und erst weit entfernt von seinem Zuhause wieder an Land gespült wird, muss er sich in einer ihm fremden Umgebung seinen Ängsten stellen.

The Hunger Games: Mockingjay part 2
USA 2015 von Francis Lawrence. Mit Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson und Liam Hemsworth. 137'. Ab 12.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Der Krieg in Panem spitzt sich immer weiter zu. Katniss Everdeen, die mittlerweile ganz offen als Gesicht der Rebellion der Distrikte gegen Präsident Snow und sein totalitäres Regime gilt, bereitet sich auf die letzte große Konfrontation vor, die alles beenden und die Bevölkerung endgültig befreien soll. Mit jedem Erfolg der Aufständischen wird Snow nur noch besessener davon, Katniss zu stoppen.

The Lobster
IRL/GB/F/NL/GR 2014 von Yorgos Lanthimos. Mit Colin Farrell, Rachel Weisz und Olivia Colman. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopia
Dans un futur proche, en vertu des lois de la Ville, toute personne célibataire est arrêtée et transférée à l'Hôtel. Là, elle a 45 jours pour trouver un partenaire, faute de quoi

FILMTIPP

Ixcanul

Le cinéma nous offre une trop rare fois un de ces films qui narrent la diversité du monde et des cultures, ici au pied d'un volcan, dans une famille maya. Entre besoins et désirs, entre tradition et modernité parfois ravageuse, la photographie magnifique et la beauté de la langue maya font du film une expérience envoûtante. Dommage qu'un tel bijou nécessite la perfusion financière internationale pour exister et que le public n'y ira pas en masse. Raison de plus pour courir le voir, vraiment.

À l'Utopia

Florent Toniello



Nanni Moretti revient avec un film... sur un film : « Mia madre », à l'Utopia.

KINO | 04.12. - 08.12.



Weihnachtsvariation zur „Hangover“-Reihe: In „The Night Before“ feiern drei Freunde an Heiligabend eine fette Drogenparty, mehr wohl aber auch nicht - im Utopolis Kirchberg.

elle sera transformée en l'animal de son choix, puis relâché dans les Bois. N'ayant plus rien à perdre, un homme s'échappe de l'Hôtel et gagne les Bois où vivent les Solitaires et où il va tomber amoureux. Mais l'amour n'est pas autorisé chez les Solitaires.

XXX (...) un vrai plaisir cinématographique, beau et incongru, qu'il ne faudrait surtout pas rater. (lc)

The Martian

USA 2015 von Ridley Scott.
Mit Matt Damon, Jessica Chastain und Kristen Wiig. 141'. O.-Ton., fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Die Astronauten Watney, Lewis, Martinez, Beck, Vogel und Johanssen sind auf dem roten Planeten gelandet. Als ein Sandsturm droht die mitgebrachte Technik samt ihrer Einwohner hinwegzufegen, gibt Commander Lewis den Befehl zum sofortigen Aufbruch. Nur Botaniker Mark Watney bleibt zurück. Vorerst ohne Möglichkeit zur Kommunikation und mit beschädigter Ausrüstung versucht er, die wenigen ihm zur Verfügung stehenden Mittel so einfallsreich wie möglich zu nutzen. X « The Martian » nous apprend à cultiver des pommes de terre sur Mars à l'aide de ses propres excréments et à réparer le sas d'une station spatiale avec du ruban adhésif. Heureusement que quelques moments d'émotion et des traits d'humour viennent un peu épicer le tout, car le film est par moments un peu long. (ft)

The Night Before

NEW USA 2015 von Jonathan Levine.
Mit Joseph Gordon-Levitt, Seth Rogen und Jillian Bell. 101'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Viele Menschen nehmen das Weihnachtsfest zum Anlass, besinnliche und ruhige Tage zu verbringen. Eine ganz andere Tradition pflegen da die drei Freunde Ethan, Isaac und Chris. Jedes Jahr treffen sie sich an Heiligabend, um New York unsicher zu machen. Obwohl die drei mit zunehmendem Alter mehr und mehr an den Spuren der exzessiven Nacht zu knabbern haben, wollen sie auch dieses Jahr so richtig die Sau rauslassen. Im Gepäck haben die Jungs eine bunte Mischung diverser Drogen.

The Program

GB/F 2015 von Stephen Frears.
Mit Ben Foster, Chris O'Dowd und Guillaume Canet. 103'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

1999 begleitet der ehrgeizige Journalist David Walsh für die Sunday Times die Tour de France. Er ist sich sicher, dass etwas bei dem bedeutendsten Radrennen der Welt nicht stimmt. Wie kann der charismatische Profifahrer Lance Armstrong - kurz nach Überwindung seiner Krebserkrankung - auf einer so beispiellosen Erfolgswelle schwimmen? Nicht zuletzt mithilfe des Informanten Floyd Landis, einem ehemaligen Teamkollegen Armstrongs, entdeckt Walsh immer konkretere Hinweise auf Doping, er entdeckt

Indizien für ein weitreichendes Netz aus Betrug, Lügen und Vertuschung.

X Si les adeptes de la petite reine auront sûrement leur dose de plaisir, les autres resteront probablement sur leur faim. Il est fort à parier que la lecture du livre de David Walsh les intéressa plus. (ft)

Youth

(La Giovinezza) I/F/CH 2015 de Paolo Sorrentino.
Avec Michael Caine, Harvey Keitel et Rachel Weisz. 118'. V.o. angl., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Fred et Mick, deux vieux amis approchant les quatre-vingts ans, profitent de leurs vacances dans un bel hôtel au pied des Alpes. Fred, compositeur et chef d'orchestre désormais à la retraite, n'a aucune intention de revenir à la carrière musicale qu'il a abandonnée depuis longtemps, tandis que Mick, réalisateur, travaille toujours, s'empresant de terminer le scénario de son dernier film. Les deux amis savent que le temps leur est compté et décident de faire face à leur avenir ensemble. Mais contrairement à eux, personne ne semble se soucier du temps qui passe.

XX Malgré des dialogues parfois pompeux sur le temps qui passe, « Youth » atteint par moments une grâce à laquelle seuls les grands cinéastes peuvent prétendre. (ft)

last minute

Eltern

D 2013 von Robert Thalheim.
Mit Charly Hübner und Christiane Paul. 99'. O.-Ton.
Im Rahmen von „Elteren am Kino“ ein Projekt der Eltereschoul Osten und der Erwuessebildung.

Cinémaacher, 9. Dezember 19h.

Konrad ist der scheinbar perfekte Hausmann und Familienvater. Seiner Frau Christine, die Karriere als Anästhesistin macht und kurz vor dem Aufstieg zur Oberärztin steht, hält er den Rücken frei. Als Konrad eine verlockende Stelle als Theater-Regisseur angeboten bekommt, möchte er wieder ins Berufsleben zurückkehren, doch seine gesamte Familie sträubt sich dagegen. Konrad setzt sich durch und engagiert ein argentinisches Au-Pair-Mädchen, das auf die Kinder aufpassen soll. Doch die sind kaum zu bändigen, vor allem die zehnjährige Käthe erweist sich als äußerst aufsässig. Aber auch die fünf Jahre jüngere Emma hat Sorgen: Ihr kürzlich verstorbener Hamster muss dringend ersetzt werden. Für die berufstätigen Eltern ist die Situation ebenfalls nicht leicht. Konrad kann sich zu seiner Überraschung nicht vollständig auf seinen neuen Job konzentrieren und Christine droht unter der neu entstandenen Doppelbelastung einzubrechen. Als Konrad plötzlich verschwindet, um sich eine völlige Auszeit von der Familie zu nehmen, wissen alle, dass sich etwas Grundlegendes ändern muss.



CINÉMATHÈQUE 04.12. - 13.12.

cinémathèque

A Night in Casablanca

USA 1946 d'Archie Mayo.
Avec Groucho, Harpo et Chico Marx.
85'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 4.12., 18h30.

Le nouveau directeur de l'hôtel parvient à démasquer un officier nazi, responsable de la mort de ses prédécesseurs.

El mundo sigue

E 1965 de Fernando Fernán-Gómez.
Avec Lina Canalejas. 115'. V.o., s.-t. fr. Dans le cadre du cycle « Otras miradas ».

Ven, 4.12., 20h30.

L'action se déroule dans un quartier de Madrid dans les années soixante. Portrait d'une famille composée par Eloïsa, épouse et mère dévouée, son mari, un agent de la police municipale, leur fils qui a quitté le séminaire avant de devenir prêtre et les deux filles, qui ont des caractères totalement opposés et se disputent en permanence. Le film reflète la rivalité des deux sœurs, l'obsession aveugle pour l'argent, l'orgueil et surtout la jalousie, qui est le moteur de la trame.

La vita è bella

I 1998 von und mit Roberto Benigni.
Mit Nicoletta Braschi und Giorgio Cantarini. 114'. O.-Ton, fr. Ut.

Sam, 5.12., 19h.

Fünf Jahre ist Giosue alt, als er mit seinem Vater, einem Juden, deportiert wird. Es ist das Jahr 1943, als auch in Italien die „Rassengesetze“ in Kraft treten. Angekommen in einem deutschen Konzentrationslager, treibt den Vater nur ein Wunsch an: Das Leben seines Sohnes zu retten. Und er beginnt, eine große Lüge zu spinnen: dass alles, was im KZ geschieht, nur ein Spiel sei.

Jurassic Park

USA 1993 de Steven Spielberg.
Avec Sam Neill, Laura Dern et Jeff Goldblum. 127'. V.o., s.-t. fr. + all.

Sam, 5.12., 21h30.

Le milliardaire John Hammond est parvenu à redonner vie à des dinosaures, grâce à de l'ADN retrouvé dans des fossiles. Il invite deux

paléontologues et un mathématicien à venir découvrir son futur parc d'attractions. À la suite d'une erreur, les grosses bestioles attaquent.

Le bonhomme de neige

GB 1982, film d'animation pour enfants de Dianne Jackson. 30'. Sans paroles.

Dim, 6.12., 15h.

Un jour de grand froid, un petit garçon fabrique un bonhomme de neige. Le lendemain matin, il a la surprise de voir son bonhomme s'animer et l'inviter à un voyage féérique au cours duquel ils vont rencontrer beaucoup d'autres bonhommes de neige.

Cinema Paradiso

I/F 1988 de Giuseppe Tornatore.
Avec Philippe Noiret, Salvatore Cascio et Marco Leonardi. 123'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 6.12., 17h.

Le cinéaste Salvatore Di Vitta, apprenant au téléphone la mort d'un certain Alfredo, revit son enfance dans un petit village de Sicile où il fréquentait le cinéma dont Alfredo était le projectionniste.

Fontane Effi Briest

BRD 1974 von Rainer Werner Fassbinder. Mit Hanna Schygulla, Karl-Heinz Böhm und Wolfgang Schenck. 140'. O.-Ton, fr. Ut.

Dim, 6.12., 20h.

Die junge, unbekümmerte Effi Briest wird mit dem sehr viel älteren Baron von Instetten verheiratet. Obwohl Effi ihren Mann schätzt und sich bemüht, ihn zu lieben, wird sie in dieser Ehe nicht glücklich: Weniger aus Leidenschaft denn aus Langeweile und Sehnsucht nach Wärme beginnt sie eine Affäre mit dem routinierten Verführer Crampas, einem früheren Militärkameraden ihres Mannes. Durch Zufall entdeckt Instetten eines Tages Crampas' Liebesbriefe.

Appunti per un'Orestiade africana

(Carnets de notes pour une Orestie africaine) I 1970, documentaire de Pier Paolo Pasolini. 73'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 7.12., 18h30.

Pier Paolo Pasolini débarque dans un pays d'Afrique. Il prend des notes, avec sa caméra, pour préparer son prochain film, une transposition de « L'Orestie », la tragédie d'Eschyle, dans l'Afrique d'aujourd'hui. De retour en Italie, il montre ses premières

images à un groupe d'étudiants africains de l'université de Rome. Il leur demande leur avis.

The UK Gold

GB 2013, documentary by Mark Donne. 74'. Ov., fr. st.

Lun, 7.12., 20h30.

The film follows the dramatic battle of a vicar from a small parish in the London Borough of Hackney as he goes head to head with an ancient and mighty heavyweight.

Bananas

USA 1971 de et avec Woody Allen.
Avec Louise Lasser et Carlos Montalban. 82'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 8.12., 18h30.

Mellish est testeur. Il essaie tout, du cercueil aux produits de beauté. Il part en Amérique latine pour tester la révolution.

I racconti di Canterbury

(Canterbury Tales) I/F 1971 von Pier Paolo Pasolini. Mit Hugh Griffith, Laura Betti und Ninetto Davoli. 111'. O.-Ton, fr Ut.

Mar, 8.12., 20h30.

La Cinémathèque rend hommage à un des plus grands cinéastes, tragiquement disparu : avec entre autres le moins connu « Appunti per un'Orestiade africana » - ce lundi à 18h30.



CINÉMATHEQUE 04.12. - 13.12.



Un expédition vers la mort : en 1924 une équipée tenta l'ascension de la plus haute montagne de la planète et échoua. « The Epic of Everest » est composé des images de John Noel, un des rescapés - mercredi à la Cinémathèque.

Die Fortsetzung von Pasolinis „Decamerone“. Diesmal gibt es einen Blick in die Novellensammlung Geoffrey Chaucers. Dass es Pasolini mit diesen Filmen auch um Enttabuisierung des Sex ging, um Befreiung und Emanzipation, also letzten Endes um Politik, lässt sich im „Decamerone“ noch vermuten, in den „Canterbury Tales“ nicht mehr.

Il Decameron
I/F/D 1971 von Pier Paolo Pasolini.
Mit Franco Citti, Ninetto Davoli und Jovan Jovanovic. 111'. O-Ton, fr. Ut.

Mer, 9.12., 18h30.

In zwei komplementären Handlungssträngen werden neun Geschichten erzählt. Zum einen das Schicksal des todkranken Ser Ciappelletto, ein gefühlskalter Sünder. Zum anderen jenes eines Künstlers und Giotto-Schülers der nach Neapel gekommen ist, um die Wände der Kirche der Heiligen Chiara zu bemalen. Dann tauchen noch auf: Der naive Andreucci, der sich nur all zu oft übers Ohr hauen lässt; Caterina und Riccardo schaffen es gegen den Willen ihrer Verwandten, auf einer Terrasse ein Schäferstündchen zu halten und schließlich Peronella, die stets Auswege sucht, um sich mit ihrem Liebhaber zu treffen.

The Epic of Everest
GB 1924, documentaire de Captain John Noel. 87'. Version teintée et sonore.

Mer, 9.12., 20h30.

En juin 1924, George Mallory et Andrew Irvine grimpèrent vers leur mort, disparaissant de la vue de leurs camarades d'expédition sur le versant nord-est de l'Everest. Une des plus grandes controverses de l'histoire de l'alpinisme était née : avaient-ils réussi à atteindre le sommet avant de mourir ? Membre de l'expédition, le réalisateur et explorateur aguerri John Noel était spécialement équipé de caméras et de téléobjectifs conçus pour filmer à des altitudes jamais atteintes. Le documentaire étonnant qu'il tira de ces prises de vues si chèrement obtenues est un vibrant hommage à l'ambition des deux alpinistes ainsi qu'à la majestueuse montagne.

Everything You Always Wanted to Know About Sex But Were Afraid to Ask
USA 1972 de et avec Woody Allen.
Avec John Carradine et Lou Jacobi. 88'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 10.12., 18h30.

En sept sketches, adaptés de façon parodique d'un livre de vulgarisation sexuelle, un tour d'horizon à l'humour corrosif des questions que tout le monde se pose un jour.

Medea
I/F/BRD 1970 de Pier Pasolini.
Avec Maria Callas, Laurent Terzieff et Giuseppe Gentile. 118'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 10.12., 20h30.

Jason, en quête de la Toison d'or, arrive dans l'île où règne Médée, et s'enfuit avec elle en emportant la

Toison. Il épouse Médée et en a trois enfants. À Corinthe, celle-ci découvre que Jason la trahit avec la fille du roi. Faisant appel à la magie, elle tâche d'éliminer sa rivale et égorge ses propres enfants.

The Great Dictator
USA 1940 de et avec Charlie Chaplin.
Avec Jack Oakie et Paulette Goddard. 125'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 11.12., 18h30.

Le dictateur Hynkel terrorise la Tomania. Or, dans le ghetto, vit un petit barbier qui est son sosie et qui a sauvé pendant la guerre Schulz, devenu un dignitaire du parti. Hynkel décide d'envahir l'Austerlich. L'idée étant venue aussi au dictateur de la Bactérie, les deux despotes se rencontrent.

Duck Soup
USA 1933 de Leo McCarey.
Avec Groucho, Harpo, Chico et Zeppo Marx et Margaret Dumont. 70'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 11.12., 20h30.

La riche Mrs. Teasdale est prête à renflouer les pauvres finances de la Freedonie à une condition : que Rufus T. Firefly soit nommé chef du gouvernement. La Sylvanie, puissant voisin, accepte cette nomination de mauvaise grâce. Bientôt, la guerre semble inéluctable.

Babettes Gaestebud
(Le festin de Babette) DK 1987 de Gabriel Axel. Avec Stéphane Audran, Bodil Kjer et Jean-Philippe Lafont. 102'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 12.12., 19h.

Babette a fui Paris au moment de la répression contre les communards et a trouvé refuge au Danemark, dans un petit village du Jutland où elle est entrée au service de deux sœurs. Babette apprend qu'elle a gagné le gros lot de la loterie de Paris : avec l'argent, se souvenant qu'elle fut un grand chef dans la capitale, elle confectionne pour les habitants du village un fastueux repas qui change pour un moment leur vision de la vie.

The Wizard of Oz
USA 1939 de Victor Fleming. Avec Judy Garland, Bert Lahr et Roy Bolger. 100'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 12.12., 21h30.

À la suite d'un ouragan, la jeune Dorothy et son chien se retrouvent au-delà de l'arc-en-ciel, dans le pays d'Oz, sur lequel règne un magicien. Ils feront d'extraordinaires rencontres avant de retrouver leur Kansas natal.

Die Muppets-Weihnachtsgeschichte
USA 1992 Puppenfilm von Brian Henson. 85'. Dt. Fass. Empfohlen ab 6.

Dim, 13.12., 15h.

Kermit, Miss Piggy und der Rest der verrückten Muppetgang haben ihren großen Auftritt in „Weihnachtserzählungen“, dem beliebten Klassiker von Charles Dickens. Der verbitterte und geizige Pfennigfuchser Ebenezer Scrooge, wird von drei Geistern auf eine Reise durch seine Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft mitgenommen. Auf magische Art und Weise erkennt er dabei die wahre Bedeutung von Weihnachten.

Around the World in 80 Days
USA 1956 de Michael Anderson.
Avec David Niven, Shirley MacLaine et Cantinflas. 140'. D'après Jules Verne.

Dim, 13.12., 17h.

En 1872, Phileas Fogg, flanqué de son fidèle domestique Passe-Partout, entreprend un tour du monde qu'il a parié pouvoir faire en quatre-vingts jours. Il est poursuivi par le détective Fix, qui croit qu'il a cambriolé la Banque d'Angleterre.

Le temps retrouvé
F 1998 de Raoul Ruiz. Avec Catherine Deneuve, Emmanuelle Béart et John Malkovich. 158'. V.o. D'après Marcel Proust.

Dim, 13.12., 20h30.

1922. Marcel, sur son lit de mort, regarde les photos des personnages, réels ou imaginaires, qui ont constitué la trame de ses romans : Odette de Crécy, Gilberte, la duchesse de Guermantes, le baron de Charlus, etc. Au fils de sa mémoire, ils reprennent vie et deviennent « les ombres d'un rêve ».